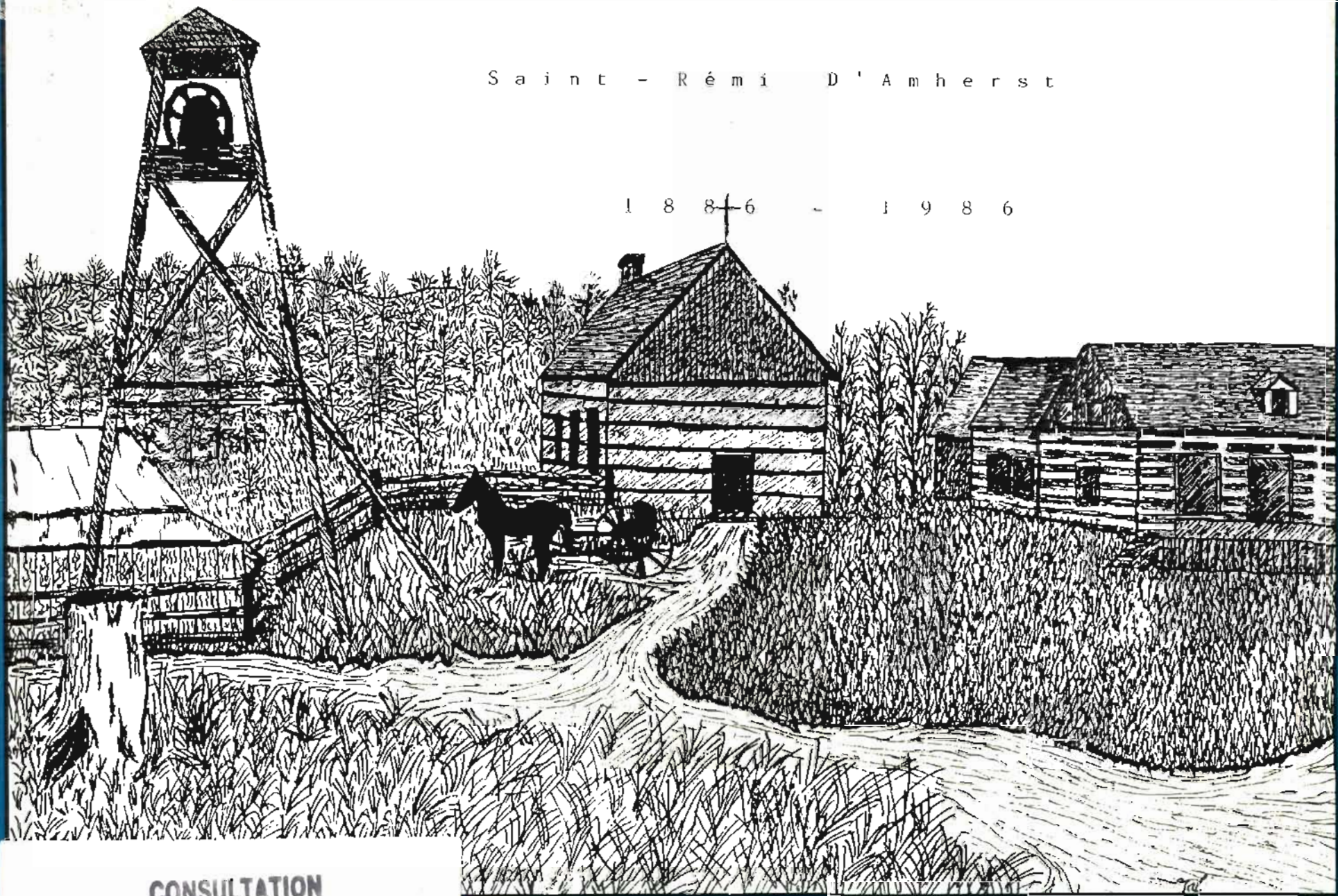


S a i n t - R é m i D ' A m h e r s t

1 8 8 6 - 1 9 8 6



**CONSULTATION
INTERNE SEULEMENT**

Je dédie à mon épouse, avec
mes sincères remerciements,
cet ouvrage qui n'aurait pu
voir le jour sans sa patience.

Claude Froment

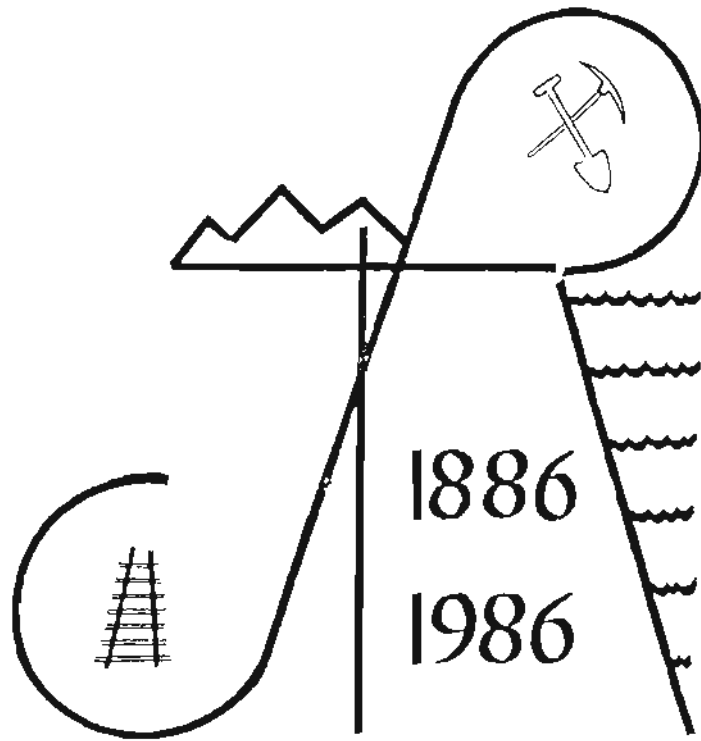
La page couverture est une reproduction à l'encre de chine d'une photographie d'époque, montrant la première chapelle de Saint-Rémi d'Amherst.

Cette reproduction est l'oeuvre de mademoiselle Chantal Froment, étudiante en Arts au Cegep du Vieux Montréal.

La page couverture est un hommage du Comité de Pastorale de la Paroisse de St-Rémi. La couverture du verso est offerte par la Municipalité du Canton d'Amherst.

PARTIE I

Les particularités du Centenaire

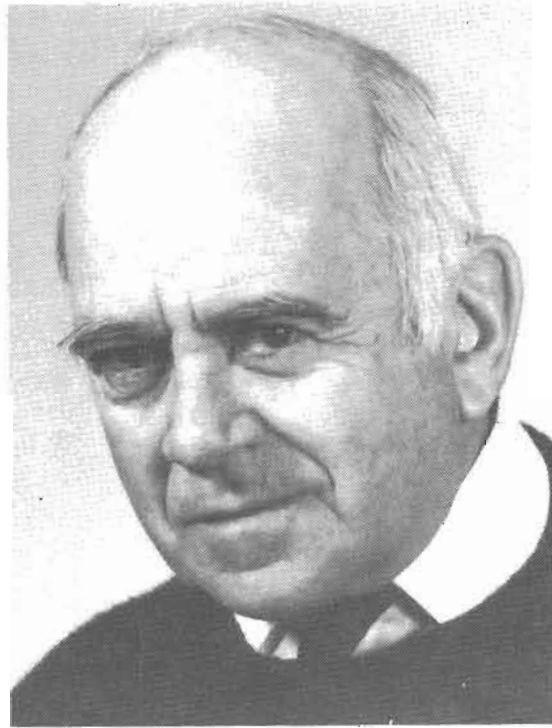




JACQUES GAGNON

Nous désirons vous présenter l'auteur du sigle de notre Centenaire ainsi que des armoiries municipales.

Jacques Gagnon est résident saisonnier de St-Rémi depuis près de vingt ans et s'intéresse à toutes les facettes de la vie de notre communauté. Né à Montréal le 2 août 1926, Jacques Gagnon fit ses études dans son quartier, à l'école St-François Solano à Rosemont. Plus tard, il étudia deux ans à Toronto pour son perfectionnement en études commerciales.



Suivit le marché du travail, Pesner Bros., Fix Shoe Co. et enfin chez Pratt & Whitney du Canada pendant 44 ans dont 25 années à titre de contremaître.

Pendant ces années il s'intéressait déjà à la sculpture sur bois ainsi qu'à la peinture. Il réalisa plusieurs toiles et sculptures qui peuvent être admirées encore aujourd'hui. L'artiste qui sommeillait en lui s'était révélé et se continue maintenant dans son accomplissement de tous les jours.

Il enseigne la sculpture sur bois de façon intensive depuis plus de cinq ans; maintenant, Jacques est retraité depuis le début de février 1986, ce qui lui permet de se consacrer pleinement au domaine des arts.

Nous désirons lui exprimer nos plus vifs remerciements pour son apport à la communauté de St-Rémi d'Amherst. Le sigle du Centenaire reflète bien le passé de St-Rémi tout comme les armoiries municipales expriment aussi bien le présent de notre village.

Nous tenons à lui souhaiter une longue retraite parmi nous et une deuxième carrière dans la sculpture.

Chanson thème du Centenaire

Paroles et musique: Gérard Lambert

SAINT-RÉMI

Refrain: On revient toujours vers son village,
 On revient toujours chez soi;
 Saint-Rémi, malgré tous nos voyages,
 On revient chez toi.

I

Certains qui sont restés,
 Fiers de leur vie tranquille,
 Ont bâti leur maison
 Et leur bonheur ici.
 D'autres sont à la ville
 Pour y gagner leur vie,
 Mais le cœur les ramène
 Toujours par ici.

II

Les familles amies,
 Et nos pères et nos frères,
 Sont enfin réunis
 Au cœur de Saint-Rémi.
 Il devient Centenaire
 Mais il n'a pas vieilli;
 Un enfant qui grandit
 Réinvente la vie.

III

Comme ils sont beaux les vieux,
 Qu'elle rêve la jeunesse,
 Les années ont passé,
 Les gens n'ont pas changé;
 C'est comme une promesse
 Que tout va continuer.
 Il suffit de s'aider,
 Il suffit de s'aimer.



LAMBERT

Voici l'auteur-compositeur de la chanson thème de notre Centenaire.

Gérard est natif de St-Rémi, fils de monsieur Oscar Lambert et de madame Rose-Eva Chalifoux.

Comme beaucoup, il est parti gagner sa vie à la ville...

Portons donc un regard indiscret sur sa carrière d'auteur-compositeur et de musicien. Nous tenons à lui exprimer notre re-

connaissance pour ce qu'il nous a donné dans et par sa chanson remplie d'émotions et d'amour, merci.

- 1968 - Au concours "La Clé d'Argent" commandité par le ministère des Affaires culturelles, il fut le seul amateur à remporter une clé d'argent pour sa chanson "Depuis ton départ", interprétée alors par Isabelle Pierre.
- 1970 - Embauché à CKLM en qualité de scripteur commercial.
- 1971 - Rencontre avec Lucille Dumont, pour qui il écrira de nombreuses chansons.
- 1973/1979 - Participe à diverses émissions: "Boubou", "Parle parle, jase jase", etc. Ses œuvres sont interprétées sur les ondes radiophoniques, sur scènes et sur disques par des artistes de renom tels Julie Arél, Christine Chartrand, Richard Huet et autres.
- 1980 - Il est en tournée aux U.S.A., ce qui lui permettra de pouvoir écrire, traduire, adapter des chansons dans les deux langues.

- 1981 - De retour parmi nous, il compose "J'entends son violon" pour Michèle Richard, puis il fait du travail de recherche pour l'émission "Au fil du temps" à Radio-Cité.
- 1984 - Lambert est sollicité de plus en plus par des interprètes connus. Il participe étroitement à la préparation du spectacle de Michèle Richard, à la Place des Arts, pour en avoir fait tous les textes d'introduction et autres. Il produit aussi des adaptations dans le cadre de l'émission "R.S.V.P." de René Simard à Télé-Métropole. Et il réussit entre-temps à tenir des engagements prolongés, comme pianiste, au Régence Hyatt, au Sheraton du Centre-Ville, etc.

A la lumière de ce qui précède, nous voyons que notre ami Gérard ne chôme pas. Nous lui souhaitons de continuer encore longtemps et d'être reconnu par ses pairs. Bravo!

Mot du Président

Le Comité du Centenaire de St-Rémi d'Amherst Inc. a travaillé durant deux ans à la planification des activités qui vous seront offertes au cours de cette année de festivités. Notre préoccupation première s'en veut une de rencontres et d'échanges sur l'histoire de la paroisse de St-Rémi durant la première partie du Centenaire (1886-1986) et de la Municipalité du Canton d'Amherst en second lieu (1887-1987).

Les membres du Comité du Centenaire ont accepté généreusement de donner temps et énergie afin d'offrir un agencement diversifié de fêtes, suscitant l'intérêt continuel de toute la communauté.

Le Comité du Centenaire propose les activités régulières des organismes déjà en place, ajoute des célébrations nouvelles et coordonne le tout. Nous souhaitons une participation et une implication ardentes des organismes locaux et de toute la population pour faire de ce moment historique un temps où tous seront appelés à collaborer étroitement dans le but d'en faire une grande fête totalement réussie.

Je remercie sincèrement tous les membres du Comité du Centenaire, les membres des organismes locaux de même que les personnes qui, par des actes anonymes au sein de notre communauté, ont participé de près ou de loin à la préparation de cet événement et qui le supporteront durant son accomplissement.

Nous espérons que l'année du Centenaire restera gravée dans la mémoire de ceux qui nous auront accompagnés tout au long de cette période de retrouvailles.

A vous tous je souhaite,

BON CENTENAIRE!

Thaddé Thomas,
Président

PRESIDENT FONDATEUR



Albert Dionne, 1920 - 1985

Hommage à Albert, pour sa contribution au Comité et pour son inspiration. Le Seigneur est venu le prendre et nous continuons sur la même lancée la tâche qu'il avait entreprise.

Historique du Comité du Centenaire

A la fin des années '70 et début '80, quelques personnes de la paroisse se posaient la question à savoir: quand aura lieu le Centenaire de notre paroisse? Nous avons procédé à quelques recherches exploratoires, ce qui nous apprit les faits suivants:

En 1879-80, quelques squatters étaient établis sur le territoire de notre canton.

En 1883, la mission d'Amherst vit le jour, sous la direction du Révérend père Jean Raynel, s.j.

En 1886, établissement d'un curé résident et début de la paroisse de Saint-Rémi Canton d'Amherst.

En 1887, érection de la municipalité.

Et alors, la question devint: qu'allons-nous fêter? La réponse fut: "Fêtons les débuts de la paroisse (1886) et de la municipalité (1887)." Ce sera un double Centenaire.

Cheminement

En 1983, Trois étudiants, Nadine Dion, Nicole Rousseau et Marc Aubin, opèrent un débroussaillage dans les recherches inhérentes aux futures fêtes.

En 1984, Au mois de mai, formation d'un comité provisoire:

Lucille Beaulieu, présidente
 Gaétan Lavigne, vice-président
 Marc-André Bussièrès, secrétaire
 Louise D. Perreault, trésorière
 Raymond Delaney et Claude Froment, membres
 et co-signataires de la charte provinciale,

tous formant la Compagnie du Centenaire de St-Rémi d'Amherst Inc. (Loi des compagnies à but non lucratif).

En 1984, En juin, formation du Comité permanent du Centenaire, avec un mandat de trois ans.

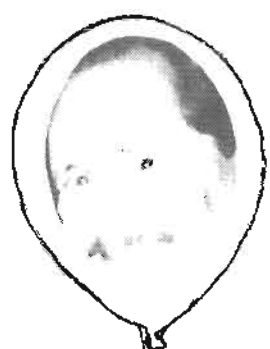
Thaddé Thomas



Raymonde Bernard



Claude Froment



Marc-André Bussièrès



Aldéa Dionne



Gaétan Lavigne



Ronald Robitaille



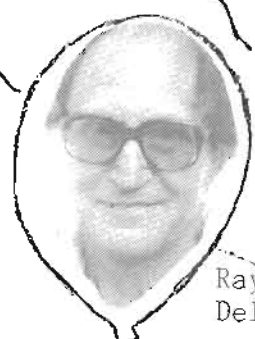
Muguette Desjardins



Jean-Guy Galipeau



Raymond W. Delaney



Gustave Lefebvre



Faulette Desjardins



Comité du Centenaire

ORGANIGRAMME DU COMITE DU CENTENAIRE

Citoyens de St-Rémi Canton d'Amherst

Président

Secrétaire

Vice-Président
et
Recherches
historiques

Vice-Président

Trésorière
et
Finances

Directeur
Publicité
et
Commandite

Directeur
Embellissement

Directeur
Coordination
des
Evénements

Directeurs

Juin 1984

Mot de l'Auteur

Salutations à mes concitoyens et concitoyennes de Saint-Rémi.

Cette histoire de la paroisse de Saint-Rémi et de la municipalité du Canton d'Amherst n'a aucunement la prétention d'être exhaustive. Il se peut que des oublis et/ou des erreurs se soient glissés dans nos textes. Veuillez donc nous en excuser.

Ayant travaillé avec les moyens dont nous disposions et au meilleur de nos connaissances, nous dûmes, à l'occasion, laisser de côté certains sujets, faute d'informations et parfois... d'informateurs.

Je remercie tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la préparation de cet ouvrage. Ce livret n'aurait point vu le jour sans l'apport particulier des gens dont les noms suivent:

Madame Louise Davidson-Perreault
Madame Marie-Jeanne Marotte-Gagnon
Madame Carole St-Jean-Charlebois
Madame Aldéa Dionne
Madame Gyselle Charron

et quelques autres.

En terminant, permettez-moi de souhaiter à tous que le Centenaire vous apporte joies et souvenirs impérissables. Revivre l'histoire de notre coin de terre, c'est nous enraciner un peu plus dans ce terroir de nos ancêtres qui ont fait ce bout de pays, objet de notre fierté.

Fraternellement,

Claude Froment
Vice-président et responsable
des recherches historiques

PARTIE II

La Vie Paroissiale

Un Mot de notre Pasteur

Chers amis et parents de Saint-Rémi d'Anherst, bonjour et bienvenue chez nous!

Pourquoi fêter un Centenaire? Voilà la question qu'on s'est posée depuis deux ans, au moment où il fallait s'organiser et entreprendre une longue marche jusqu'à ce jour où nous nous retrouvons.

Nos anciens, dont vous lirez quelques exploits dans ce livre-souvenir, ne méritent-ils pas qu'on les connaisse mieux, qu'on apprécie leur courage, leur dévouement, leur travail, leur foi? Ne méritent-ils pas qu'on leur dise MERCI et qu'on s'inspire de leurs exemples? Nous sommes fiers de ce qui s'est bâti ici, émus de nous revoir après de si nombreuses années et désireux de continuer la mission que nos grands-parents nous ont confiée.

Pour ma part, comme curé et comme jésuite, je suis doublement heureux. Saviez-vous que le premier missionnaire à visiter St-Rémi, en 1882, et à signer les registres paroissiaux dès 1883, fut le Père Jean Raynel, jésuite? Et voilà que, cent ans plus tard, c'est encore un jésuite qui fait le même travail et avec le même enthousiasme? Saviez-vous que les Jésuites ont été des témoins très actifs en 1948, quand la Mine faisait de nombreux morts et qu'il fallait agir fermement pour régler le problème?

Permettez-moi de féliciter le Comité du Centenaire qui a multiplié les efforts pour réaliser ce vaste programme de fêtes. Que nos jeunes soient assurés que nous voulons leur donner, à notre tour, les meilleurs exemples de courage, de travail et de foi.

Enfin, merci et reconnaissance à Dieu notre Père qui a fait des merveilles parmi nous. Merci à l'Eglise qui a fourni des prêtres tout au long de ces cent années.

Puissions-nous revenir souvent à St-Rémi et y trouver la Paix du Seigneur!

Marc-André Bussières, s.j.
Curé et secrétaire du Comité du Centenaire

Les débuts de la paroisse

Le premier curé de la paroisse fut le révérend Wuilfranc St-Laurent, prêtre du diocèse de Rimouski. Il fut nommé le 17 juillet 1886, un samedi, par monseigneur J. Thomas Duhamel qui fut obligé de le soutenir, en grande partie, de sa bourse, vu la grande pauvreté des colons. Cette même année 1886, une tempête endommagea gravement la chapelle de Saint-Rémi.

Dans une lettre reçue de monseigneur Duhamel, l'abbé St-Laurent apprend que la Société de colonisation désire que la somme de \$400.00 versée par cette dernière soit utilisée dans la construction du chemin entre Arundel et Amherst, afin de favoriser le développement du Canton d'Amherst.

Monsieur St-Laurent ayant quitté le diocèse en juillet 1887, il fut remplacé à Amherst par un jeune prêtre né à Pointe-du-Lac, diocèse de Trois-Rivières, et vicaire à Buckingham. Il s'agit de Louis Montour. Dans les directives que lui fit parvenir l'Archevêque, il devait desservir en plus Ste-Valérie de Ponsonby (Boileau), avec la notice suivante:

"Vous devrez faire les publications de mariage indifféremment dans les deux missions et elles compteront absolument dans les deux missions comme si elles étaient faites dans l'autre à quelque mission que les parties appartiennent."

Monsieur Montour vécut modestement à Saint-Rémi d'Amherst, faisant cultiver la belle terre de 50 arpents qui appartient à l'église, et conquit les coeurs par l'aménité de ses manières. Il fit lambrisser le presbytère à l'extérieur et le mit à l'intérieur dans un ordre si parfait, qu'on le prendrait volontiers pour une maison toute neuve. Il érigea les stations du chemin de Croix. La chapelle fut de nouveau endommagée par une tempête en 1893, pendant que les enfants du catéchisme s'y trouvaient réunis, sans qu'on ait eu à déplorer de blessés. Il existe encore des survivants de cet événement de nos jours, en la personne de monsieur Toussaint Carrière.

Le 13 octobre 1894, monsieur le vicaire Onésiphore Lemay, de la paroisse d'Embrun, est nommé curé de Saint-Rémi d'Amherst et de Ste-Valérie de Ponsonby, mission de St-Rémi. Le 30 novembre 1897, monsieur Lemay reçoit directive de son évêque pour donner des missions dans Vendée. En 1899, "on parle de l'érection canonique de Saint-Rémi" et Monseigneur rappelle au curé Lemay que "vous ne devez pas pousser vos paroissiens à faire des dépenses qui seraient au-dessus de leurs moyens, car ils auraient alors le droit de vous faire des reproches". Dans une autre lettre, le curé

Lemay s'étant plaint à son évêque, celui-ci lui répond: "Il me semble que vos paroissiens devraient vous donner le support comme suit: Saint-Rémi, environ \$400,00 et ceux de Ponsonby, \$150,00". On se rend compte de l'état des colons, car ils ne réussissaient pas à donner une telle somme.

La belle époque

L'année 1900 se termine avec l'arrivée d'un nouveau pasteur pour Saint-Rémi, en la personne de monsieur Omer Ferron. Ce dernier est un prêtre malade et demande de l'aide à son évêque. Malheureusement pour lui, sa demande ne pourra être accueillie favorablement. Il fera l'achat d'un calice pour l'église de Saint-Rémi.

Au début de 1902, l'ancien presbytère a passé au feu; il faut reconstruire et les paroissiens apportent leur aide. L'inauguration se fera le 12 juin en toute simplicité.

En 1905, a lieu une assemblée des francs-tenanciers en conformité avec "l'appendice au Rituel" et telle que souhaitée par l'Archevêque, pour obtenir l'érection canonique de la paroisse. On procède à l'achat d'un terrain de monsieur Napoléon Thomas; par ce fait, l'église déménagera de son endroit premier qui se situait plus au nord-est que le site actuel.

Le 10 juin 1906, la paroisse est en liesse: aujourd'hui a lieu la bénédiction de la nouvelle église. Le grand-vicaire J.O. Routhier, s.j., lui-même officie avec les anciens curés qui furent invités à la fête, en présence des paroissiens fiers de ce qu'ils ont accompli. Maintenant Saint-Rémi vivra comme toutes les autres paroisses de la colonisation. Il y aura des hauts et des bas dans la ferveur des paroissiens, des réparations à l'église, des ventes de terrains pour étancher des budgets difficiles, etc. Même les curés connaîtront de nouveaux casse-tête. Les pasteurs se suivent et chacun d'eux apporte ce qu'il croit le plus utile et le plus souhaitable à ses paroissiens.

L'ère moderne

Nos curés s'impliqueront dans plusieurs projets de leurs paroissiens; il suffit d'en mentionner les principaux:

Le curé H.A. Tremblay: L'arrivée du train.

Le curé Palma Allard: La défense de nos mineurs et de leurs épouses.

- Le curé Uldéric
Beaulieu: La défense des "veuves" de la mine et l'électrification de l'église.
- Le curé L. Lahaye: Voit au conseil de fabrique, à l'achat du lot #4, partie est de la Corporation archi-épiscopale catholique romaine d'Ottawa. On fêtera ses 25 ans de vie sacerdotale en 1956; c'est une première qui se répétera près de 30 ans plus tard, avec l'actuel curé. Il rénove l'intérieur de l'église.
- Le curé François
Poirier: Il supervisera l'aménagement du cimetière avec clôture en pierres des champs, calvaires et anges, fanaux sur les piliers de la clôture. Il verra aussi à la pose des agenouilloirs dans l'église pour le confort des fidèles. Enfin, il instaurera une nouvelle fabrique.
- Le curé Jean-Marie
Ragot: Il activera la modernisation d'une partie de l'église et favorisera l'élection de la première femme "marguillier".
- Le père Germain Vin-
cent, s.m.m.: Il participe au refus de la vente du presbytère, modernise le fonctionnement de la fabrique et voit à l'installation de nouvelles fenêtres.
- Le père Marc-André
Bussièrès, s.j.: Avec lui c'est un retour aux sources. Ce successeur n'est-il pas un confrère de celui qui "partit" Saint-Rémi? Il participe au Comité des fêtes du Centenaire. Il s'est dévoué pour les jeunes et les moins jeunes. Nous lui avons rappelé ses 25 ans de vie sacerdotale et il verra à faire démarrer le deuxième Centenaire de notre paroisse.

Merci à tous ces dévoués serviteurs de Dieu pour leur dévouement envers leurs ouailles, dans quelque circonstance que ce fut. Que le Seigneur les accueille dans son sein et que leur travail ne soit pas perdu.

Voici la liste des serviteurs de Dieu qui peinérent parmi nous:

à la mission,

Jean Raynel, s.j.	1883
D.J. Halde	1883-1884
J.H. Sauvé	1885

et à la paroisse,



W. St-Laurent
1886-1887 (1)



Louis Montour
1887-1894 (7)



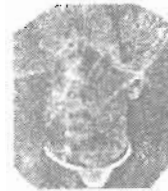
Onésiphore Lemay
1894-1900 (6)



G. Omer Ferron
1900-1911 (11)



Omer Lavergne
1911-1914 (3)



H.A. Tremblay
1914-1928 (14)



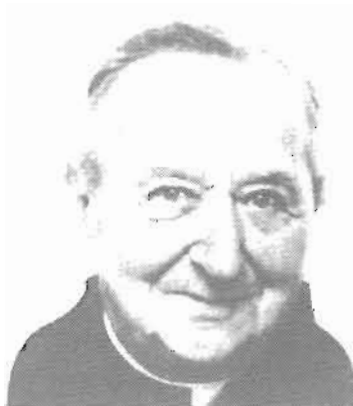
Palma Allard
1928-1947 (19)



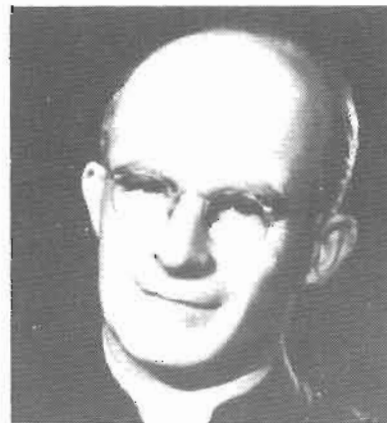
Uldéric Beaulieu
1947-1949 (2)



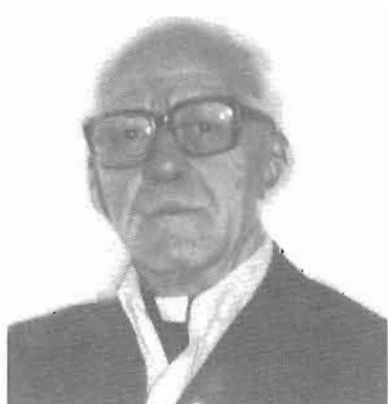
L. Lahaye
1949-1957 (8)



François Poirier
1958-1967 (9)



Jean-Marie Ragot
1967-1975 (8)



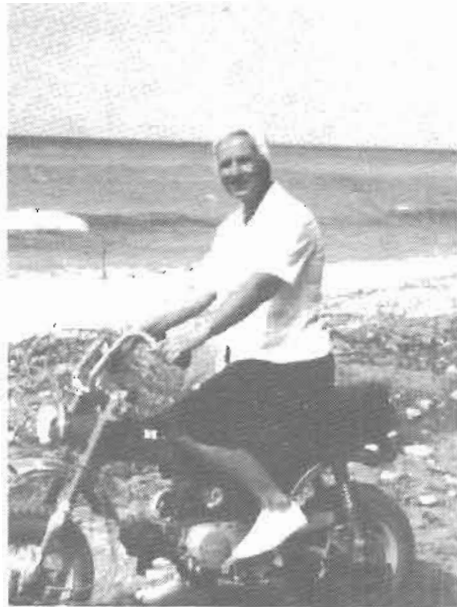
Germain Vincent, s.m.m.
1975-1982 (7)



Marc-André Bussièrès, s.j.
1982-.....

La vie religieuse

La foi étant forte parmi nos ancêtres, le Québec a donné beaucoup de prêtres, religieux et religieuses à sa population. Saint-Rémi n'y fait pas exception. Voici les noms de celles qui ont désiré consacrer leur vie au service de Dieu.



Sr. Marguerite Lavigne, s.s.a.



Sr. Aurore Racicot,
Notre-Dame-Auxiliatrice
60 ans de vie religieuse en '86



Sr. Hectorine Chalifoux, c.s.c. Sr. Claire Thomas, s.s.a.

Également,

Sr. Marie-Anne Lanctôt, c.s.c.
Sr. Thérèse McLaughlin, c.s.c.
Sr. Cornélie Thomas, carmélite
Sr. Lucille Thomas, samaritaine

Cette liste est probablement incomplète; à vous de la compléter.



Sr. Lucille Thomas, samaritaine



Sr. Thérèse McLaughlin, c.s.c.



Sr. Marie-Anne Lanctôt, c.s.c.

Conseil de Fabrique 1986
Paroisse de Saint-Rémi
Canton d'Amherst



Père Marc-André Bussièrès, s.j., curé



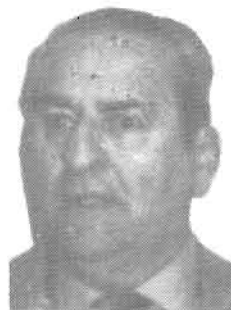
Mme Claudette Lévesque
trésorière



Mme Paulette Desjardins,
secrétaire



M. Claude Comeau



M. Valérien Guillemette



M. Sylvain Deslauriers



Liste des marguilliers de la fabrique de St-Rémi, par ordre alphabétique. Le nombre de termes est indiqué entre parenthèses.

AUBIN, Jean-Louis (3) - Philippe

CARRIERE, Elie (2) - Félix (2) - Léandre (2) - Pierre (2) -
Toussaint (2)

CHALIFOUX, Anastasia - Daniel (2) - Josias (2) - Napoléon (2) -
Nazaire (3) - Philippe (2) - Raphael (3)

CHARLEBOIS, Michel

COMEAU, Claude (2)

DELANEY, Raymond W. (2)

DESJARDINS, Jean (3) - Maurice (3) - Napoléon (2) - Paulette

DESLAURIERS, Sylvain

DESORMEAUX, Emilien
 DION, Omer (2)
 DIONNE, Albert - Aldéa

 FRANCOEUR, Primat - Zénon

 GALIPEAU, Adolphe (2) - Denis - Jacqueline - Paul (2) - Mme Paul -
 William (2)
 GUILLEMETTE, Valérien
 GUITARD, Huguette

 HAMEL, J.W.

 IPPERCIEL, Eugène

 LABELLE, Marcel - Réal - Rosario (3) - Wellé (3)
 LABONTE, Eloi (2)
 LADOUCEUR, Francis (2)
 LANGEVIN, Michel (2)
 LANIEL, Eugène (2)
 LAUZON, Damase (2)
 LAVIGNE, Gaétan - Napoléon
 LEFEBVRE, Gustave (3)
 LEVESQUE, Claudette

 MARIER, Rita - Rosario
 McLAUGHLIN, Benoît - Bernard (2) - John (2)

 PEPIN, Louis
 PERREAULT, Armand
 PICHE, Jérôme

 RACICOT, Adélard (2) - Evano (2) - Frédéric (2) - Hormidas (2) -
 Hubert (2)

RICHARD, Roland
 ROY, Paul-Emile

SAINDON, Omer (2)
 SANSCHAGRIN, Esdras (2)
 ST-LOUIS, Emery (2)
 ST-PIERRE, Gilles

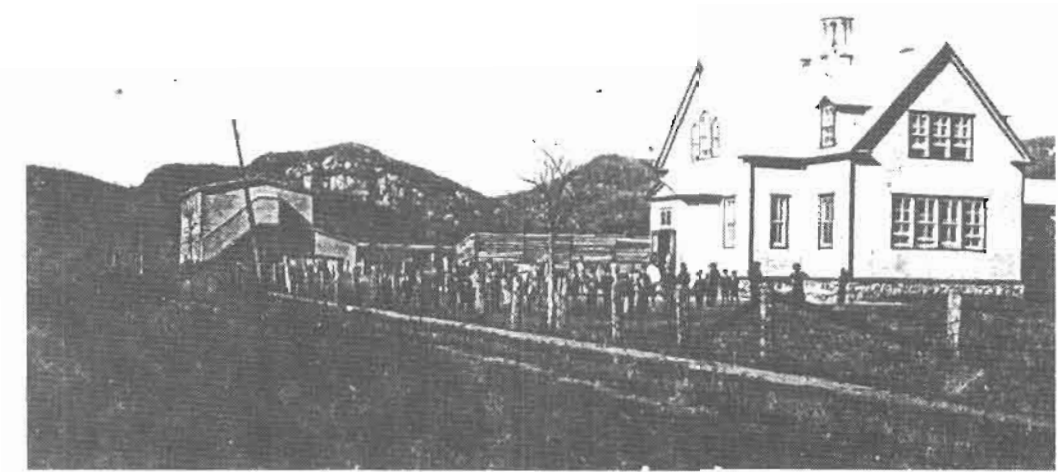
TASSE, Maxime - Paul - Wilfrid (2)

THOMAS, Adolphe (2) - Alex (3) - Albert (3) - Antoine (2) -
 Auguste (3) - Augustin (2) - Edouard (3) - Emery (2) -
 Emilia - Ernest (3) - Eugène - Eustache (2) - Hector -
 Hilaire (2) - Isabe (2) - Jean-Marie - Lucien (2) -
 Napoléon (2) - Paul (2) - Pierre (3) - Rémi -
 Salomon (2) - Thaddé

TURCOTTE, Alfred (2) - Philémon

Il se peut que nous ayons erré dans le nombre de mandats effectués par ces généreuses personnes, mais cela n'enlève aucune valeur au travail et au dévouement démontrés; merci de nous avoir conservé notre église!

La Vie Scolaire



La vieille école

En octobre 1885, monsieur Emery Thomas, président des commissaires d'école de St-Rémi d'Amherst, reçoit une lettre de Monseigneur J. Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa, au sujet de la permission de bâtir une maison d'école sur le terrain de l'église. Monseigneur Duhamel répond: "Je vais immédiatement écrire au Révérend J.H. Sauvé de Grenville, votre nouveau missionnaire, de me faire un rapport sur le sujet. Sur réception du rapport, je vous donnerai ma réponse définitive". Ainsi commençait la lutte pour l'éducation des enfants d'Amherst.

Au début d'août 1887, le secrétaire-trésorier de l'école de St-Rémi, monsieur Philémon Turcotte, écrivait de nouveau à Monseigneur l'évêque, au sujet de l'école. Ce dernier répondit: "... je n'ai aucune objection à ce qu'une école catholique soit bâtie sur le terrain de l'église, mais le site sera choisi par notre prêtre desservant votre mission. Il est bien entendu cependant que le terrain... continuera d'appartenir à la Corporation épiscopale d'Ottawa". On construisit l'école où se situe l'actuel hôtel de ville d'Amherst. Elle servira pendant plus de soixante ans alors que l'on érigera l'école Le Carrefour. A cette époque, il y avait quatre écoles:

celle du village, celle de Ponsonby, à l'intersection de Vendée et du canton d'Addington et celle de Vendée. La vieille école servira à d'autres fins: salle de réception, salon mortuaire, etc, et ce, jusqu'en 1971.

C'est en cette année que monsieur Robert Thomas obtint un contrat pour en démolir une partie importante. Le bâtiment qui en résulta fut déménagé et servit d'abri à la patinoire pendant quelques années; avec l'agrandissement de l'hôtel de ville, le résidu en est maintenant disparu.

L'école Le Carrefour (autrefois école Sacré-Coeur)

Elle fut construite dans les années cinquante, le député du temps étant l'honorable Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics dans le gouvernement Duplessis. Ayant obtenu les subsides requis et les commissaires de la Commission scolaire de St-Rémi approuvant les travaux, la nouvelle école entra en usage assez rapidement.

La vocation première de la nouvelle école était d'assurer l'éducation des jeunes de St-Rémi, de la 1ère à la 9ème année. Pour des études plus poussées, les étudiants et étudiantes, comme de nos jours, devaient sortir de la municipalité.

Avec la diminution des élèves et le regroupement des commissions scolaires municipales, la vocation de l'école Le Carrefour fut modifiée pour en arriver à ce que l'on connaît maintenant.

P A R T I E I I I

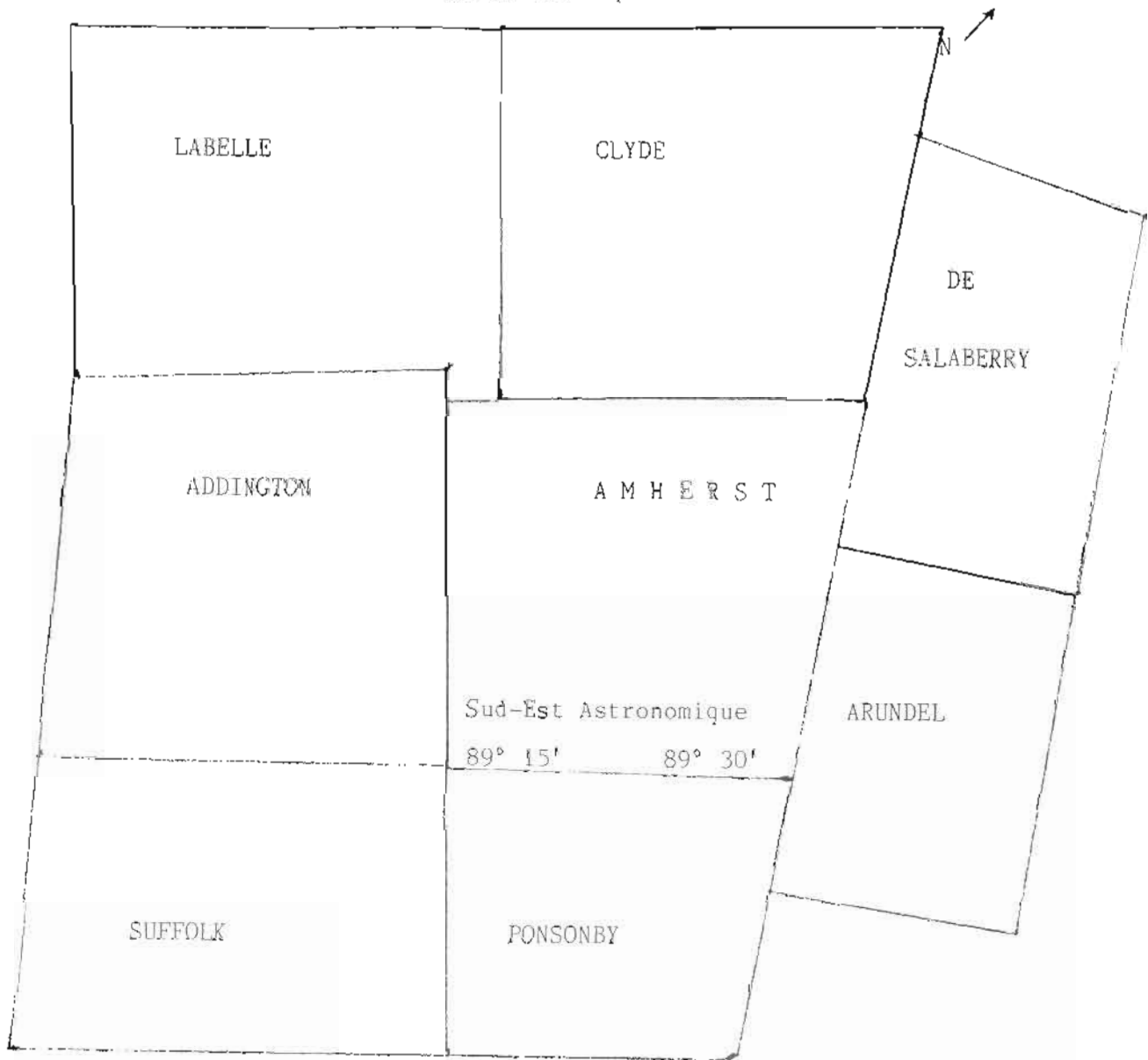
L'Action Municipale

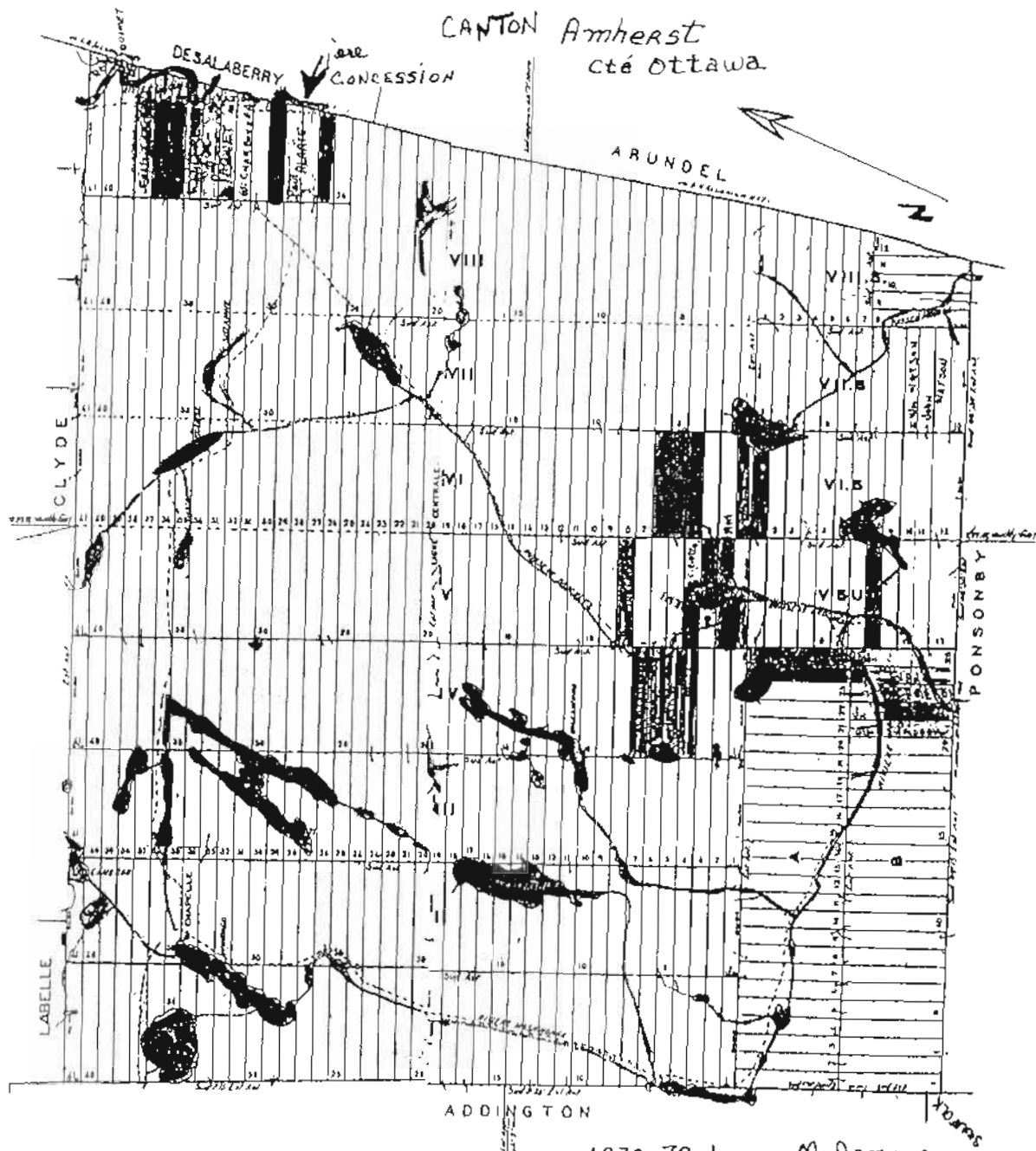
SITUATION GEOGRAPHIQUE DU CANTON D'AMHERST

Latitude 46° 02' Nord

Longitude 74° 45' Ouest

Altitude 215 mètres ou 700 ± pieds





1878-79 JAMES McARTHUR
G.E. MAC MARTIN
ARPENTEURS

*Copie conforme d'un original gardé aux
Archives nationales du Québec à Montréal.*

Mot du Maire

A tous les paroissiens de St-Rémi d'Amherst ainsi qu'à tous les citoyens du Canton d'Amherst, bonjour!

Dans cette atmosphère de fraternité, alors que nous fêtons nos cent ans d'existence, je sens le besoin d'exprimer un sentiment d'admiration et de gratitude devant les réalisations de tous ceux et celles qui, durant ce siècle, ont uni leurs efforts pour bâtir ce coin de terre.

A ces hommes et femmes qui ont défriché, ensemencé, récolté et construit ce que nous avons aujourd'hui, je dis simplement: merci.

En cet anniversaire, soyons fiers de notre petite patrie et partageons notre joie avec nos parents et amis, avec nos voisins, avec ceux qui ont vécu chez nous.

Au nom du Conseil municipal, je profite de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont généreusement accepté de travailler au sein des divers organismes et qui s'impliquent dans nos fêtes de ce double Centenaire, soit celui de la Paroisse, 1886-1986, et celui de la Municipalité, 1887-1987.

A tous les gens du Canton d'Amherst, amusez-vous, fraternisez et tous ensemble continuons de faire grandir NOTRE chez-nous.

Jacques Chalifoux,
Maire

Liste des maires de St-Rémi d'Amnerst

<u>No.</u>	<u>Nom et prénom</u>	<u>Mandat</u>	<u>Années</u>	
I	LAVIGNE, Napoléon	1913-1917	4	*
II	CHALIFOUX, Nazaire	1917-1921		*
III	THOMAS, Paul	1921-1925	4	*
IV	CHALIFOUX, Nazaire	1925-1926	5	*
V	THOMAS, Eustache	1926-1930	4	*
VI	McLAUGHLIN, John C.	1930-1932		*
VII	LAVIGNE, Napoléon fils	1932-1935	3	*
VIII	THOMAS, W.-Eugène	1935-1950	15	*°
IX	McLAUGHLIN, John C.	1950-1955	7	*
X	THOMAS, Salomon	1955-1963	8	*
XI	GALIFEAU, Adolphe	1963	..	*
XII	McLAUGHLIN, Benoît	1963-1969		
XIII	THOMAS, Côme	1969-1970	1	*
XIV	McLAUGHLIN, Benoît	1970-1975	11	
XV	PICHE, Jérôme	1975-1977	2	
XVI	CHALIFOUX, Jacques	1977-....	9	*

* - Signifie que cette personne fut également conseiller municipal.

*° - Cette personne fut également secrétaire-trésorier de la municipalité.

Handwritten text in a medieval script, likely a Latin manuscript. The text is arranged in several columns and contains various phrases and sentences, some of which are underlined. The script is dense and characteristic of the late Middle Ages.

125

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a title.

Handwritten notes or marginalia on the right side of the page, including some larger, bolded letters and smaller text.

Handwritten text at the bottom right of the page.

THEODORE ROBITAILLE

Province de Québec

Victoria, par la Grâce de Dieu Reine du Royaume Uni
de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. Etc;

A tous ceux à qui ces présentes parviendront ou qu'icelles pourront
concerner.

Proclamation

érigeant

Salut;

le Township de

Attendu que dans et par un Acte du parlement de Notre Royaume

Amherst, Comté de
Ottawa

Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, fait et passé dans la trentième
année de Notre Règne, et intitulé Acte concernant l'union et le
gouvernement du Canada, de la Nouvelle Ecosse, et du Nouveau Bruns-
wicks ainsi que les objets qui s'y rattachent; il est entr'autres choses
décrété que "le Lieutenant Gouverneur de Québec pourra, de temps
à autre, par proclamation, sous le grand sceau de la Province
devant venir en force au jour y mentionné, établir des townships
dans les parties de la Province de Québec, dans lesquelles il n'en a pas
encore été établi, et en fixer les tenants et aboutissants; Et attendu
que nous avons jugé à propos d'établir une certaine étendue de Nos
terres incultes, sise et située dans le Comté d'Ottawa dans le
District d'Ottawa, dans Notre Province de Québec en un town-
ship sous le nom township d'Amherst, -----

Enregistré 2

Octobre 1883

signé: JOHN

LANGLOIS

Dep. Reg. Prov^l

A ces causes, sous l'autorité du susdit acte du Parlement de
Notre Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Nous
avons établi et par Notre présente Proclamation Royale; établissons
en un township, sous le nom de township de Amherst, cette
étendue de Nos terres incultes sise et située dans ledit Comté d'Ottawa
dans ledit District d'Ottawa, dans Notre dite Province de Québec,
et délimitée et décrété comme suit: dans et par le Rapport de L'Hono-
rable William Warren Lynch, Notre Commissaire des Terres de la
Couronne dans Notre dite Province de Québec, fait au Lieutenant
Gouverneur de Notre dite Province, savoir: Toute cette étendue de terre
étant bornée comme suit: au Nord, partie par le Canton Labelle, et
partie par le Canton de Clyde; au Sud par le Canton de Ponsonby
à l'Est partie par le Canton de De Salaberry et partie par le Canton
d'Arundel; et à l'Ouest par le Canton d'Addington, commençant
à un poteau et ^a une borne en pierre marquant l'angle Nordouest
du Canton de Ponsonby et l'angle sud ouest de ladite étendue de terre
de la suivant la ligne Est du Canton d'Addington nord astrono-
miquement quatre vingt chaines et quatre vingt chainons plus ou
moins: de la Nord trente minutes Est quatre vingt chaines et

...2

...2

quatre vingt chainons plus ou moins, de la Nord vingt cinq minutes
 Ouest deux cent quarante sept chaines plus ou moins et de là
 Nord un degré quinze minutes Ouest, deux cent quatre
 vingt six chaines et quatre vingt dix sept chainons
 plus

(page 2 de l'original)

plus ou moins jusqu'a un poteau et borne de pierre marquant
 l'entrée Nord ouest de la dite étendue de terre; de là Est astronomi-
 quement le long de la borne Nord de ladite étendue de terre
 sept cent cinquante cinq chaines et vingt cinq chainons plus ou
 moins jusqu a un poteau et borne en pierre marquant l'angle
 Nord ouest de la dite étendue de terre et a l'angle Sud Est du
 Canton de Clyde; de là dans une direction générale astronomique
 sud onze degrés Ouest tel qu'il existe sur le terrain suivant la
 ligne de division entre la dite étendue de terre et les cantons de
 De Salaberry et Arundel une distance de sept cent vingt chaines
 plus ou moins, jusqu a un poteau et borne de pierre marquant
 le coin Sud est de ladite étendue de terre et l'angle nord est du
 Canton de Ponsonby; de là le long de la borne nord dudit
 Canton de Ponsonby, nord quatre vingt huit degrés trente minutes
 Ouest, astronomiquement deux cent quatre vingt douze chaines
 et quatre vingt huit chainons plus ou moins, et de là nord quatre
 vingt neuf degrés quinze minutes Ouest, astronomiquement trois cent
 vingt cinq chaines plus ou moins jusqu'au point de départ. -----
 Ici (sic) que le tout appert au diagramme ou plan dudit territoire
 annexé audit rapport et en autant que la nature et les circons-
 tances le permettent et en conformité des rapports d'arpentages produits
 et demeurés de record dans le département des Terres de la
 Couronne de a (sic) Notre Province de Québec.

Et de plus conformément aux dispositions dudit acte, déclarons et ordonnons
 par les présentes que le vingtième jour du mois d'octobre prochain sera le jour
 a compter duquel et après lequel Notre présente Proclamation viendra en force
 et que ladite étendue de terre telle que ci dessus délimitée et décrite et
 toute et chaque partie d'icelle sera et demeurera a compter dudit
 vingtième jour du mois d'octobre prochain un township sous le nom de
 Township d'Amherst à toutes fins et intentions quelconques nonobstant
 toute erreur dans les bornes, tout faux nom, ou toutes autres imperfections
 ou omissions touchant ladite étendue de terre par les présentes établis

...3

en un township sous le nom de township d'Amherst comme susdit

De tout ce que dessus tous nos féaux sujets et tous autres que les présentes peuvent concerner, sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

En Foi de Quoi; Nous avons fait rendre nos présentes Lettres Patentes et a icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Québec: Ténoin Notre Très Fidèle Bien Aimé L'Honorable Théodore Robitaille Lieutenant Gouverneur de Notre dite Province de Québec. A Notre Hotel de Gouvernement, dans Notre Cité de Québec, dans Notre dite Province de Québec ce vingt septième jour de Septembre dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt trois et de Notre Règne la quarante septième

Par Ordre S. Blanchet Secrétaire

texte paléographié par:

Claude Froment



ce 30 è Octobre 1985.

Municipalité du Canton d'Amherst,
Cté Papineau, QC

AMHERST



Son Honneur
le maire
Jacques Chalifoux

Conseiller siège No. 1
Camille Lévesque



Conseiller siège No. 2
Jean Carbonneau



Conseiller siège No. 3
Denis Galipeau



Conseiller siège No. 4
Rémi Thomas



Conseiller siège No. 5
Eddy Lévesque



Conseiller siège No. 6
Richard Charlebois



Liste alphabétique des conseillers, avec le nombre de mandats entre parenthèses; un astérisque indique que le conseiller fut aussi maire.

ALARIE, Charles - Paul
 AUBIN, Philippe (5)

BIGRAS, Réal (2)
 BROSSEAU, Omer

CARBONNEAU, Jean
 CARRIERE, Félix - Hyppolite - Pierre (3) - Réal
 CHALIFOUX, Ambroise - David (3) - Gédéon (2) - Jacques (2) * -
 Josias (3) - Nazaire (10) * - Raphael

CHAMPAGNE, Henri
 CHARLEBOIX, R. (3)
 CHARRON, Maurice

DAGENAIS, Gaston (4) - Carmen T.
 DAVIDSON, Georges (2) - Gérard (8) - James (8)
 DELANEY, Raymond W.
 DESJARDINS, Maurice (8) - Napoléon
 DUMOULIN, Honoré (3) - Léandre
 DUPRAS, Elie
 DUVAL, Yves

ETHIER, Serge (3)

FRENCH, Charles
 FRISON, Alphonse

GALARNEAU, Jean-Baptiste (2)
 GALIPEAU, Adolphe (5) * - William (3)
 GARNIER, Cyril

LABELLE, Marcel
 LABONTE, Joseph
 LABRANCHE, Richard (5)
 LADOUCEUR, Elie (2)
 LAFORTUNE, Ferdinand - Ovide - Rosaire (2)
 LAMBERT, Oscar - Maurice
 LANGEVIN, Michel
 LAUZON, Damase
 LAVIGNE, Napoléon (3) * - Napoléon fils (2) *
 LEVESQUE, Camille (4) - Eddy (2)

MARCIL, Elie
 MARIER, Paul-Aimé (4) - Rosario (3)
 McLAUGHLIN, John C. (5) *

NANTEL, Bernard

OUMET, Joseph - Pierre père (2)

PEPIN, Louis (5)
 FERREAU, Armand (3) - Sylvain (2)
 PROVOST, Dominique

RACICOT, Evano (2) - Hormidas (2) - Joseph - Ronald (3)
 ROUSSEAU, J. Amédé (3)
 ROY, Paul-Emile

SINCLAIR, Allen (3) - Edwards (8) - John (4)
 ST-PIERRE, Bernard - Palma (4)

TASSE, Philibert

THOMAS, Absalon - Adolphe - Albert (4) - Alectance (3) -
 Alex (3) - Antoine (2) - Auguste (7) - Côme (2) * -
 Dollard (2) - Emeri (2) - Ernest - Eugène (2) * -
 Eustache (8) * - Hilaire (7) - Napoléon (2) -
 Norbert (3) - Paul (5) * - Pierre - Rémi (3) -
 René - Salomon (4) *

Municipalité du Canton d'Amstutz

ce vingt-troisième jour du mois de janvier 1895
 au lieu à la résidence de Monsieur l'abbé
 Thomas aux conférences sur l'industrie locale
 et la manière de cultiver la terre par un
 l'ingénieur, cette conférence a été donnée par
 M. Henry Baurassa de Mont-Bella-41 heures
 été présentes. Le dîner de M. Henry Baurassa
 a duré une heure et demie.

Le prix le dîner donné il a été payé par
 M. Auguste Grossier par un M. Hippolyte
 Laigne qui nous sommes très satisfaits de la
 conférence agricole que M. Henry Baurassa
 de Mont-Bella a bien voulu nous donner
 ce jour 20 janvier 1895, et lui remercier nos plus
 sincères remerciements.

Adopté à l'unanimité

Philémon Luratti

ce lieu

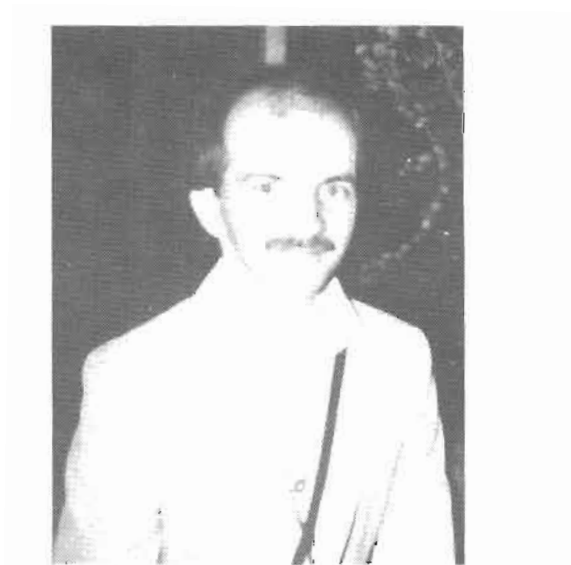


Un de nos premiers écrits conservés dans
 nos archives.

Liste des secrétaires-trésoriers de la municipalité du canton d'Amherst.

<u>No.</u>	<u>Nom et prénom</u>	<u>Mandat</u>	<u>Années de service</u>
I	TURCOTTE, Philémon	1893-1927	34
II	MAJOR, Daniel	1927-1931	4
III	DESORMEAUX, Emilien	1931-1948	17
IV	CHARBONNEAU, J.W.	1948-1950	2
V	THOMAS, W.-Eugène	1950-1965	15
VI	McLAUGHLIN, Bernard	1965	
VII	HAMEL, J.W.	1965-1971	6
VIII	LEVESQUE, Henriette	1971-1984	13
IX	DAVIDSON, Bernard	1984-....	2

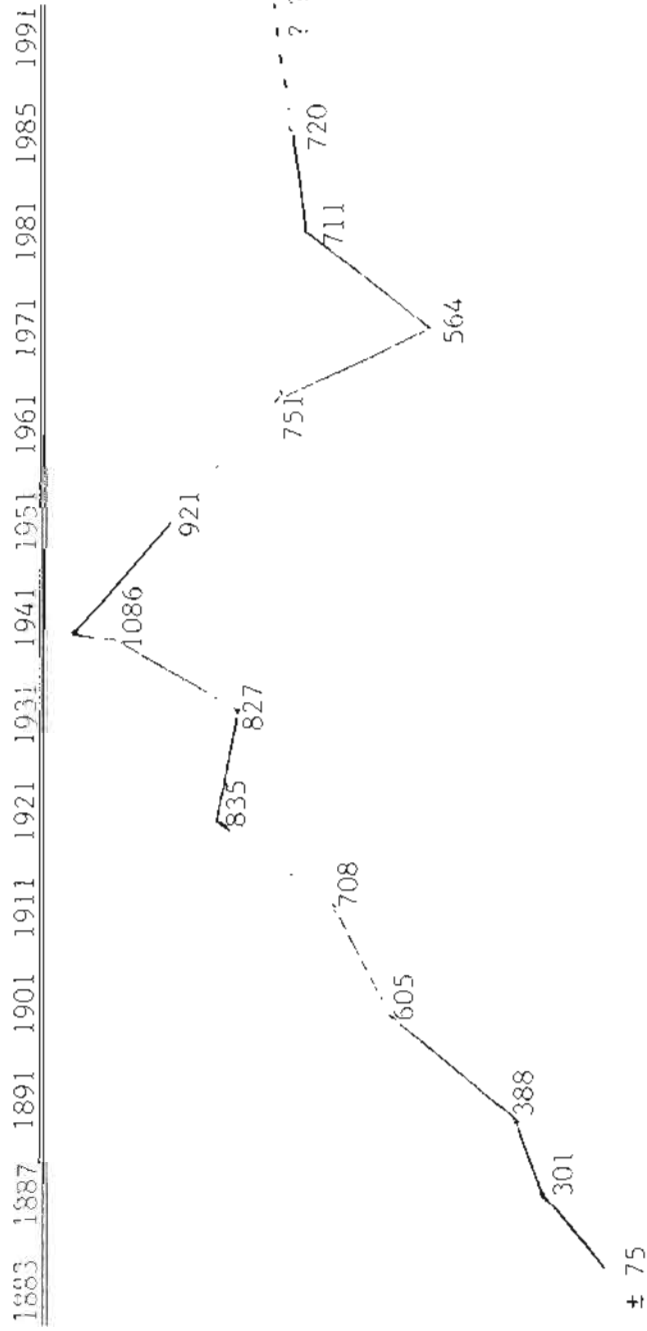
Compilé en juillet 1985 CF/



Notre secrétaire-trésorier d'aujourd'hui

TABIEAU DE LA VARIATION DE LA POPULATION

CANTON D'AMHERST 1883 - - - 1985



± 75

07/85 CF

Liste des députés provinciaux et fédéraux qui représentèrent les gens d'ici.

<u>Années</u>	<u>Noms</u>	<u>Prénoms</u>	<u>Prov.</u>	<u>Féd.</u>	<u>Parti politique</u>
1879-1886	DUHAMEL, Dr.	Louis	*		Conservateur
1879-1887	WRIGHT, Lt-Col	Alonzo		*	Libéral
1886-1887	CORMIER	Narcisse-Edouard	*		Conservateur
1891-1896	DEVLIN	Charles R.		*	Libéral
1887-1892	ROCHON	Alfred	*		Libéral
1896-1908	BOURASSA	Henri J.N.		*	Libéral
1892-1897	TETREAU	Néré	*		Conservateur
1897-1904	MAJOR	Charles Bautron	*		Libéral
1904-1920	GENDRON	Ferdinand Ambroise	*		Libéral
1907-1911	MAJOR	Charles Bautron		*	Libéral
1911-1917	ACHIM	Honoré		*	Conservateur
1917-1923	CARON	Joseph	*		Libéral
1917-1925	FORTIER	Hyacinthe Adélarde		*	Libéral
1923-1935	LAHAIE	Désiré	*		Libéral
1925-1926	BOURASSA	Henri		*	Indépendant
1926-1935	BOURASSA	Henri		*	Indépendant
1935-1966	LORRAIN	Roméo	*		Unioniste
1935-1949	LALONDE	Maurice		*	Libéral
1949-1953	COURTEMANCHE	Henri		*	Progressiste-conservateur
1953-1957	ROY	Gustave		*	Libéral
1957-1962	COURTEMANCHE	Henri		*	Progressiste-conservateur-indépendant
1961-1963	CLERMONT	Gaston		*	Libéral
1963-1965	GIROUARD	Gérard		*	Créditiste
1965-1979	CLERMONT	Gaston		*	Libéral
1966-1970	THEORET	Roland J.O.	*		Unioniste
1970-1976	ASSAD	Mark	*		Libéral
1976-1979	ALFRED	Jean	*		Féquistes
1979-1981	RYAN	Claude	*		Libéral
1981-1985	ASSAD	Mark	*		Libéral
1979-1984	GOURD	Robert		*	Libéral
1984-....	BOURGAULT	Lise		*	Progressiste-conservateur
1985-....	ASSAD	Mark	*		Libéral

HYDROGRAPHIE
DE QUELQUES LACS DU CANTON D'AMHERST

Pour les amateurs de pêche!!!

<u>Nom du lac</u>	<u>Rang</u>	<u>Superficie</u>	<u>Drainage</u>	<u>Profondeur</u>
Brochet	VI	1/6 mille carré	6 milles carrés	15 pieds
Chevreuil (Amherst)	II-III	1/2 " "	1½ " "	3 à 100 "
Troquois (La truite)	VI-VII	1/5 " "	3 " "	100 + "
Long	III	1/10 " "	6 " "	4 à 35 "
Rat Musqué (Village)	V	1/10 " "	26 " " (avec Rivière Brochet)	9 "
Rond (Jeffreys)	I	180 acres	20 milles carrés	11 à 35 "
Sable (Mine)	V-VI	1/6 mille carré	1½ " "	15 "
Wagamung	III-IV	1/5 " "	4½ " "	45 "
Windigo	I-II	175 acres	125 " " (avec Rivière Maskinongé)	8 à 94 "

Tiré de la thèse de monsieur Charles McLaughlin
07/85 CF

PARTIE IV

La Vie Sociale

Avant de commencer l'histoire de St-Rémi canton d'Amherst, situons-nous dans le temps; ensuite nous la vivrons.

Epoque amérindienne

Cette période couvre la plus grande partie de l'histoire de notre région. Elle débute environ 4,000 ans avant Jésus-Christ, lors de l'arrivée en Amérique des premiers nomades, Vikings et autres, et s'étend jusqu'au XVIIIe siècle lorsque la famille des Algonquins sillonnait notre coin de pays.

Les Algonquins vivaient en bandes constituées d'une ou plusieurs familles et se déplaçaient à la recherche de nourriture et d'abri. Ils tiraient leur subsistance du milieu naturel. La pêche, la chasse, la culture étaient au stade expérimental, le tout constituant leurs armes face à la vie; le canot et la raquette en hiver étaient les principaux moyens de transport. Aucune trace visible de leur passage n'est repérable de nos jours.

La colonisation

Cette époque couvre la deuxième partie du XIXe siècle. Elle comprend environ cinquante ans d'histoire; sous l'impulsion du curé Antoine Labelle, cette période apportera un espoir nouveau.

Au début du développement de la région, la rivière du Nord et la rivière Rouge constituaient les seuls axes de pénétration de la région. En 1857, des colons remontaient la Rouge pour s'établir dans le canton d'Arundel, non loin de l'ancien poste de traite de Stephen Beaven. Quant au canton de Salaberry, il reçut ses premiers colons en 1859.

Pendant ce temps, une crise économique sévissait en Europe et atteignait le Québec en 1873. Aucune classe sociale ne fut épargnée. Cette crise engendra des troubles sociaux et un exode des canadiens-français vers les États-Unis et l'Ontario pour trouver du travail.

Ici au Québec, un important mouvement de retour à la terre prenait forme, grandement favorisé par le curé Labelle. En l'espace de quelques dizaines d'années, le territoire de forêt faisait place aux éclaircies et aux cabanes de bois rond. La division du territoire en cantons remonte à 1791, chaque canton ayant en principe une superficie de cent milles carrés.

Amherst fut arpenté en 1878-79 par les professionnels James McArthur et G.E. MacMartin qui l'avaient fait à Ponsonby en 1869.

Pourquoi Amherst?

Le canton d'Amherst, érigé le 27 septembre 1883, a été nommé ainsi en l'honneur du général anglais Jeffrey Amherst, né en 1717 et



GENERAL AMHERST.

décédé en 1797, commandant en chef des troupes et gouverneur-général en Amérique du Nord. Il avait contraint Monsieur de Vaudreuil à signer la capitulation de Montréal le 8 septembre 1760. Nommé gouverneur-général en Amérique du Nord par le roi Georges d'Angleterre, il s'établit à New York. Son ferme appui dans la guerre contre les Colonies américaines lui attire les sympathies royales. Il meurt dans son château le 3 août 1797.

Pourquoi St-Rémi?

La paroisse a été placée sous le patronage de St-Rémi en l'honneur de monsieur l'abbé Rémi Prud'homme. Natif de St-Félix de Valois, il fut curé de St-Thomas de Lefavre de 1879 à 1882. C'est à la demande de Monseigneur J. Thomas Duhamel que Monsieur Prud'homme vint donner des missions à Amherst en plusieurs occasions, avant

de céder sa place aux autres missionnaires, en l'occurrence le révérend père Jean Raynel, s.j.

Les habitants de St-Rémi sont des St-Rémois et St-Rémoises.

Les premiers habitants

Les premiers habitants non indiens de St-Rémi furent des squatters, en provenance de la région de Montebello. Le dictionnaire Larousse les désigne comme suit: "... pionniers qui se fixaient dans les territoires non encore concédés; personnes sans abri qui, de leur propre autorité, occupent avec leurs familles un endroit vacant".

Le père capucin Alexis de Barbezieux, dans son histoire sur la colonisation dans la vallée de l'Ottawa, nous dit: "... des habitants de Montebello et des abords de la Grande-Rivière se trouvant dans une situation gênée (récession 1873), vinrent se réfugier dans ces montagnes incultes où la terre valait trente cents l'arpent". Nous avons la certitude que parmi ces premiers colons, il y avait



Photo de Norbert Thomas et ses fils

Norbert Thomas et Adélarde Racicot ainsi qu'Emery Côté. En effet, le 11 mars 1881, Monseigneur J. Thomas Duhamel, évêque du diocèse d'Ottawa, écrit aux gens ci-haut mentionnés: "En réponse à votre lettre du 18 février dernier...". Il devient évident que ces colons étaient en place avant l'hiver et nous assure donc de leur présence durant l'année 1880. Cependant, aucun document ne permet de dire QUI fut le premier arrivé.

La mission 1883-1886

Du 25 août 1883 au 5 septembre, le père Victor Hudon, s.j., a donné des missions à Amherst et Ponsonby. Dans ces missions, il a donné la "première Communion" à plusieurs enfants. En février, le père Raynel, s.j., a aussi donné des missions.

Le premier baptême eut lieu le 24 février 1883; il s'agissait d'ALPHONSINE RACICOT. La présentation des registres, au bureau d'enregistrement de Papineauville, fut faite le 1er mars 1883.

Le 6 septembre 1883, Monseigneur Duhamel visite la mission d'Amherst qui possède déjà une chapelle de 22 pieds sur 32 (reproduction en page couverture).

En plus des missionnaires déjà mentionnés, il y eut Monsieur l'abbé Joseph-David Malde qui, curé de Grenville, desservit Amherst entre le 9 août 1883 et le 29 juillet 1884. Il y eut également Monsieur l'abbé J.H. Sauvé qui vint jusqu'à la fin de l'année 1885.

Les premières concessions

A cette époque St-Rémi prend son essor. Voici une liste des premières concessions officiellement accordées par le gouvernement de la province:

<u>No.</u>	<u>Noms des concessionnaires</u>	<u>Rang</u>	<u>Nombre d'acres</u>	<u>Année de la concession</u>
1	ALARI, Paul	9	163	1883
2	PAQUET, Wilfrid	9	302	1884
3	PRIDHAM, Alexander	4	200	1884
	" "	5	69 a. 1r.	1884
4	ZANTH, Jean	B	64	1884
5	Corporation épiscopale catholique romaine d'Ottawa	5	50	1885
6	GUAY, Alph. Sylvio	6s	100	1885

Vous trouverez la mention des autres concessions (parmi les toutes premières) dans l'énumération des dates importantes de l'histoire de St-Rémi.

Les vieilles familles d'ici

Ce ne sont pas toutes les familles ayant immigré dans notre coin de pays qui nous ont laissé une descendance. Cependant, voici une liste de familles, dont des descendants habitent encore parmi nous, ainsi que des familles qui sont disparues. Cette liste fut dressée à l'aide des registres paroissiaux d'année en année, pour la période couvrant la première moitié de ce siècle d'histoire.

Honneur et gloire à tous nos valeureux ancêtres!

- 1883 - Racicot, Alphonsine - Premier baptême au registre
- 1883 - Pépin, Chalifoux, Thomas, Lavigne
- 1884 - Zanth, Ladouceur, Desormeaux, Ippersiel, Fridham
- 1885 - Guay
- 1886 - Turcotte, Latreille, Doré, Labrosse, Brosseau, Larose, Cameron, Cloutier, Watson
- 1887 - Carrière, Lauzon, Prévost, Marinier, Dicaire, Paquet, Proulx, Frison, Lorrain, St-Pierre
- 1888 - Laurier, Charbonneau, Dupras, Dumoulin, Coupal
- 1889 - Beaudet, Marier
- 1890 - Rochon, Richard
- 1891 - Labelle, Forget
- 1892 - Ouimet, Grossinger
- 1893 - Larance, Gonneville
- 1894 - Morissette
- 1896 - Lafortune, Imbault, Forest
- 1897 - Alarie, Leroux
- 1898 - Brien, Joannette, Nantel, Thérien
- 1900 - Brière, Clément, Léonard, St-Amour, Boudria, Laroche
- 1901 - Duchêne, Dagenais, Lefort, Beauclair
- 1902 - Laframboise, Brisebois, Laurent, Durand, Lebeau
- 1903 - Major, Giroux, Labrosse
- 1904 - Labonté, Miron, Arcand, Deslauriers
- 1905 - Bélair
- 1907 - Champagne, Tassé
- 1908 - Dufour
- 1909 - Dumont

- 1910 - Thivierge
- 1911 - Berthiaume, Gagné, Lanctôt, Desjardins, Daviault, Galipeau
- 1912 - Demers, Lalonde
- 1913 - Grenier, Ranger, Millette
- 1914 - Massie
- 1915 - Sarrazin
- 1917 - Bastien
- 1918 - St-Louis
- 1919 - Deguire, Noël, Beaudry, Gervais, Léveillé
- 1921 - Bois, Chartrand, Drouin, Guillemette
- 1923 - Rousseau
- 1924 - Diné, McLaughlin
- 1925 - Jeanrie, Sigouin
- 1926 - Boutin, Maillé, Mantha, Woodbury
- 1927 - Godin, Sanschagrin, Séguin
- 1928 - Viger
- 1929 - Boutin, Roy
- 1930 - Maden, Maurice
- 1931 - Croft, Kelly, Kenny, Quesnel, Renaud

Note: Il y a des familles de descendance protestante de cette époque qui ne purent être recensées, faute d'avoir les registres.

Voici la généalogie de quelques-unes des plus vieilles familles d'ici qui laissèrent une nombreuse descendance s'étant perpétuée jusqu'à nos jours et qui continuent de s'épanouir.

Ce travail exceptionnel fut réalisé grâce à la collaboration de madame Marie-Jeanne Marotte Gagnon, membre de la Société de généalogie canadienne-française de Montréal.

C'est à vous de le compléter, de le garder et de le perpétuer.

Pour chacune des familles, nous vous donnons l'ancêtre, le premier arrivé en Nouvelle-France, ainsi que son lieu d'origine. Suivent les descendants en ligne directe avec leurs épouses respectives, incluant la date et le lieu du mariage. Le chiffre romain en marge indique la génération en terre du Québec.

CARRIÈRE

	Jean Carrier de St-Georges, évêché de Xaintes, France	Jeanne Dodier
I	Jean Carrier II m. 14 novembre 1670 - Québec	Barbe Halley
II	Charles Carrier m. 15 juin 1699 - Lévis	Marie Gesseron
III	Charles Carrier II m. 17 novembre 1727 - Lévis	Véronique Guay
IV	Charles-Joseph Carrier m. 6 novembre 1752 - St-Pierre, Ile d'Orléans	Marie-Anne Pichet
V	Charles Carrière III m. 10 octobre 1803 - Longueuil	Josephite Célerier-Roc
VI	François-Toussaint Carrière dit Henri m. 10 mai 1842 - Montebello	Esther Guilbault
VII	Toussaint-François Carrière m. 27 septembre 1869 - Montebello	Zoé St-Amant
VIII	Toussaint Carrière m. 7 août 1893 - Grenville	Lucie Deslauriers
IX	Joseph-Toussaint Carrière m. 26 mai 1920 - St-Rémi d'Amherst	Angèle Bazinet

CHALIFOUX

	Paul Chalifou de Sparme, en Aunis, France	Marie Gabouri
I	Paul Chalifou II m. 28 septembre 1648 - Québec	Jacquette Archambault
II	Paul-François Chalifour m. 1684	Jeanne Phillipeau
III	Joseph Chalifour m. 9 avril 1720 - Beauport	Marguerite-Véronique Parant
IV	Joseph Chalifoux II m. 6 juillet 1750 - St-Augustin de Portneuf	Marie-Louise Thibault
V	Louis Chalifoux m. 3 mars 1783 - Saint-Eustache	Marie Dion
VI	Joseph Chalifoux III m. 6 avril 1818 - St-Vincent-de-Paul	Josette Angélique Poitevin
VII	Stanislas Chalifoux m. 7 janvier 1857 - Montebello	Céline Ouimet
VIII	Nazaire Chalifoux m. 7 janvier 1885 - St-Jovite	Tharsyle Laurin
IX	Napoléon Chalifoux m. 7 février 1921 - St-Rémi d'Amherst	Marie-Rose St-Cyr
X	Jean-Marie Chalifoux m. 8 mai 1954 - St-Rémi d'Amherst	Denise Lachance

D U P R A S

- | | | |
|------|---|-------------------------------|
| | Jacques Duprac
de St-Porchaire, évêché de Poitiers en Poitou, France | Françoise Lamoureux |
| I | Jean Robert Duprac, notaire Royal
m. 6 janvier 1675 (contrat Filion) | Marguerite Vachon |
| II | Jean-Baptiste Dupra
m. 26 janvier 1712 - Beauport | Marie-Thérèse Giroux |
| III | François Dupra
m. 9 février 1751 - Beauport | Geneviève Maheu |
| IV | François Dupras II
m. 23 avril 1792 - Beauport | Thérèse Giroux |
| V | Jean-Baptiste Dupras II
m. 12 août 1822 - St-Benoit, Deux-Montagnes | Julienne Roy |
| VI | Jean-Baptiste Dupras III
m. 3 février 1845 - St-Jérôme | Domitilde Barrette |
| VII | Elie Dupras
m. 28 février 1870 - Ste-Adèle | Martine Quévillon (Couvillon) |
| VIII | Joseph Dupras
m. 7 août 1898 - St-Rémi d'Amherst | Joséphine Tassé |
| IX | Joseph-Arthur Dupras
m. 26 mai 1928 - Outremont | Rose Woodbury |
| X | Lucien Dupras
m. 27 août 1960 - St-Laurent | Yolande St-Denis |

L A B E L L E

	Jean Labelle de St-Eloi de Fontuit, diocèse Lisieux, Normandie, France	Marie Loue
I	Guillaume Labelle m. 23 novembre 1671 - Montréal	Anne Charbonneau
II	Joachim Labelle m. 20 janvier 1716 - St-François, Ile Jésus	Madeleine Brunet
III	Charles Labelle m. 12 novembre 1753 - Ste-Rose, Laval	Marie Josephite Masson
IV	Jean-Baptiste Label m. 7 février 1786 - St-Martin	Marie Hélène Durand
V	Jean-Baptiste Labelle II m. 24 juillet 1824 - Ste-Thérèse de Blainville	Scholastique Desjardins
VI	François Labelle m. 1857 - St-Eustache	Vitaline Guindon
VII	Arthur Labelle m. 25 janvier 1892 - St-Jovite	Philomène St-Aubin
VIII	Albert Labelle m. 7 juillet 1924 - St-Rémi d'Amherst	Eugénie Proulx
IX	Réal Labelle m. 9 juin 1956 - Lachine	Dolorès Duquette

L A V I G N E

- | | | |
|------|---|----------------------------|
| | Pierre Poutré dit Lavigne
de St-Géry, évêché de Valentienne, France | Philippe Rocquet |
| I | André Poutré dit Lavigne
m. 3 novembre 1667 - Québec | Jeanne Burel |
| II | Jacques Poutré dit Lavigne
m. 16 avril 1714 - Pointe-aux-Trembles de Montréal | Marie-Anne Simon |
| III | André Poutré dit Lavigne II
m. 6 février 1747 - Pointe-Claire | Marie-Joseph Amable Daoust |
| IV | Joseph Poudret dit Lavigne
m. 17 janvier 1774 - Ste-Geneviève de Pierrefonds | Angélique Ranger |
| V | Jacques Poudret dit Lavigne II
m. 21 février 1814 - Ste-Geneviève de Pierrefonds | Marie-Louise Cousineau |
| VI | Joseph Poudret dit Lavigne II
m. 7 octobre 1839 - Pointe-Claire | Julie Daignault |
| VII | Napoléon Poudret dit Lavigne
m. 8 février 1883 - St-Jovite | Mélina Monciau Désormeaux |
| VIII | Héliier Lavigne
m. 9 juillet 1928 - St-Rémi d'Amherst | Cornélie Thomas |
| IX | Gaétan Lavigne
m. 10 août 1957 - Vendée | Pierrette Dumont |

M A R I E R

- Jacques Lemarié Marie Morin
(Il était fermier de la Redoute de M. de la Durantaye)
m. 1653
- II Thomas Lemarié Jeanne Labadie
m. 6 juillet 1700 - Ste-Foye, Québec
- III Pierre Lemarié Louise Eurichon
m. 31 janvier 1729 - Notre-Dame de Montréal
- IV Henri Marié Josephite Audibert Lajeunesse
m. 9 octobre 1769 - St-François-de-Salle, Ile Jésus
- V Jean (Henri) Marié M.-Reine Desjardins Zacharie
m. 16 juin 1800 - Ste-Thérèse de Blainville
- VI Jean Marié Thérèse Piché
m. 23 février 1824 - Ste-Thérèse de Blainville
- VII François-Xavier Marier Philomène Piché
m. 14 novembre 1860 - Ste-Thérèse de Blainville
- VIII Joseph Marier Ormeline Groulx
m. 25 avril 1881 - St-Jovite
- IX Josaphat Marier Exilia Chalifoux
m. 7 août 1911 - St-Rémi d'Amherst
- X Rosario Marier Rita Lambert
m. 22 août 1953 - St-Rémi d'Amherst

P E P I N

- | | | |
|------|---|----------------------------|
| | André Pépin
de la ville du Havre, Normandie, France | Jeanne de Bourville |
| I | Antoine Pépin dit Lachance
m. 11 novembre 1659 - Québec | Marie Testu |
| II | Jean Pépin
m. 30 octobre 1703 - St-Jean, Ile d'Orléans | Marie Madeleine Fontaine |
| III | Jacques Pépin
m. 9 février 1739 - Ste-Anne de Beaupré | Marie Thérèse Lessard |
| IV | Joseph Marie Pépin
m. 20 juillet 1767 - Ste-Famille, Ile d'Orléans | Marie Louise Canac |
| V | Joseph Pépin (né 1768)
m. 179? | Josephte (illisible) |
| VI | Jean-Baptiste Pépin
m. 24 novembre 1829 - Montebello | Sophie Carrière |
| VII | Joseph-J.Baptiste Pépin
m. 6 octobre 1856 - Papineauville | Elmire (Arthémise) Olivier |
| VIII | Avila (Ovila) Pépin
m. 10 avril 1893 - Grenville | Elisabeth Deslauriers |
| IX | Joseph-Honoré Pépin
m. 26 janvier 1914 - Huberdeau | Elisabeth Drouin |
| X | Honoré Pépin
m. 28 juin 1952 - St-Jérôme | Pauline Beauchamp |

R A C I C O T

- | | | |
|------|---|--------------------------------------|
| | Michel Racicot
de St-Jean, ville de Château-Conthier, diocèse d'Angers
en Anjou, France | Geneviève Alard |
| I | Jacques Racicot
m. 6 mai 1715 - Québec | Marie Jeanne Labbé |
| II | Joseph Racicot
m. 29 avril 1748 - Boucherville | Françoise Favreau |
| III | Joseph Racicot II
m. 26 octobre 1778 - Boucherville | Marguerite Normandin |
| IV | Etienne Racicot
m. 26 octobre 1812 - Boucherville | Josephite Lacoste Languedoc |
| V | Norbert Racicot
m. 1850 | Marguerite Thomas
Tranchemontagne |
| VI | Adélard Racicot
m. 7 janvier 1879 - Alfred, Ontario | Emma Poulin |
| VII | Aldéric Racicot
m. 23 avril 1905 - St-Rémi d'Amherst | Marie Louise Labelle |
| VIII | Evano Racicot
m. 4 juillet 1933 - St-Rémi d'Amherst | Lucia Thomas |

S T - P I E R R E

- | | | |
|------|---|-----------------------------|
| | Martin St-Pierre
de St-Servan, diocèse de St-Malo, Bretagne, France | Marguerite Lecours |
| I | Pierre Breillé St-Pierre
m. 12 octobre 1739 - Pointe-Claire | Françoise Thibault-Léveillé |
| II | Eustache (Pierre) Brier
dit St-Pierre
m. 3 mai 1773 - St-Eustache | Marguerite Nadon Létourneau |
| III | Eustache St-Pierre Breyer II
m. 3 août 1795 - Ste-Geneviève de Pierrefonds | Thérèse Campeau |
| IV | Isidore St-Pierre Breyer
m. 4 novembre 1828 - Ste-Geneviève de Pierrefonds | Anasthasie Legault |
| V | Isidore St-Pierre Breyer II
m. 8 novembre 1858 - St-Sauveur | Martine (Mathilde) Paradis |
| VI | Isidore St-Pierre III
m. 6 juillet 1886 - St-Hermas, comté Deux-Montagnes | Hermine Gratton |
| VII | Etienne St-Pierre
m. 1 août 1916 - Huberdeau | Vitaline Labrosse |
| VIII | Palma St-Pierre
m. 25 septembre 1946 - St-Rémi d'Amherst | Annette Sigouin |

T A S S E

- Jacques Tassé
de St-Jean des Champs, diocèse de Coutances, Normandie,
France
- Marie Miville
- I Charles (Jacques) Tassé Marie Elisabeth Bisson
m. 15 octobre 1753 - Ste-Foy, Québec
- II Joseph Lévy Tassé Marie Louise Charron
m. 20 juillet 1784 - St-Martin, Ile Jésus
- III Philibert Tassé Marie Angélique Pagé
m. 28 juin 1813 - St-Eustache
- IV Léon Tassé Flavie Jolicoeur (Matias)
m. 17 janvier 1848 - St-François de Salle, Pointe-Gatineau
- V Martin Tassé Philomène Forget
m. 28 octobre 1878 - St-Sauveur
- VI Wilfrid Tassé Céréanne Ladouceur
m. 27 mai 1912 - St-Rémi d'Amherst
- VII J.D. Léopold (Paul) Tassé Elise Brosseau
m. 8 juillet 1947 - Huberdeau

T H O M A S

- | | | |
|------|---|---|
| | François Thomas, sergent
de l'archevêché de Rouen, Normandie, France | Catherine Ribard |
| I | François Thomas II Tranchemontagne
m. 13 mai 1734 - Trois-Rivières | Catherine Maudoux |
| II | François Thomas III Tranchemontagne
m. 20 novembre 1756 - Trois-Rivières | Pétronille Boulanger |
| III | Joseph Thomas Tranchemontagne
m. 26 novembre 1798 - St-Cuthbert
Etait veuf d'un premier
mariage 9 janvier 1786 | Marie-Anne Dénommé

M.-Joseph Sylvestre |
| IV | Eustache Thomas
m. 28 octobre 1828 - Montebello | Rose Dion |
| V | Norbert Thomas
m. 22 juillet 1863 - Montebello
Deuxième mariage 14 avril 1872 -
Montebello | Odile Côté

Edmire Lavigne Poudret |
| VI | Isaïe Thomas
m. 8 avril 1900 - St-Rémi d'Amherst | Amanda Lafortune |
| VII | Jean-Marie Thomas
m. 12 août 1941 - St-Rémi d'Amherst | Pauline Patry |
| VIII | Claudette Thomas
m. 21 juin 1969 - St-Rémi d'Amherst | Eddy Lévesque |

TURCOTTE

- | | | |
|------|---|-------------------------|
| | Abel Turcault
de Moulleron, évêché de Maillezais, Poitou, France | Marie Giroud |
| I | François Turcot
m. 16 novembre 1688 - Ste-Famille, Ile d'Orléans | Marguerite Ouimet |
| II | Joseph Turcot
m. 21 avril 1732 - St-Jean, Ile d'Orléans | Marie Josephte Audet |
| III | Joseph Turcot II
m. 22 septembre 1760 - Yamachiche | Catherine Dupaul |
| IV | Toussaint Turcot
m. 28 août 1806 - Baie du Febvres | Angèle Allie |
| V | Toussaint Turcotte II
m. 4 février 1845 - Beauharnois | Sophie O'Farrell |
| VI | Alfred Turcotte
m. 9 février 1880 - Notre-Dame de Montréal | Mathilde Laberge |
| VII | Napoléon Turcotte
m. 30 décembre 1929 - St-Jérôme | Alexandrine Lapointe |
| VIII | Marcel Turcotte
m. 16 août 1952 - Vankleek Hill, Ontario | Jacqueline Berlinguette |

Z A N T H

- | | | |
|-----|--|--------------------|
| | Jean Zanth
de la région de Berne, Suisse | Anna Belélé |
| I | Jean Zanth II
m. 20 février 1879 - Montréal | Louise Bélanger |
| II | Antoine Zanth
m. 7 avril 1902 - St-Rémi d'Amherst | Rose Thomas |
| III | Donat Zanth
m. 14 août 1941 - St-Rémi d'Amherst | Jeannette Maurice |
| IV | Paulette Zanth
m. 24 avril 1965 - St-Rémi d'Amherst | Rolland Desjardins |

H O M M A G E

A ceux et celles qui ont cinquante ans de vie commune!

A partir des registres paroissiaux, nous avons constitué une liste des couples mariés ici et qui seraient, selon toute vraisemblance, encore unis par les liens sacrés du mariage. Bravo!

1920	- Toussaint Carrière le 26 mai	Angèle Bazinet
1922	- Elzéar Frison le 18 décembre	Albertine Robillard
1924	- Emile Nantel le 7 janvier	Yvonne Desjardins
1927	- Jean-Baptiste Dagenais le 21 novembre	Claudine Zanth
1930	- Romuald Bell le 23 juillet	M.-Louise Carrière
1933	- Rolland Pépin le 27 février	Rose-Anna Dumont
	Evano Racicot le 4 juillet	Lucia Thomas
1934	- Jean Chalifoux le 11 juillet	Noëlla Thomas
	Hervé Maurice le 22 août	Alberta Thomas
1936	- Paul Dumont le 12 octobre	Laure Chalifoux
	Amédée Thomas le 11 mai	M.-Jeanne Racicot

Liste des personnes résidant à St-Rémi, âgées de 75 ans et plus en cette année du Centenaire, ainsi que ceux et celles natifs de St-Rémi que nous savons toujours actifs. Nous espérons cette liste complète; advenant le cas où vous connaîtriez d'autres jubilaires, veuillez les inscrire. Merci! Notre informateur étant "le rôle municipal", il y apparaît des gens de Vendée également.

BAZINET, Angèle - 89	MOLLOY, William - 84
BELANGER, Hector - 82	MOUSSIN, Aurèle - 75
BLAIS-GODIN, Clarisse - 76	
BOLDUC, Josephat - 76	NANTEL, Emile - 84
	NANTEL, Eugène - 76
CAMPBELL-DULUDE, Andréa - 81	NANTEL, Yvonne - 82
CARRIERE, Toussaint - 91	NOLF, Ernest - 82
CHALIFOUX, Adrienne - 83	
CHALIFOUX, Lucie - 90	PATRY, Mme - 89
CHEVALIER-PROULX, Yvonne - 75	
	RACICOT, Evano - 76
DUMONT-LABELLE, Gertrude - 76	ROUSSEAU, Mme - 79
DUMONT, Osias - 79	
	SINCLAIR, Edward Smith - 82
GALIPEAU-RACICOT, Evangéline - 97	
GILBERT, Edouard - Prêtre - 78	THOMAS, Clarisse - 75
	THOMAS, Esther - 81
LAMBERT, Rose-Eva - 79	THOMAS, Germaine - 79
	THOMAS, Lucien - 75
MAURICE, Arthur - 90	THOMAS, Téléphore - 80
MILLEJOUR, Lucien - 82	
MILLETTE, Emile - 92	WOODBURY-DUPRAS, Rose - 77
MIRON, Euclide - 75	

Hommage à tous ces anciens et surtout merci des St-Rémois et St-Rémoises d'aujourd'hui!

La poste

A cette époque, le courrier était acheminé vers/et de l'extérieur de St-Rémi, par un homme à dos de cheval. La fréquence pouvait être d'une à deux fois par semaine. Le courrier était transporté par wagon de Lachute jusqu'à Arundel. Puis le maître de poste l'ayant en main, à son retour, en effectuait le tri et la distribution aux résidents.

Voici ceux et celles qui eurent la tâche de desservir leurs concitoyens et concitoyennes d'Amherst:

Emery Thomas,	du 1er mars 1882 jusqu'en février 1898
Norbert Thomas,	du 8 juin 1898 au 22 août 1903
Napoléon Thomas,	du 15 septembre 1903 au 25 septembre 1913
Alexandre Thomas,	du 31 octobre 1913 au 13 novembre 1939
Marie-Jeanne Thomas,	du 14 novembre 1939 au 30 septembre 1949
Francis Duchesneau,	du 2 décembre 1949 au 23 janvier 1958
Lucia Duchesneau,	du 8 mars 1958 au 14 mai 1958
Paul Galipeau,	du 14 mai 1958 au 13 février 1973
Georgette Galipeau,	du 13 février 1973 au 20 octobre 1979 *
Jean-Guy Galipeau,	du 20 octobre 1979 jusqu'à ce jour

* Mme Georgette Galipeau est décédée le 20 octobre 1979.

Comme on le voit à la lecture de cette liste, trois familles y ont jalousement travaillé: les Thomas pendant 68 ans, les Duchesneau pendant près de 10 ans et les Galipeau pour plus de 25 ans, et ça continue! Merci à ces dévoués serviteurs de l'Etat et de nos concitoyens!



Le bureau de poste actuel

La banque

Il y eut une banque à St-Rémi pendant plus de 50 ans. En effet, le début de l'année 1930 voit monsieur Emilien Désormeaux "obtenir" la succursale de la Banque Provinciale.

L'année suivante, madame Anastasia Chalifoux, son épouse, en prend le contrôle alors que ce dernier s'occupe de son salon de barbier. Les débuts furent modestes et il y avait peu de déposants. Avec la mise en opération des mines, la clientèle monta en flèche. Les déposants étaient des résidents de St-Rémi et des environs ainsi que quelques-uns de Fort William (Thunder Bay) et Montréal.

Pendant les dernières années d'opérations, le montant des dépôts se chiffrait aux environs de \$1,000,000. La banque cessa ses opérations le 30 avril 1981.

Durant plus de cinquante années d'activités à la banque, il y eut cinq tentatives de vol, dont quatre attaques à main armée. Les voleurs furent retrouvés, arrêtés et condamnés dans tous les cas. Mais laissons donc madame Chalifoux nous raconter le "hold-up" le plus cocasse de sa carrière:

"Le matin d'un jour plutôt gris de novembre 1943, nous ouvrîmes la banque comme de coutume. Soudain, deux hommes vêtus de noir et le visage masqué entrent en trombe dans la banque, revolvers aux poings. Je remarquai qu'il s'agissait de pistolets d'enfant. Le plus grand bouscula monsieur Désormeaux pendant que l'autre me frappa à coups de garcette; mais par volonté et parce que ça me choquait au plus haut point, je réussis à agripper le marteau sur la table et, à moitié assommée, je fonçai sur les malfaiteurs."

"Mon mari m'empêcha de sortir de la banque. Au même moment, les voleurs sortaient de la banque aussi vite qu'ils y étaient entrés, sans prendre d'argent et sans demander leur reste. Quelques jours plus tard, la police provinciale m'avisait qu'elle avait arrêté les deux individus et qu'ils avaient avoué leur méfait. Ils durent passer quelque temps en prison."

Voilà un exemple de ténacité et de bravoure dont nos aînés ont fait preuve dans les difficultés de leur vie.

Amherst, Village Minier

Ce chapitre pourrait être plus volumineux. Nous n'avons la prétention ni d'y faire l'apothéose, ni le procès, de ceux qui, de près ou de loin, furent impliqués dans cette période de la croissance de notre petite municipalité. Nous ne donnerons qu'un bref aperçu de l'histoire minière de St-Rémi.

La mine de silice et de kaolin

La découverte du minerai composé de silice et de kaolin fut faite accidentellement à l'été 1894. En effet, Milien Thomas, en creusant un puits sur la ferme de Philibert Tassé, le découvre à une profondeur de quinze pieds.

L'échantillonnage de minerai fut envoyé à monsieur Richard Lanigan de Calumet, et l'analyse du produit démontra que 97% du minerai était de la silice et 3% du kaolin.

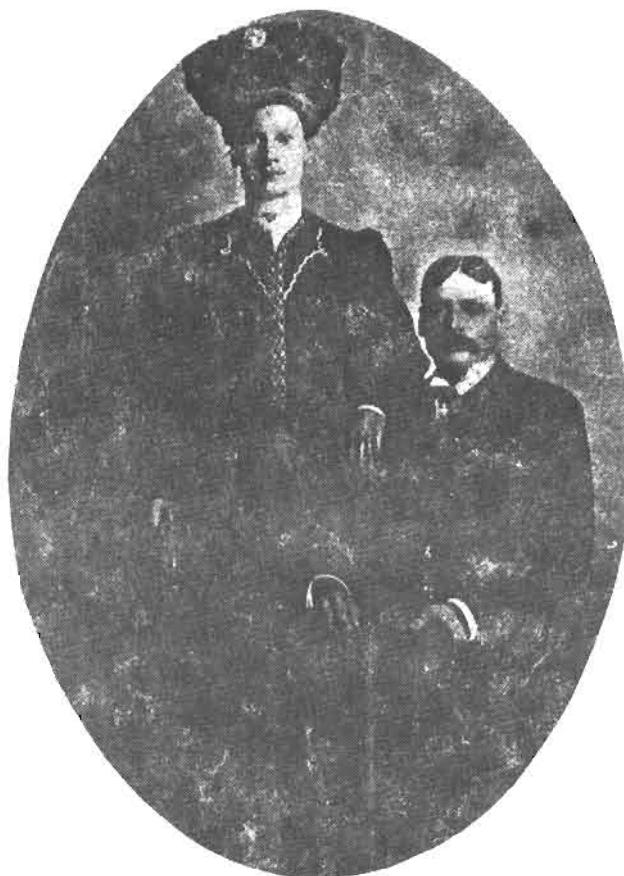
Le terrain de la mine appartenait à monsieur Alfred Davidson qui en avait hérité de son père George et, quelques années plus tard, J.C. Broderick l'acheta pour la somme de \$1,250.00 plus quelques actions.

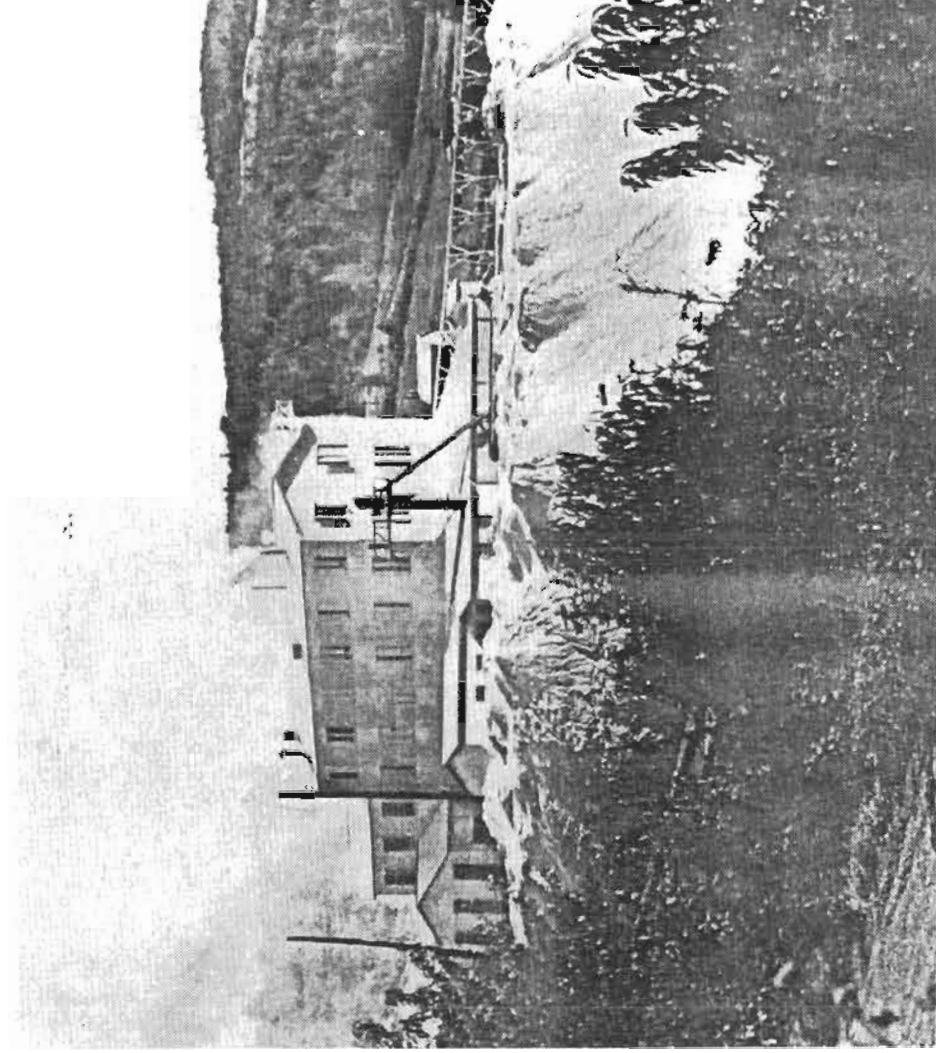
Pendant ce temps, Richard Lanigan faisait l'acquisition des droits miniers et les revendait ensuite à J.C. Broderick.

Ces transactions permirent donc à la St. Rémi Kaolin Cie de naître et de commencer l'exploitation des gisements en 1911.

La St-Rémi Kaolin Cie ne durera que quelques années et la Canadian Kaolin Silica Products Ltd prendra la relève.

Cette compagnie fonctionnera durant quelque temps, mais sera acquise par une autre firme, la Canada China Clay and Silica Ltd, une filiale autonome de la Noranda Mines, elle-même faisant partie du groupe financier Timmins.





La Canada China Clay and Silica Ltd rencontre monsieur Alfred Davidson et lui échange ses actions de la Canadian Kaolin Silica Products Ltd pour d'autres (environ 1,500) dans une mine d'or, l'Elora Gold Mines Ltd, appartenant au groupe Noranda. Ces actions ne vaudront bientôt plus rien. Et la Canada China Clay and Silica Ltd l'engage comme travailleur au salaire de \$0.15 l'heure.

Les produits de la mine furent: le sable de jet, le sable pour papier à couverture, le sable de noyautage, le sable additif pour poudre à récurer et le kaolin pour la porcelaine.



Le procédé d'exploitation a peu varié dans le temps et dans la forme. On pouvait descendre jusqu'à 250 pieds dans le puits mais il sera abandonné en 1942. Plus tard, on fera l'exploitation de la "mine à ciel ouvert", d'où l'énorme fer à cheval aux parois hautes de 150 pieds, qui demeure toujours sur la montagne comme une blessure.

On commençait par percer des trous, à sec dans les parois, puis on déposait des charges de dynamite que l'on faisait exploser. Les blocs ainsi obtenus étaient brisés à nouveau s'ils étaient trop gros. Enfin, on procédait au transport jusqu'à l'usine.

Le concassage suivait et, à l'aide de broyeurs et tamis, on arrivait à en faire un sable de la grosseur désirée. Pour d'autres besoins le minerai était réduit à la consistance de la farine.

Tout ce procédé était fait à sec et la forte concentration de poussière nuisait à la respiration des hommes; sur une distance de 10 pieds, on ne voyait que l'ombre des autres travailleurs tellement la poussière était épaisse.

L'étape suivante était l'ensachage et l'entreposage, avant le transport et la vente. De très grandes quantités de "farine de silice" étaient transportées en vrac dans des wagons de train. Encore là, beaucoup, beaucoup de poussière. Toutes ces opérations à sec rendaient malades les travailleurs. Ils étaient atteints de la SILICOSE, une affection insidieuse, incurable et généralement mortelle.

La silicose est une affection pulmonaire due à la respiration de poussière siliceuse mêlée à l'air. Les particules siliceuses sur les poumons occasionnent une congestion qui finit par devenir permanente; elles détruisent le tissu normal. La silicose est incurable mais on pourrait la prévenir. On en a parlé constamment dans l'industrie minière et il est impossible que les propriétaires et les directeurs de la Canada China Clay and Silica Ltd n'en aient pas été pleinement informés.

Financièrement, l'apport de la mine fut important; pour beaucoup de gens, ce fut le travail à la mine; pour d'autres, le transport, les hôtels, les commerces, etc. Cependant le bilan passif fut lourd lui aussi; plus de cinquante morts et la misère des familles plongées dans la pauvreté décrivent les malheureuses conséquences pour la petite municipalité et sa population.

La mine de graphite

Nous avons très peu de renseignements sur cette mine.

Le graphite extrait d'un minerai était semblable à celui de Grenville et ses environs, en 1847.

Il y avait 5% de graphite dans le minerai et cette mine cessa ses opérations en 1935.

Le site géographique se trouvait là où réside aujourd'hui monsieur Jean-Louis Aubin, tout près de l'endroit où on a fait la coupe de bois ces dernières années.

A LA MÉMOIRE
des

Canadiens français de Saint-Remi-d'Amherst
morts de silicose

Sacrifiés à la stupidité humaine

1935	
Honoré Dumoulin.....	44 ans
Félix Ladouceur.....	53 »
Élie Ladouceur.....	63 »

1936	
Dérice Thomas.....	31 ans

1937	
Michel Boyce.....	40 ans

1938	
Adolphe Proulx.....	41 ans
Henri Proulx.....	33 »
Alfred Davidson.....	45 »
Alzique Pepin.....	42 »
Patrick Chartrand.....	22 »
Célestin Thomas.....	53 »
Wilfrid Pepin.....	41 »
Raymond Dumoulin.....	24 »

1939	
Albert Boutin.....	55 ans
Joseph Proulx.....	45 »
Philius Proulx.....	60 »

1940	
Henri Thomas.....	62 ans
Damase Guillemette.....	60 »
René Mantha.....	36 »
Rosario Labonté.....	41 »
Joseph Latreille.....	42 »
Louis Turcotte.....	46 »

1941	
Héliier Lavigne.....	38 ans
Édouard Boutin.....	45 »
Euclide Boudrias.....	33 »

1942	
Noël Thomas.....	31 ans
Exiellus Chartrand.....	48 »
Honoré Dumoulin fils.....	36 »
Hilaire Carrière.....	35 »
Urgel Frison.....	27 »
Adélarde Ladouceur.....	39 »
Doris Chartrand.....	22 »
Arthur Thomas.....	39 »
Polydore Zante.....	37 »
Charles Saulnier.....	59 »
David Thomas.....	40 »

1943	
Édouard Langevin.....	28 ans

1945	
Arthur Mantha.....	46 ans
Albert Brisebois.....	55 »

1946	
Aurèle Mantha.....	41 ans

1947	
Ernest Forget.....	56 ans
John Filion.....	62 »
Phéréal Pepin.....	

Date de la mort et âge non vérifiés

Lucien Morin.....	
Adélarde Arsenault.....	
Edmond Bernicquez.....	

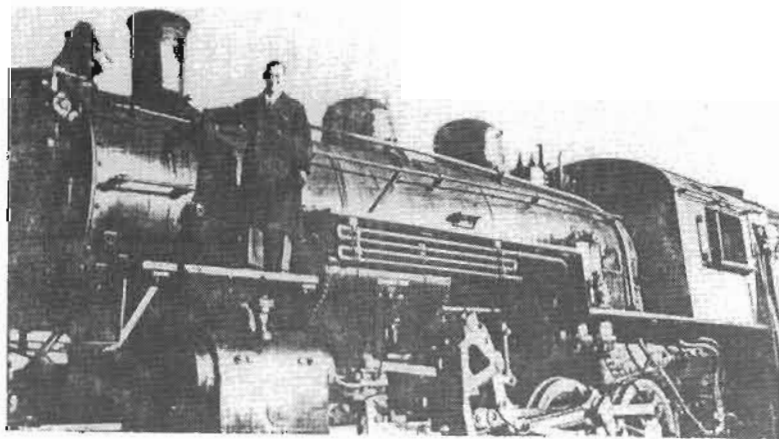
A la trentaine de grands malades de Saint-Remi atteints de silicose et à leurs familles, « Relations » offre cette livraison spéciale en témoignage de sympathie et comme amorce du redressement que la société organisée doit apporter à une situation trop longtemps tolérée.

Le transport

Au début, les transports vers St-Rémi se faisaient avec les chevaux; que ce soit de St-Jérôme ou de Montfort pour le point sud, ou encore de Montebello d'ouest en est. Evidemment, il fallait beaucoup de temps et de patience pour se déplacer.

Plus tard, le train devait révolutionner les habitudes des gens. En effet, le bassin de Montfort, à l'ouest de Piedmont, reçut la première voie ferrée des moyennes Laurentides. En 1890, décision était prise au ministère de la Colonisation pour l'extension de la voie ferrée. A l'automne 1893, débute la construction de la ligne "Montfort" dont la mise en service était prévue pour 1894.

Plusieurs petites compagnies se disputaient la faveur des gens. Le Canadien National vit le jour dans cette atmosphère et c'est ainsi que la ligne Montfort vers St-Rémi fut mise en branle sur une distance de 19 milles, première étape d'un long déblocage. Le premier trajet de Montfort à Seize-Iles se fit le 8 mars 1895. En 1916, la ligne se rendait à "Kasil", site de la mine Canada China Clay and Silica Ltd; enfin, en 1926, la voie fut complétée de Montréal à St-Rémi d'Amherst, une distance de 91.3 milles. Le tout premier voyage fut conduit par monsieur Thomas Marshall d'Arundel, ingénieur de la première locomotive. Exception faite de St-Jérôme, St-Rémi allait devenir le plus gros centre de trafic ferroviaire de fret, sur la ligne Montfort.



En 1940, le nombre de voyageurs fut de 1500 personnes comparative-ment à 2400 en 1945. Les marchandises se chiffraient à tout près de 77000 tonnes de fret. Après la guerre, les données annuelles commenceront à diminuer assez brusquement.

Suite à la décision du gouvernement de la province de Québec de poursuivre l'autoroute des Laurentides jusqu'à Ste-Adèle, la compagnie ferroviaire se fit entendre en commission parlementaire, puis décida de cesser l'exploitation de la ligne Montfort, à cause des pertes encourues.

Dimanche 27 mai 1962, le dernier train partit à 1700 heures de St-Rémi sous la conduite de monsieur Lyle Larose "au volant" de la locomotive No. 6771, qu'il mena à bonne allure jusqu'à sa destination: la Gare Centrale de Montréal. Le train No. 100 venait de terminer son existence. La ligne, reconnue davantage pour ses paysages et ses côtes abruptes que pour ses revenus, se voyait supprimée à compter du lendemain matin. Comme s'il fallait que cela se fasse à la sauvette, comme pour cacher le vide et la blessure au coeur des usagers.



L'autobus était le grand gagnant de cette disparition. Son histoire avait commencé le 1er juin 1945. A ce moment, la compagnie des autobus Victoire assurait le transport des voyageurs plus rapidement que le train. Les autobus de ce temps-là, quoique fatigués, accomplissaient assez bien leur travail. Quelques années plus tard, la compagnie Victoire passa à Transport Provincial, future compagnie Voyageur des années '50. Le confort des autobus modernes nous fait facilement oublier les difficultés de jadis.

Sur le plan local, c'est le taxi qui rendait les meilleurs services. A St-Rémi, deux personnes depuis 1944 ont obtenu leur permis "de la Régie du transport": messieurs Adolphe Galipeau et Donat Roy.

N'oublions pas le transport par camion qui, au début des années '40, se faisait de mai à novembre. Voilà la liste des premiers

transporteurs, véritables pionniers dans le domaine:

Bennett's Express, d'Arundel
Alcide Leblanc et Noé Laurin, d'Huberdeau
William Galipeau, de St-Rémi d'Amherst
Proulx Transport Inc., de Chénéville

A l'époque des "lumberjacks", on trouve les transporteurs de bois suivants:

Henry Leggett, de Namur
Joseph Bernard et Joseph Roy, de St-Emile
David Chalifoux et Paul Chalifoux, de Vendée
Rolland Vezeau, de Boileau
Aurèle Maurice, Victor Roy et Jean-Baptiste Dagenais, de
St-Rémi

Depuis ce temps, beaucoup d'autres ont oeuvré dans ce secteur indispensable.

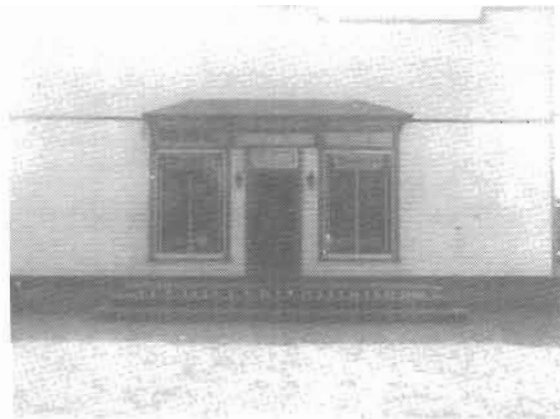
Les commerçants

Ceux qui bénéficièrent le plus du transport furent, bien sûr, les commerçants en général et les marchands en particulier. Qui étaient-ils? Que sont-ils devenus? Où se situaient ces établissements? Examinons le tableau ci-dessous:

<u>Le commerce de</u>	<u>passera à</u>	<u>puis à</u>	<u>situé au</u>
Magnus Léonard	Lucien Thomas	Gérard Thomas	134 rue St-Louis
Napoléon Thomas	Alex Thomas	W. Foisy N. Dion Omer Dion	233 rue Amherst
Salomon Thomas	J.Marc Thomas	Germain Proulx Robert Sanscartier Dépanneur Rousseau	181 rue Amherst
John C. McLaughlin	Benoît McLaughlin	Gus. Lefebvre Jean-Paul Rochon	146 rue Amherst
Philippe Kelly - est maintenant vacant			155 rue Amherst

Ces marchands faisaient des affaires avec les St-Rémois et les St-Rémoises, sans oublier les villages environnants.

D'autres commerces existaient, tel le restaurant de monsieur Gustave Lefebvre, plus tard la propriété de Dollard Thomas, où les gens se donnaient rendez-vous après les messes et pour les soirées des sportifs.



Signalons aussi les deux hôtels qui se partagent depuis longtemps les faveurs de la population. Voici la liste de leurs propriétaires au fil des ans:

Hôtel Thomas

Djeudonné Thomas
 Isaïe Thomas
 Jean-Marie Thomas
 Jean-Paul Beaulieu
 Guy Thomas
 Daniel Villeneuve

Hôtel Maurice

Hilaire Thomas (le grand)
 Aurèle Maurice
 Laurette Maurice

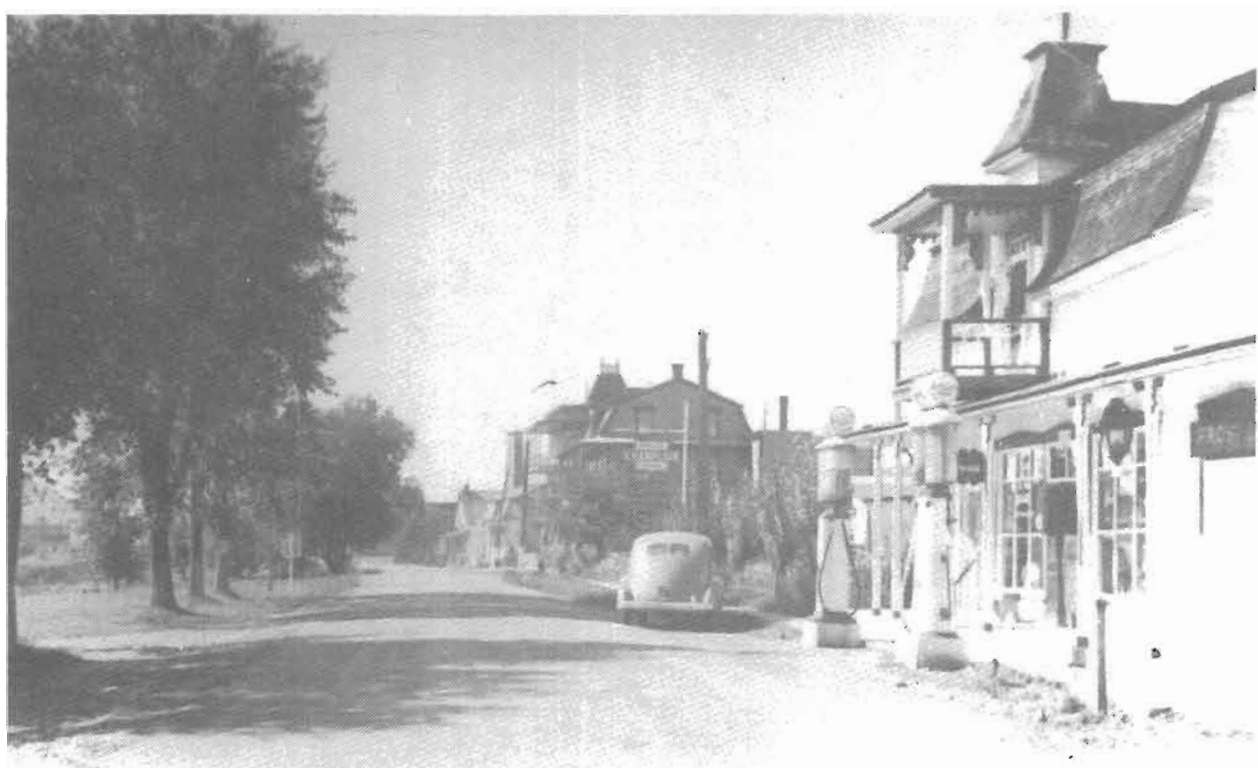
On peut ajouter des moulins à scie, des salons de barbier, des cordonneries, etc, qui ont animé la vie quotidienne de St-Rémi.



Le propriétaire, en 1910, du magasin général sis au 233 rue Amherst



Monsieur Napoléon Thomas



Le magasin en question, dans les années '40, alors que le proprio est W. Foisy

Loisirs

Comme dans tous les villages, les premiers loisirs furent les clubs de hockey et de baseball.



Devinez qui sont ces sportifs?



De gauche à droite, rangée du bas: M. Leggett, Georges St-Louis, André St-Louis, Palma St-Pierre, M. Leggett.

Rangée du haut: Johnny Davidson, Gérard Davidson, Gabriel Francoeur, Gaétan Lavigne, Dollard Thomas, Roger Maurice.

Les Souvenirs de nos Anciens

Les souvenirs de nos aînés(ées) sont essentiels au parachèvement de cet ouvrage. D'un point de vue purement historique, il y a des situations qui ne sont pas vérifiables et peut-être, sujettes à caution; cependant ces récits ne nous apparaissent pas négligeables pour autant.

Nous avons placé ces témoignages dans l'ordre alphabétique; l'importance de chacun est exactement la même, qu'il soit le premier ou le dernier.

A tout événement, nos anciens et anciennes ont gagné notre respect et notre reconnaissance. Laissons-leur la parole.



Dans la photo de gauche, monsieur Alex Thomas se promène sur le trottoir de bois du début du siècle.



La photo de droite représente la doyenne de St-Rémi, madame Evangéline Racicot, âgée de 97 ans.

Quelques souvenirs de monsieur Toussaint Carrière

Monsieur Carrière est né en 1895, sur la terre où vivent actuellement les pères de l'Amour Infini. A cette époque, ses parents venaient tout juste d'arriver à St-Rémi, en provenance de Harrington. Jeunes mariés, ils cherchaient un coin de terre et ils ont justement trouvé ce qu'ils voulaient ici.

Monsieur Carrière est allé à l'école jusqu'à l'âge de douze ans et c'est à ce moment qu'il fit sa première communion, dans la toute nouvelle église bâtie en 1905. La chapelle précédente s'était effondrée lors d'un ouragan au début du siècle. C'était justement pendant la messe et le curé Ferron avait dit à tout le monde de se coucher entre les bancs, au moment où il entendit craquer la bâtisse.

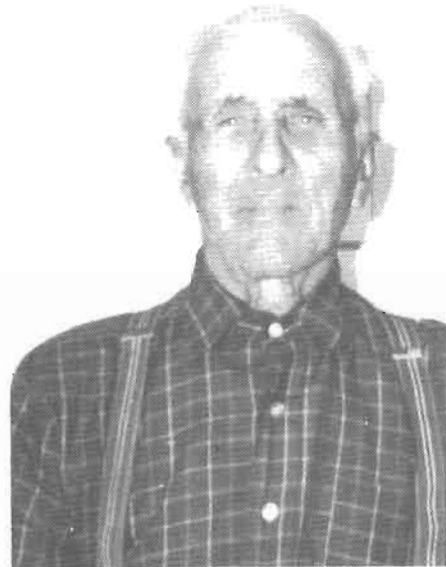
Quelques secondes plus tard, le vent emportait le tout jusqu'à l'égalité des bancs. Heureusement, personne ne fut blessé.

A l'époque de l'ancienne chapelle, le cimetière se situait juste derrière l'église, sur le terrain de tennis actuel. Son père lui a raconté qu'il y avait même eu des Indiens inhumés dans ce cimetière. Un peu plus tard, celui-ci fut déménagé à l'endroit actuel et Toussaint Carrière père, fut l'un de ceux qui procédèrent à la translation des restes.

La mine de porcelaine a ouvert ses portes alors que Toussaint, fils, n'avait que quatorze ans. Il y travailla à "scrapper" avec des chevaux durant quelque temps. Plus tard, à l'ouverture de la mine de silice, il y a travaillé seulement deux semaines pour faire les fondations. Toutefois deux de ses frères engagés à la mine y sont morts, comme beaucoup d'autres d'ailleurs.

Il y eut aussi la mine de graphite, à quelques milles du village, où il travailla avec les Dupras. Un bon matin, en arrivant à la mine, tout était fermé. L'industrie avait fait faillite à cause de la faible rentabilité et de la pauvreté du minerai.

Monsieur Carrière nous a raconté un curieux incident qui aurait pu mal tourner: cette année-là, l'été avait été très chaud et très



sec, c'est alors qu'un fléau de sauterelles s'est abattu sur les terres. Le curé Ferron suggéra de faire une procession. Les villageois firent donc chaque jour le tour du village à pied en passant par toutes les rues. Selon l'histoire, le troisième jour, les sauterelles disparurent!

Nous désirons remercier monsieur Carrière pour l'entrevue qu'il nous a si gentiment accordée, et nous lui souhaitons encore de nombreuses années parmi nous.

Quelques souvenirs de madame Anastasia Chalifoux



Madame Chalifoux est arrivée à St-Rémi le 3 septembre 1931. Elle est venue s'installer ici parce que son futur mari était déjà rendu depuis un an, s'occupant de la banque, située derrière l'hôtel Maurice.

A la banque s'ajoutèrent le salon de barbier et un petit restaurant, tout cela dans la même maison!

Lorsqu'elle s'est mariée, elle a commencé à travailler à la banque pendant que son mari s'occupait du salon de barbier. Parfois, elle devait travailler jusqu'à dix heures le soir pour changer les chèques des travailleurs de la mine. Ces ouvriers gagnaient \$0.15 l'heure. Au début, les employés de la banque étaient à commission, il n'y avait pas de salaire fixe. Plus tard, elle gagna jusqu'à

\$16.00 par mois. Avant eux, c'était Amédée Rousseau qui administrait la banque.

Madame Chalifoux nous affirme que c'est en 1934 ou 1935 que les travailleurs de la mine ont commencé à mourir. Même si, à chaque semaine, il y avait trois ou quatre hommes qui mouraient, la mine continuait d'opérer sans se préoccuper d'eux et les autres travailleurs qui voyaient périr leurs confrères étaient obligés de continuer puisqu'il n'y avait pas de travail ailleurs. Ceux qui chargeaient les camions étaient blancs tellement il y avait de la poussière.

La religion, selon madame Chalifoux, était beaucoup plus austère qu'aujourd'hui. Son influence a commencé à diminuer à partir de 1965.

Entrevue de madame Lucie Chalifoux

Madame Chalifoux est née en 1896 sur la terre actuelle des pères de l'Amour Infini. Ses parents, Toussaint Carrière et Lucie Deslauriers, étaient arrivés à St-Rémi en provenance de Harrington quelques années plus tôt.

Madame Chalifoux a fait très peu d'études car, après quelques années d'école, elle a dû quitter pour aider sa mère à la maison. A ce moment, elle n'avait que onze ans mais elle prenait tout de même soin de ses jeunes frères et soeurs.

C'est en 1916 qu'elle s'est mariée avec Philippe Chalifoux qui était alors bûcheron. Ils sont allés demeurer chez les parents de monsieur Chalifoux, pour ensuite se bâtir une maison sur le chemin de Vendée, là où demeure actuellement monsieur Jean-Baptiste Dagenais. Ensuite, ils sont revenus au village.



A cette époque, il n'y avait pas de boulangerie et encore moins de boucherie. Par contre, les gens possédaient leur ferme qui fournissait les oeufs, le lait, le beurre et la viande; les femmes achetaient de la farine et faisaient leur propre pain.

Comme à beaucoup d'autres endroits, St-Rémi a dû faire face aux épidémies telles la diphtérie et la grippe espagnole. Madame Chalifoux nous raconte que la plupart de ceux qui mouraient étaient de jeunes enfants et que toutes ces maladies ne pouvaient même pas être traitées puisque les médicaments n'existaient pas.

D'après madame Chalifoux, l'hôtelier Isaïe Thomas aurait été le premier à avoir une automobile à St-Rémi. Son arrivée fut tout un événement.

Entrevue avec madame Charbonneau (réalisée en juillet 1983)

Madame Charbonneau (Elmire Frison) est descendante d'une famille belge. Ses grands-parents paternels étaient venus s'établir dans les environs du Lac-des-Plages. Face à une menace de guerre et

avec sept garçons en âge de se battre, la famille Frison avait pris la sage décision de quitter le pays.

Le premier Frison arrivé à St-Rémi fut Alphonse, père de madame Charbonneau. Il épousa Exilire Carrière de St-Rémi.

Agée de sept ans, mademoiselle Frison commença ses études à la première école qui était située sur l'emplacement de l'hôtel de ville actuel.

Le père de madame Charbonneau avait une petite ferme, mais l'hiver, la famille montait au chantier du côté de L'Ascension. Ils partaient au mois d'août et ne revenaient qu'en avril.

Pendant l'été, monsieur Frison travaillait sur la ferme de Paul Thomas qui, lui, avait besoin de main-d'oeuvre.

En 1912, mademoiselle Frison épousa Henri Charbonneau de St-Jérôme, futur secrétaire-trésorier de la municipalité. Après leur mariage, ils allèrent demeurer sur une terre au bout du village (la terre de monsieur Evano Racicot).

Plus tard, le couple décida de se bâtir une maison sur la rue St-Louis (la maison de monsieur Gaétan Lavigne).

Madame Charbonneau nous disait se souvenir que la poussière de silice qui tuait tant d'hommes à la mine, servait aussi à blanchir les chaussures des femmes.

Elle parla longuement de deux catastrophes évitées de justesse. Vers 1902, il y eut dans la région un immense incendie et, d'aussi loin que l'on pouvait voir, le ciel était enflammé. Elle compare cette chaleur à celle que l'on ressent en mettant la tête dans le fourneau du poêle. Scène tout simplement terrifiante car le feu s'approchant du village à une vitesse folle, bientôt tout flambe-rait. Le curé Ferron décida donc de faire une marche dans les champs du village dans l'espoir de le protéger. Il partit du presbytère et fit le tour du village, passant derrière les terres pour ensuite revenir à son point de départ. Aussi miraculeux que cela puisse paraître, le feu s'arrêta. En effet, le feu ne franchit jamais la ligne qu'il avait marquée de ses pas.

Madame Charbonneau avait cinq mois lorsque sa mère a vécu personnellement l'histoire suivante. Imaginons la scène en 1893. La grand-mère, inquiète, se berce sur le perron; le bébé, madame Charbonneau, est à l'intérieur. Une tempête épouvantable se prépare. Sa fille et son petit-fils sont à la chapelle du village, tandis que son mari et son gendre moissonnent aux champs.

Soudain, le vent s'élève et le ciel se couvre. La grand-mère décide alors de rentrer dans la maison mais, trop inquiète pour supporter l'attente, elle décide de sortir. Une fois à l'extérieur, la respiration se fait difficile, et elle voit que la chapelle s'est effondrée. Elle se met à pleurer et à crier, pensant aux siens qui se trouvent à l'intérieur.

Quant aux hommes, il se sont couchés au milieu du champ pour ne pas être emportés par le vent qui fait voler des branches et des têtes d'arbres au-dessus d'eux.

Finalement, le vent diminue d'intensité, les deux hommes se relèvent et s'aperçoivent que la chapelle a été détruite. Très inquiets, ils s'empressent de revenir à la maison.

Voyant la grand-mère sur le balcon et une partie du toit de la maison disparue, le père s'empresse de rentrer voir si le bébé va bien. Une fois rassuré, il demande aux grands-parents de s'occuper de la maison pendant qu'il ira au village retrouver sa femme et son fils dans l'espoir que rien de grave ne leur soit arrivé.

Rendu au village, le père se dirige vers la chapelle mais n'y trouve pas sa famille. Il décide donc de se rendre chez sa soeur pour voir si Exilire ne s'y trouverait pas. A sa grande joie, elle y est.

Quand il lui demande ce qui s'est passé, elle lui répond: "Nous étions au milieu de la cérémonie lorsque, soudainement, nous avons entendu le vent s'élever. Quelques instants plus tard, la charpente de la chapelle a commencé à craquer et, d'un seul coup, les planches se sont mises à tomber. C'est alors qu'Emile et moi avons trouvé refuge sous le banc. J'ai tout de même reçu quelques planches sur les épaules mais, heureusement, nous sommes indemnes. Une fois la chapelle effondrée, nous avons quitté rapidement les lieux et sommes venus jusqu'ici. Nous avons eu beaucoup de difficulté car le vent soufflait toujours très fort. Si fort que nous devions nous agripper à la clôture pour ne pas être emportés. Finalement, nous sommes arrivés à la maison et ta soeur nous a ouvert la porte. Nous voilà!"

Rencontre avec Marielle Charlebois (Maurice)

Madame Charlebois est née à St-Rémi en 1930 dans l'ancienne maison des Kelly. Peu après sa naissance, ses parents ont déménagé à Notre-Dame du Laus et y sont demeurés neuf ans, durant la crise économique des années '30. Le père de madame Charlebois avait pu se trouver un emploi comme bûcheron. Tous les hivers, les hommes coupaient du bois sur les terres mais, après un certain temps, il n'y eut plus de travail et c'est alors que la famille revint s'établir pour de bon à St-Rémi.

Lorsque madame Charlebois demeurait à Notre-Dame du Laus, elle ne pouvait pas aller à l'école puisqu'il n'y en avait pas dans la région et le transport scolaire n'existait pas. Elle a donc appris à lire et écrire chez elle.



Rendue à St-Rémi, elle fréquenta l'école et trouva que la discipline était très sévère. Ceux qui manquaient de respect envers les religieuses étaient réprimandés au moyen d'un martinet. Les enfants en recevaient trois coups dans la main.

Madame Charlebois nous raconta qu'une fois, elle s'était retournée pour demander une explication d'arithmétique à

Paul-Émile; la religieuse lui avait dit qu'elle avait déjà expliqué cela au tableau et que c'était "tant pis" pour elle si elle n'avait pas compris. Madame Charlebois avait alors répondu: "Dans ce cas-là, je ne le fais pas". Ceci lui avait valu trois bons coups de martinet dans la main.

C'est à l'âge de dix-huit ans que madame Charlebois s'est mariée. Son mari était alors opérateur de machinerie lourde pour la coopérative (Hydro-Québec).

Loisirs: Le dimanche, monsieur Hilaire Thomas organisait des pique-niques qui duraient toute la journée. Les gens venaient pour le dîner et le souper. L'après-midi, il y avait toutes sortes de jeux pour amuser les gens: bingo, cerceaux et ballons pour les enfants, parties de balle pour les grands garçons et des parties de fer et de pétanque pour les plus vieux.

Quand l'électricité fut installée à St-Rémi, il en coûtait \$100.00 pour une part sociale et puisqu'il y avait très peu de gens capables de payer ce montant, seulement sept personnes ont eu l'électricité la première année.

Rencontre avec monsieur Adolphe Galipeau



Monsieur Galipeau a fait ses études à Boileau. A l'âge de 21 ans, il vint s'installer à St-Rémi et, à 27 ans, il se mariait avec Jeannette Thomas. A cette époque, il travaillait comme menuisier. Plus tard, il passa quelques mois à l'entretien des machines au Service de guerre de Verdun.

Lorsqu'il est arrivé à St-Rémi, monsieur Galipeau a pu être engagé à la mine qui s'appelait la "Canadian Kaolin Silica Products Ltd". Il conduisait les camions.

Son père a travaillé sept ans à la mine qui se nommait alors la "Canada China Clay and Silica Ltd". Il revenait à Boileau une fois par semaine et, entre-temps, pensionnait à St-Rémi.

A cette époque, les conditions économiques du village étaient très bonnes. Les chauffeurs de camions de la mine gagnaient 22.5 sous l'heure, huit heures par jour. Les journaliers gagnaient 17.5 sous l'heure. Ceux qui travaillaient au train étaient dans l'Union et gagnaient \$4.00 ou \$5.00 par jour.

Entrevue avec Bernard McLaughlin

Monsieur McLaughlin est né à St-Rémi en 1923. Il a fait sept ans d'études à l'ancienne école primaire de St-Rémi. A cette époque, le personnel de l'école comprenait une cuisinière, trois institutrices et une Mère Supérieure. C'était peu si on considère que le nombre d'enfants était équivalent à celui d'aujourd'hui. L'enseignement et la discipline étaient cependant très sévères. Par exemple, pendant les récréations, les filles et les garçons étaient toujours séparés.



Chaque année, il y avait la "fête des arbres" à l'école. Les religieuses accordaient une journée de congé aux enfants pour leur permettre de planter des arbres dans la cour de l'école. On peut reconnaître cette plantation de cèdres devant le court de tennis.

Les élèves, en ce temps-là, n'étaient pas transportés. Ceux qui restaient à l'extérieur du village devaient marcher des distances qui atteignaient parfois trois milles. C'est seulement vers 1945 que le transport scolaire a commencé.

Après son école primaire, monsieur Bernard McLaughlin est allé étudier à l'extérieur pour faire son cours commercial. Pendant ces six années d'études, il fréquenta le Collège St-Laurent (deux ans), le Séminaire de Mont-Laurier (un an), le Collège Notre-Dame (deux ans) et l'Université d'Ottawa (un an).

Une fois ses études terminées, monsieur McLaughlin est revenu à St-Rémi pour travailler au magasin général de son père (le magasin de monsieur Rochon aujourd'hui).

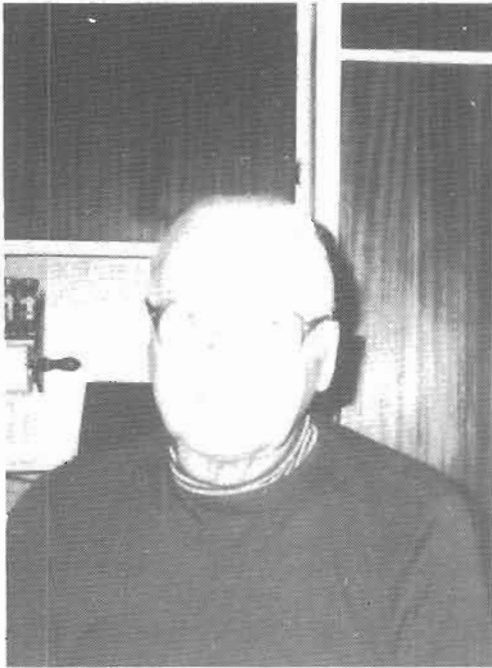
En 1947, il devint secrétaire de la Commission scolaire, une responsabilité qu'il garda pendant 21 ans. Il nous raconte aussi qu'à ce moment, son salaire s'élevait à \$200.00 par année et celui d'une institutrice à environ \$150.00 par année.

La vie spirituelle était très soignée. Le dimanche était sacré. Tous s'habillaient de leur plus bel habit car c'était un jour "fait" pour "rester tranquille". Le matin, on assistait à la messe et l'après-midi, on visitait la parenté.

A la sortie du village, dans le détour chez Ti-Thur, monsieur Téléphore Thomas avait une fromagerie et, tout près, dans le détour chez Tétréault, se trouvait un rond de courses de chevaux qui appartenait à monsieur Amédée Rousseau.

A la tour, monsieur Gustave Thomas était garde-feu. Il avait sa maison tout près et, le matin, il montait dans sa tour pour toute la journée avec son lunch et son eau. Cette tour est devenue une attraction pour les jeunes. Ceux qui n'avaient pas peur y montaient et pouvaient admirer le magnifique panorama.

Quelques souvenirs de monsieur Evano Racicot



Monsieur Evano Racicot est né en 1909 à St-Rémi et à l'âge de deux ans et demi, il perd sa mère. C'est donc avec ses grands-parents qu'il a passé son enfance et à dix ans il commence à travailler sur la ferme de son grand-père.

Plus tard, monsieur Racicot est engagé à la mine de silice où il a peiné dix heures par jour, allant à pied du village à la mine. Cette dernière offrait de l'ouvrage à tous ceux qui en voulaient. C'est pourquoi la population de St-Rémi fut assez élevée.

Après une journée de travail et pendant les soirées libres, on se rassemblait, soit chez un voisin ou à l'hôtel. Les fêtes

comme la St-Jean ne se célébraient pas dans un village comme St-Rémi; c'était l'affaire des grandes villes comme Montréal.

Monsieur Racicot nous raconte aussi que l'hôtel Maurice avait été bâti aux alentours de 1925 alors que l'hôtel Thomas était déjà sur pied. C'est aussi vers le même temps que la tour a été construite, entre 1925 et 1930.

À l'automne 1949, l'électricité fut installée au village; ce n'est qu'un an plus tard que monsieur Racicot peut en profiter puisqu'il demeure à l'extrémité du village.

Une entrevue avec madame Irène Richard

Irène Richard, âgée de cinq ans et demi, vint s'installer avec sa famille et son grand-père, Emilien Thomas, où est présentement la maison d'Evano Racicot. Ensuite, ils déménagèrent à la mine.

Avant de venir ici, ils demeuraient à Huberdeau. S'ils décidèrent de venir ici, c'était parce que la mine employait un grand nombre de personnes, tandis qu'ailleurs on manquait de travail.



A la mine, ils demeuraient dans une grande bâtisse et payaient \$4.00 de loyer par mois.

Durant sa jeunesse, Irène Richard devait marcher deux milles et demi pour se rendre à l'école.

A l'âge de 14 ans, madame Richard partit de la maison pour aller travailler à St-Jérôme; comme à peu près tout le monde à cette époque, on n'avait pas d'argent pour payer ses études. Elle revint cependant aider sa mère qui logeait 25 personnes à la mine. A ce moment-là on construisait la voie ferrée.

La religion était très importante. On allait à la messe le dimanche matin et s'il y en avait une l'après-midi, on y assistait aussi. On faisait toujours ses prières du soir et, dans le temps du carême, les adultes jeûnaient. On prenait un petit déjeuner mais il fallait choisir entre prendre un bon repas le midi ou le soir.

Irène Richard se maria un mardi en 1931. Un mardi, car la sévérité de la religion ne permettait pas de fêter un samedi soir de peur d'être trop fatigué et de manquer la messe du dimanche matin.

Ce qui tenait lieu d'église avant la construction du bâtiment actuel, n'était qu'une petite maison en pièces. Elle était située au même endroit.

Il y eut deux mines à St-Rémi. La mine de porcelaine qui fonctionna pendant cinq ans, de 1921 à 1926, ferma ses portes à cause du peu de rentabilité, car la porcelaine extraite de la mine n'était exportée qu'en Angleterre. La mine de silice était située au même endroit que la première.

La mine de silice fit, seulement à St-Rémi, approximativement 75 décès. Et si on juge d'après les dires des gens âgés d'ici, la plupart des travailleurs venaient de l'extérieur. Le bilan final des morts serait énorme.

Son mari travaillait à la mine. Il était camionneur et transportait du sable de silice jusqu'à Val d'Or et Cornwall. Il mourut d'une maladie de poumons causée par les effets nocifs du sable (silicose).

L'été, on labourait les champs. A l'automne, les hommes partaient pour les chantiers en haut du parc du Mont-Tremblant. Ils revenaient à Noël et repartaient de nouveau pour les chantiers jusqu'au printemps où ils travaillaient à la drave.

Pendant l'été, on jouait au baseball et, l'hiver, on se "grattait" un rond sur l'eau gelée du Lac de la Mine.

Comme grands événements, il y eut l'installation de l'aqueduc vers 1930. Puis, vers 1933, un grand feu en arrière du Lac Lavigne partit de la montagne et descendit vers le village, mais sans jamais l'atteindre, heureusement!

Les souvenirs de monsieur Côme Rousseau



Côme Rousseau naquit à St-Rémi et passa sa jeunesse dans une maison située entre la maison de monsieur Bernard McLaughlin et le pont.

Cette maison était grande car son père gardait de la farine et de l'engrais pour fournir tous les villages avoisinants. Aujourd'hui, il n'y a plus de maison à cet endroit.

Le père de Côme fit ses études d'avocat en Angleterre, mais il n'a jamais voulu exercer sa profession.

Dans le temps de la mine, son père finança le bois pour faire le chemin de fer.

Côme Rousseau, dans sa jeunesse, n'est allé à l'école que peu de temps. Plus tard, en ville, il suivit des cours du soir en hydraulique et en pneumatique.

Son père eut également une boulangerie. Etant donné que Côme ne voulait pas aller à l'école, son père lui fit vendre le pain de porte en porte, partant de chez lui à cinq heures du matin. Il voyageait en "sleigh" et passait par Gray-Valley, Huberdeau, la côte d'Arundel, et sortait dans le bout de Weir où il y avait un relais pour changer de chevaux. Il continuait jusqu'au Lac Rond, Lac des Seize-Iles et s'en revenait.

Son père faisait sept boulanges par jour et, pour chacune, il employait deux poches de farine de cent livres. Un pain cuit pesait une livre et demie et une boulangé en donnait environ 235. Le pain se vendait quatre sous chez le marchand et cinq sous au détail. Comme c'était l'hiver, le transport était long et le pain gelait pour ensuite sécher, de sorte qu'on ne le vendait que deux sous.

Parce qu'il n'est pas allé à l'école dans sa jeunesse, et qu'il s'est souvent sauvé de chez lui, Côme dit qu'il n'a été élevé dans aucune croyance. Mais, plus vieux, il se sentit ignorant et il entreprit de lire ici et là; c'est ainsi qu'il en apprit beaucoup sur presque toutes les religions.

A la mine, Côme fit un travail assez payant. Il fut drilleur, c'est-à-dire qu'il allait dans les puits, se faufilait en se colant sur le mur, montait le long du mur et perçait des trous à tous les cinq pieds, pour les remplir de bâtons de dynamite. En tout, il en mettait jusqu'à 27 caisses, à raison d'une centaine par caisse. Ensuite, il faisait exploser le tout. Après quoi, la compagnie avait assez de silice pour en extraire pendant six mois.

A la mine, il y avait deux plans d'où on pouvait extraire le minéral. Au plan humide, en bas près du lac, on prenait le kaolin en majeure partie. Celui-ci était moins dangereux car la densité de la poussière était réduite par l'humidité. Le puits allait sous le lac et il se composait de plusieurs tunnels. Il y eut un autre puits, situé plus haut dans la montagne. Un autre plan, aussi nommé le "pit ouvert", fut la première mine de silice. Dans le "pit", on cassait le minéral jusqu'à un demi-pouce, on le chauffait, on l'écrasait avec des rouleaux et on le ventilait pour le nettoyer.

Tout cela produisait alors une poussière très dense qui recouvrait complètement les mineurs. La production était de deux à trois wagons de cinquante-cinq tonnes de silice par jour.

Lorsque la mine était dans le plan humide, près du lac, il y avait des veines de kaolin à 80% pur. Certains puits atteignaient deux-cent cinquante pieds de profondeur, sous le lac, et lorsque les machines fonctionnaient pour extraire le kaolin, cela produisait un tremblement de l'eau qui se faufilait à travers le sable pour se rendre jusqu'au kaolin, facilement soluble. Donc, l'eau pénétrant dans les tunnels, il fallut changer d'emplacement pour l'extraction.

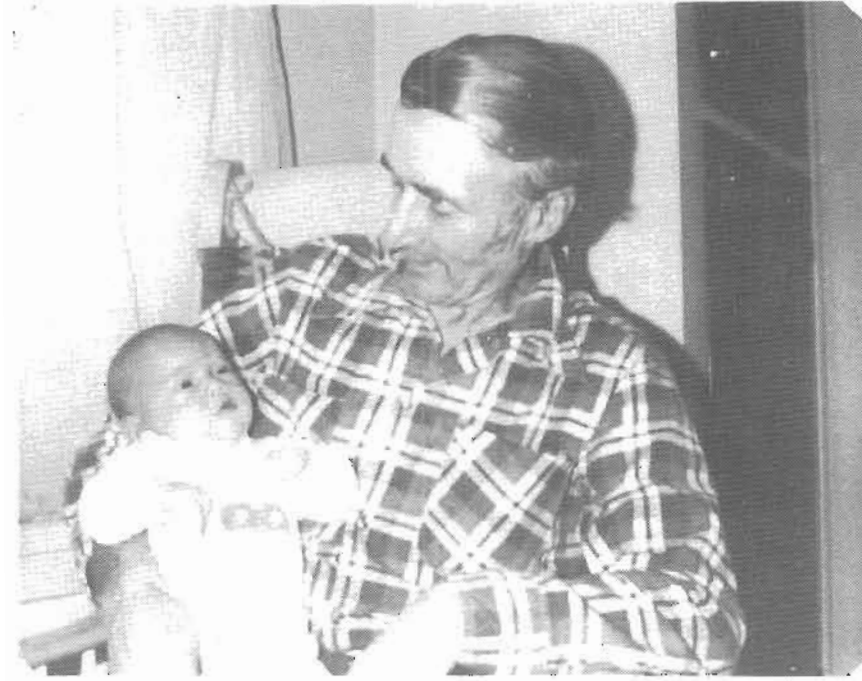
A l'origine, le Lac de la Mine était assez profond, beaucoup plus qu'aujourd'hui. Si, aujourd'hui, on a une belle place et du beau sable fin, assez loin dans le lac, c'est que jadis, ils rejetèrent des résidus de silice et de kaolin sur la rive.

Une entrevue avec monsieur Paul Tassé

Monsieur Tassé est né en 1917. Son arrière-grand-père, Léon Tassé, était venu s'établir à St-Rémi, vers 1890, parce qu'il n'avait pu obtenir sa lettre patente à St-Jérôme, où il demeurait. C'est son fils, le grand-père de Paul, qui a pu l'obtenir.

Lorsqu'on obtenait un lot du gouvernement, on avait un premier billet qui donnait droit d'occuper; le deuxième billet donnait le droit de couper du bois; le troisième, c'était la lettre patente prouvant que le terrain appartenait au détenteur des deux autres billets.

Cependant, même après avoir concédé le terrain, le gouvernement se gardait le droit de bâtir deux chemins sur cette terre.



A cette époque, il y avait beaucoup de familles établies à la mine; entre autres, Léon Tassé, le père d'Adélaïde Pépin, monsieur Ladouceur (les parents de la mère de Paul Tassé), les Thomas, etc.

Outre la mine de porcelaine, il y eut aussi la mine de silice, qui a fait plusieurs morts. La famille Pépin fut la première à pleurer des morts à cause de cette mine. Ensuite, ce furent les Chartrand, les Proulx...

Une entrevue avec monsieur Albert Thomas

En 1878, la famille Thomas est partie de Montebello pour venir s'installer à St-Rémi. Antoine Thomas, le grand-père d'Albert, avait décidé de venir à cet endroit qu'il avait déjà exploré parce qu'il avait le goût de l'aventure et qu'il aimait trapper. De plus, il voulait se défricher une terre pour ensuite se construire une ferme. On partit en mars avec des traîneaux et on passa la première nuit dans un camp de fortune. On était accompagné de Stanislas Chalifoux et sa famille qui désiraient également venir s'établir ici. Tout d'abord, la famille s'est installée dans le bout de chez Honoré Pépin puis, une fois déménagée sur la terre actuelle des Quimet, au pont chez Bisson, on se mit à défricher la terre. A leur



arrivée, il n'y avait pas d'autres colons, sauf peut-être des Indiens et des bûcherons. On vivait de la chasse et de la pêche mais on allait surtout chercher sa nourriture à Montebello. Lorsqu'il y avait des malades, on se rendait dans les paroisses environnantes pour se faire soigner.

Albert Thomas est né sur une ferme qui a appartenu à Réal Bigras. A cette époque, les fermes étaient toutes en culture et le labour se faisait avec des chevaux.

A treize ans, il a commencé à travailler chez lui puis il se rendit aux chantiers. Les seuls qui pouvaient se faire instruire étaient les fils de marchands; tous les autres devaient devenir bûcherons.

St-Rémi avait plusieurs scieries dont celle de Paul Thomas, le frère d'Hilaire, qui a fonctionné pendant quatre ou cinq ans à partir de 1921, et celle d'Eustache Thomas entre 1925 et 1945. Les scieries fonctionnaient en même temps que la mine.

L'électricité est arrivée à St-Rémi en 1949 à partir de St-Jovite; c'était le temps des Fêtes et ils étaient sept à l'avoir. En 1950, la ligne s'est rendue à Vendée, Boileau et Brébeuf dans les rangs de la Rouge. Albert a été travailleur saisonnier au début de la Coopérative d'électricité de Papineau-Est en 1949, puis contre-maître de 1957 jusqu'à la vente de la Coopérative à l'Hydro-Québec en 1964. Il y eut plus de cent employés durant ces années de construction et d'entretien; il est impossible de les nommer tous mais ceux qui travaillèrent le plus longtemps furent: Hector Thomas, premier contre-maître, Robert Chevalier, Gérard Davidson, Jean-Marie Chalifoux, André Maurice...

Souvenirs de mademoiselle Germaine Thomas

Germaine Thomas est née en 1907 dans la maison qu'elle habite présentement. Cette maison avait été construite en 1905. Son grand-père, Norbert Thomas, et sa femme Elmire Lavigne, sont partis de Montebello pour venir s'installer à St-Rémi.

Elle a fréquenté l'école du village, a fait son cours de garde-malade à St-Jean-de-Dieu et a gradué le 9 mai 1932 après un cours de trois ans.



Lors d'un accouchement, les gens venaient la chercher. Elle a commencé sa carrière en 1934 et Réal Labelle fut le premier enfant qu'elle mit au monde toute seule. Elle se rendait à la messe lorsque l'oncle de Réal, Gustave Thomas, est venu requérir ses services. Lorsque le médecin est arrivé, le bébé était né.

C'était le docteur Henry d'Arundel (docteur de la compagnie) qui soignaient les malades de la mine, et Germaine a déjà assisté à une autopsie d'un cas de silicose.

Comme loisirs, il y avait les allées de quilles au-dessus du magasin de Gérard Thomas. Le voisinage était aussi très en vogue.

Outre les fermiers, il y avait aussi le forgeron, monsieur Roy; le boulanger, monsieur Francoeur; le cordonnier, monsieur Miron; et le barbier, monsieur Hector Thomas.

Germaine fit six mois de noviciat chez les religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-Marie, d'où elle sortit (cause de santé) pour travailler un an à l'hôpital St-Jean-de-Dieu de Montréal, et à St-Rémi jusqu'en 1963.

Quelques souvenirs: Le premier notaire fut Me Proulx, père, de St-Jovite. Le premier médecin qui exerça à St-Rémi et mit au monde mademoiselle Thomas, a été le docteur Turcotte d'Huberdeau. Plus tard, il y eut les docteurs Grignon de St-Jovite, Henry, Quimet, etc. La première automobile qui vint à St-Rémi fut celle du docteur Cartier de L'Annonciation et mademoiselle Thomas y monta. Le dernier enfant qu'elle a accouché: Yves Marier, fils de Rita Lambert et de Rosario Marier; c'était le 20 octobre 1960.

Une entrevue avec monsieur Gérard Thomas

Norbert Thomas, le grand-père de Gérard, fut le deuxième arrivé à St-Rémi.

Gérard naquit à l'hôtel Thomas en 1918. En arrière de l'hôtel, se situait la terre du grand-père.

Il alla à l'école de St-Rémi jusqu'à l'âge de treize ans et ensuite au collège commercial anglais jusqu'à dix-huit ans.

Il partit travailler au Nouveau-Brunswick et s'absenta pendant 35 ans, faute de travail pour lui ici. Il n'alla jamais au chantier mais fut un an à la mine où il chargeait les wagons.

L'hôtel Thomas fut construit le premier. Il se situait au début là où se trouve le bureau de poste; mais trop proche de l'église, on roula la bâtisse sur des billots à l'endroit actuel.

L'hôtel Thomas a appartenu à son oncle Dieudonné et ensuite à son père Isaïe. En plus de l'hôtel, ce dernier possédait aussi une ferme où il cultivait des patates. Par la suite, Jean-Marie acquit l'hôtel, puis Jean-Paul Beaulieu, Guy Thomas et enfin le propriétaire actuel, Daniel Villeneuve.

Le magasin que possède aujourd'hui Gérard Thomas, fut jadis un moulin à scie. On transportait alors le "brin de scie" dans l'ancien champ de baseball.

Les rues étaient disposées de la même façon qu'aujourd'hui, mais elles étaient plus étroites. Evidemment, la rue principale fut la première puis, la rue St-Louis. Les autres s'ajoutèrent au fil des années. On y déposa l'asphalte vers 1938.

La première "maison" construite fut celle à gauche de chez Dollard Thomas, sur la rue St-Louis. Elle appartient présentement à monsieur et madame Nolf et c'est le grand-père de Gérard qui la fit construire.

D'après les dires de Gérard Thomas, le premier à avoir possédé une automobile fut son oncle Alexandre Thomas qui avait le magasin général devenu la quincaillerie Dion.

Il y avait de tout à St-Rémi. Paul-Emile Roy était forgeron. Son établissement était au coin Amherst et Brosseau, maison que possède maintenant Léonce Rousseau.

René Thomas possédait sa boutique de cordonnerie à l'ancienne maison de Jean-Pierre Maurice, sur la rue Amherst. Il y avait deux boulangers, des menuisiers et plusieurs barbiers qui travaillaient à St-Rémi.

Le grand Hilaire Thomas a construit le premier quai et d'après Gérard, il mesurait cent pieds de longueur.

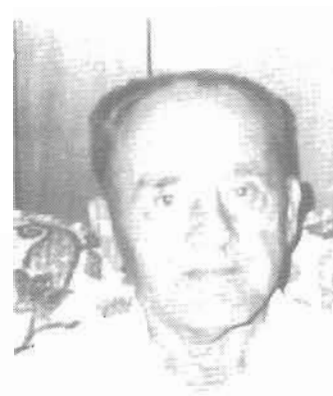




Le printemps, les hommes "dravaient" sur le lac et sur le "cric" Racicot (rivière Maskinongé). D'ailleurs, le "cric" et le lac furent déjà beaucoup plus larges qu'aujourd'hui.

Souvenirs de monsieur Lucien Thomas

Lucien Thomas est né à St-Rémi en 1911. Pendant son enfance, c'est le père de Lucien, Isaïe, qui exploitait l'hôtel qui portait le nom de "Hôtel du Peuple". A l'âge de huit ans, il a commencé son éducation à l'école de St-Rémi jusqu'à quinze ans, pour ensuite aller étudier trois ans au Collège St-Laurent avec le tout nouveau train comme moyen de transport (1926). Il compléta son cours commercial. Une fois gradué, monsieur Thomas est allé passer un an à New-York pour apprendre l'anglais. Dès son retour à St-Rémi, Lucien a travaillé à la construction de l'aqueduc.



Lorsque la mine de porcelaine et celle de graphite étaient en opération, Lucien était trop jeune pour y travailler. Cependant, il a passé deux ans à la mine de silice, un an à celle d'en haut, et un an à celle d'en bas, près du Lac de la Mine.

1. 42 rue St-Ambrise



La mine d'en haut était petite et située dans une grange. Elle a fonctionné pendant trois ou quatre ans et c'est à sa dernière année d'opération que monsieur Thomas y a travaillé. A ce moment on a bâti la seconde mine de silice (en bas), beaucoup plus grosse et rentable que l'autre.

Si la santé de monsieur Thomas n'a pas été affectée par la silicose, c'est parce qu'il travaillait au bureau. Parfois, il faisait des "tests" sur la qualité du sable mais ça ne pouvait guère nuire à sa santé.

Un an plus tard, il quittait son emploi et achetait le magasin général de Magnus Léonard qu'il administra pendant quarante ans.

Lucien avait vingt-trois ans et un an plus tard, il se mariait.

D'après Lucien, Isaïe, Dieudonné et Alexandre Thomas auraient eu les premières automobiles à St-Rémi. Cependant, il n'a pu nous dire avec exactitude qui était le premier.

Il nous raconte que, à un moment donné, il y avait eu une épidémie de chenilles à St-Rémi. Les rues en étaient couvertes et lorsque les gens passaient en automobile, on entendait "pétiller" les chenilles qu'ils écrasaient, ce qui, bien entendu, dégageait une senteur nauséabonde.

Les chenilles causaient même des problèmes au train dans le bout de Weir. A cet endroit, le train devait franchir une montagne mais il y avait tellement de chenilles sur les rails, que les wagons glissaient et le train était incapable de monter. Alors deux hommes devaient monter en avant du train pour les enlever avec des balais.

La première année, il y avait des chenilles partout. Il fallut trois ans pour s'en débarrasser. Pendant la deuxième année des chenilles, il y eut aussi une épidémie de grosses mouches noires et les gens disaient que cette mouche était venue détruire les chenilles. Par contre, les mouches noires apportaient aussi des inconvénients. Elles se "collaient", tachaient de noir les vêtements qu'on étendait sur les cordes à linge, mais c'est à cause de ces mouches que, la troisième année, les chenilles étaient presque toutes disparues. La quatrième année, tout revint à la normale.

PARTIE V

L'Histoire Chronologique

Histoire chronologique du canton Amherst et de la paroisse de
St-Rémi

- 1849/1869 - Période amérindienne (Algonquins) et infiltration écossaise (via Rockway et Arundel) menant à l'établissement de quelques squatters dans le canton.
- 1878 - Le curé Antoine Labelle détermine l'emplacement de la future église d'Amherst, lors d'un voyage dans la région. Il en fait de même pour Ponsonby et Arundel durant le même voyage.
- 1878/1879 - Les arpenteurs James McArthur et G.E. MacMartin établissent le cadastre du canton.
- 1879 - Premiers députés - Au fédéral, le lieutenant-colonel A. Wright; au provincial, le Dr. Lo. Duhamel.
- 1881-03-11 - Lettre de monseigneur J.Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa, qui refuse de changer le site de la future église d'Amherst à ceux qui lui ont écrit, en l'occurrence, Norbert Thomas, Adélard Racicot et Emery Côté.
- 1882 - Du 25 août au 5 septembre, le père Victor Hudon, s.j., a donné des missions à Amherst.
- 1882-11-28 - Un Indien algonquin se noie dans la rivière Rouge; son corps sera repêché au printemps.
- 1883-02 - Le père Jean Raynel, s.j., passe cinq jours sur place. Il y eut 78 communions et trois enfants ont fait leur première communion.
- 1883-02-24 - Baptême d'Alphonsine Racicot. C'est le premier acte enregistré dans le livre de la mission d'Amherst.
- 1883-03-01 - Enregistrement des registres (ouverture officielle) de la mission à Papineauville, comté d'Ottawa.
- 1883-04 - Bénédiction et sépulture de la dépouille mortelle de Michel Dufaud (Indien algonquin âgé d'environ 48 ans) noyé à l'automne 1882. Il s'agit de la première sépulture aux registres.
- 1883 - Visite du curé Rémi Prud'homme, curé de St-Thomas de Lefavre, délégué par monseigneur J.Thomas Duhamel pour apporter les secours de la religion.

De mai 1883 à juillet 1884, le curé de Grenville, l'abbé D.J. Halde, vint lui aussi rendre visite aux colons.

- 1883-08-23 - 1ère concession officielle dans le canton Amherst; pour 163 acres, sur le rang 9, les lots 28 et 29 sont accordés à monsieur Paul Alarie.
- 1883-09-06 - Première visite épiscopale de monseigneur J.Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa. Celui-ci voit la chapelle érigée et, selon les vœux des paroissiens, la place sous le vocable de Saint-Rémi. Il le fait en l'honneur du curé REMI Prud'homme qui fut parmi les tout premiers à "leur porter le secours de la religion".
- 1883-09-27 - Proclamation du canton Amherst. Gazette officielle de la province de Québec.
- 1884-06-24 - 2e concession accordée à Wilfrid Paquet; rang 9, lots 33, 34, 35, pour 302 acres.
- 1884-06-27 - 3e concession accordée à Alexander Fridham; rang 4, 5 lots, 1, 2, 4, 5 et 6, pour 269 acres.
- 1884-06-27 - 4e concession accordée à Jean Zanth; rang B, lot 22, pour 64 acres.
- 1885-01-30 - 5e concession accordée à la Corporation épiscopale catholique romaine d'Ottawa; rang 5, 50 acres.
- 1885-02-10 - 6e concession accordée à Alphonse Sylvio Guay; rangs 6 et 6e sud, 100 acres.
- 1885-10-22 - Lettre de monseigneur J.Thomas Duhamel au sujet d'une permission de bâtir une école sur le terrain de l'église. Une tempête de vent endommage considérablement l'église.
- 1886-01-14 - 7e concession accordée à Evan Cameron; 112 acres.
8e concession accordée à Alexander Fridham; 60 acres.
- 1886-02-30 - 9e concession accordée à Alexander Fridham; 170 acres.
- 1886-03-20 - 10e concession accordée à Pierre Guimet; 218 acres.
- 1886-04-01 - 11e concession accordée à François Cloutier; 37 acres.

- 1886-06-26 - Visite épiscopale de monseigneur J.Thomas Duhamel. Il y trouve la chapelle relevée (suite au coup de vent) et allongée considérablement. Il promet aussi d'envoyer un prêtre résident le plus tôt possible.
- 1887-07-17 - Arrivée du premier curé résident, monsieur Wuilfranc St-Laurent, prêtre de Rimouski. Amherst devient paroisse.
- 1886-08-23 - 12e concession accordée à Wilfred Charbonneau; 94 acres.
- 1886-09-20 - 13e concession accordée à John Watson Sr; 200 acres.
- 1886-09-27 - Premier mariage dans la paroisse: Calixte Raymond et Julie Aubry.
- 1886-10-06 - Lettre de monseigneur J.Thomas Duhamel au révérend W. St-Laurent pour lui apprendre que la Société de colonisation placera les \$400.00 versés annuellement dans le chemin commencé qui reliera Arundel-Amherst.
- 1886-12-14 - 14e concession accordée à William Watson; 100 acres.
- 1887-02-07 - 15e concession accordée à Evan Cameron; 94 acres.
- 1887 - On tient le premier livre de comptes de la paroisse.
- 1887-08-06 - Permission de bâtir l'école sur le terrain de l'église, accordée par l'évêque J.Thomas Duhamel.
- 1887-08 - Ceux qui ont fourni les matières premières et la main d'oeuvre pour la construction de l'église et du presbytère:
- | | |
|----------------------|-----------------|
| Chalifoux, Gédéon | Moyar, Adrien |
| Chalifoux, Raphaël | Paquet, Alfred |
| Chalifoux, Stanislas | Pépin, Avila |
| Dupras, Elie | Pépin, Jean |
| Ipperciel, Emile | Proulx, Félix |
| Ipperciel, Eugène | Thomas, Antoine |
| Lavigne, Joseph | Thomas, Emilien |
| Lavigne, Napoléon | Thomas, Trefflé |
- 1887-08 - Les syndics (pro tempore) de la paroisse sont Emile Ipperciel, Norbert Thomas et Alfred Paquet.
- 1887-09-05 - Lettre de monseigneur J.Thomas Duhamel au révérend Louis Montour (en place depuis juillet): "Je vous envoie par la première occasion à Grenville, une

petite boîte en métal dont vous pourrez vous servir en attendant que vous puissiez vous acheter un ciboire".

- 1887 - On dépense \$20.00 pour acheter un ostensor.
- 1887-09 - Recensement de la paroisse fait par le curé; il y a 50 familles pour une population de 301 habitants.
- 1887 - Etablissement de la société "La Saint-François-de-Sales".
- 1887-10-18 - 16e concession accordée à Norbert Thomas; 100 acres, 106 arpents (et 3r.).
- 1888-01-20 - Concession accordée à Félix Labelle jr; 138 acres.
- 1888-07-22 - Le révérend Louis Montour érige les stations du chemin de croix. Il le refera le 20 octobre 1893.
- 1888 - Achat d'un drap mortuaire. La quête à cette fin rapporte \$21.90.
- 1888-08-18 - Etablissement de la société "Le Scapulaire du Mont-Carmel".
- 1888-10-02 - 17e concession accordée à Prime Laurier; 77 acres.
18e concession accordée à Adélaré Beudet;
47 3/4 acres.
- 1888-11-22 - 19e concession accordée à Philémon Turcotte;
100 acres.
- 1888-12-20 - 20e concession accordée à Adolphe Coupal; 100 acres.
- 1889 - Souscription paroissiale pour l'achat d'une statue de la Sainte Vierge. La collecte rapporte \$26.07.
- 1890-06-12 - 21e concession accordée à Paul Alarie; 30 acres.
Il est intéressant de constater que cette concession est sur le lot 30 du rang 9. C'est donc un ajout à la première concession officielle du canton que le même personnage avait obtenue en 1883.
- 1890-09-11 - Lettre de monseigneur J.Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa, au révérend Louis Montour pour lui dire que "suite à son départ pour Rome", Monseigneur transmettra à son retour de voyage la demande du curé Montour à la Société de colonisation.

- 1891 - Exhumation et déménagement du cimetière d'un endroit approximatif qui serait le tennis actuel, au lieu que nous connaissons.
- 1892 - On dépense \$13.50 pour un puits d'eau et l'achat d'une pompe (près du presbytère).
- 1893-01-09 - Première élection municipale (élection verbale); Norbert Thomas, Joseph et Hormidas Racicot sont élus conseillers.
- 1893-05-23 - Un grand coup de vent renverse la chapelle pour une deuxième fois.
- 1893-05-30 - Lettre de monseigneur J.Thomas Duhamel qui promet \$200.00 si "on rebâtit", et \$100.00 si "on répare" la chapelle.
- 1893-06-09 - Lettre de Monseigneur, faisant parvenir un chèque de "cent piastres" pour les réparations de l'église.
- 1893-10-20 - Erection du nouveau chemin de la croix.
- 1893-12-04 - Fondation du cercle agricole. Le tout se passe chez Philémon Turcotte, sous la présidence de Norbert Thomas. Il y eut sept directeurs choisis, soit:
- Norbert Thomas, président
Auguste Grossinger, vice-président
Stanislas Chalifoux
Napoléon Lavigne
Alfred Paquet
Hormidas Racicot
Trefflé Thomas
- Le secrétaire est Philémon Turcotte.
- 1894-01-08 - Election municipale; Antoine et Emery Thomas sont les nouveaux conseillers.
- 1894-01-23 - Quelques colons de Ponsonby s'annexent à Amherst; dans une lettre, monseigneur J.Thomas Duhamel donne son accord.
- 1894-06-06 - On nomme les juges d'un concours agricole qui recevront la somme de \$1.25 par jour pour faire leur travail. Il s'agit de Pierre Ouimet et de Philémon Turcotte.
- 1894-07-03 - Dans une lettre de l'évêque, le révérend Louis Montour reçoit "trente piastres", soit une partie du montant qu'il reçoit annuellement.

- 1894-10-05 - Lettre de l'évêque informant le révérend Louis Montour de son transfert à la paroisse de St-Philippe d'Argenteuil.
- 1894-10-13 - Le révérend Onésiphore Lemay, vicaire de St-André Avellin, est nommé curé de St-Rémi d'Amherst.
- 1894 - Emilien dit Milien Thomas, en creusant un puits sur la ferme de Philibert Tassé, découvre du kaolin à une profondeur de quinze pieds.
- 1895-01-14 - Election municipale; Pierre Ouimet et Gédéon Chalifoux entrent au conseil.
- 1895-01-20 - Une conférence agricole est donnée par le ministre Henri Bourassa, député du comté de Labelle au parlement de Québec.
- 1896-01-13 - Election municipale; Edouard Sinclair, Léandre Dumoulin et Norbert Thomas sont les choix de la population.
- 1896-10 - Grande retraite prêchée par le révérend père Alexis de Barbezieux, capucin.
- 1896 - Le canton Amherst compte cinquante-huit familles catholiques, toutes canadiennes-françaises, à l'exception de sept familles.
- 1897-01-11 - Election municipale; Nazaire Chalifoux et Emery Thomas sont élus.
- 1897-11-30 - Mandat est confié au curé Lemay de desservir les colons de Vendée.
- 1898-01-10 - Election municipale; Pierre Ouimet et Hormidas Racicot sont choisis.
- 1899-01-09 - Election municipale; Wilfred Charbonneau, Norbert Thomas et Ed. Sinclair sont élus.
- 1899-01-17 - On parle de l'érection canonique de la paroisse.
- 1900-01-08 - Election municipale; Nazaire Chalifoux et Pierre Carrière apportent du sang nouveau au conseil.
- 1900 - Achat d'un calice au coût de \$19.00.
- 1900-07-27 - Dans une lettre, Monseigneur l'évêque sermonne le curé Lemay.

- 1900-07 - Le révérend J.O. Lemay est remplacé par le révérend G.O. Ferron.
- 1900-10-01 - La municipalité est divisée en sept arrondissements afin de voir à l'entretien des chemins, ponts, clôtures; on nomme des inspecteurs chargés de voir au bon ordre des biens municipaux.
- 1901-01-14 - Election municipale; les nouveaux conseillers sont Ovide Lafortune et Napoléon Lavigne.
- 1901-09-20 - Le vicaire Barrette est rappelé par monseigneur Duhamel.
- 1901 - Le salaire du bedeau est de \$48.00 pour l'année.
- 1901 - Concours de la meilleure vache laitière; Jean Zanth est déclaré vainqueur.
Concours du meilleur veau; Nazaire Chalifoux est déclaré vainqueur.
- 1902-01-13 - Election municipale; Henri Champagne, Charles French et Joseph Ouimet remplacent d'autres conseillers.
- 1902-06-12 - Construction d'un nouveau presbytère au coût de \$968.90, l'ancien ayant passé au feu.
- 1903-01-12 - Election municipale; Gédéon Chalifoux, Alectance Thomas et Pierre Carrière deviennent administrateurs municipaux.
- 1903-02-28 - Baptême des premiers jumeaux: Hilaire et Rosaire Zanth. Père: Joseph Zanth. Mère: Rosanna St-Pierre.
- 1904-01-11 - Election municipale de Nazaire Chalifoux et Elie Marcil; il s'agit, pour l'un, d'une réélection et, pour l'autre, d'un essai.
- 1904-09-08 - Erection canonique de la paroisse.
- 1904-09-22 - Fondation de la Congrégation des Enfants de Marie.
- 1905-01-09 - Election municipale; Wilfred Charbonneau, Damase Lauzon et Elie Ladouceur forment un nouveau noyau de conseillers.
- 1905-05-11 - Erection civile du Canton Amherst.
- 1905-06-18 - Election des marguilliers; Nazaire Chalifoux, Napoléon Thomas et Damase Lauzon sont nommés.

- 1905-07-30 - Assemblée des francs tenanciers pour la construction de la nouvelle église. La proposition fut faite par Dieudonné Thomas, secondée par Ambroise Chalifoux et Ferdinand Lafortune. Coût estimé de la nouvelle église: \$7,500.00. Contracteur: Damase Boileau. Architecte: Casimir St-Jean.
- 1905-08-02 - Achat du terrain de l'église au coût de \$100.00, de Napoléon Thomas.
- 1905-08-02 - Omer Lavergne est vicaire sous le curé Ferron. Il deviendra curé ici, plus tard.
- 1905-12-03 - Election d'un marguillier; Napoléon Lavigne.
- 1905-12-08 - Election de trois syndics de l'église de Saint-Rém; Philémon Turcotte, président, Nazaire Chalifoux et Antoine Thomas.
- 1906-01-08 - Election municipale; Napoléon Thomas et David Chalifoux sont en poste.
- 1906-04-08 - On pose deux couches de peinture sur l'église. Il faut aussi \$250.00 de vernis pour l'ameublement.
- 1906-06-10 - Bénédiction de l'église par J.O. Routhier, s.j., Grand Vicaire, et célébration de la première messe avec:
- Etienne Rioux, curé de l'Annonciation
Louis Montour, curé de St-Philippe d'Argenteuil
Onésiphore Lemay, curé de Lac Ste-Marie
L.A. Corbeil, curé de Ste-Agathe
- 1906-12-06 - Permission de monseigneur J.Thomas Duhamel pour l'achat d'un harmonium au coût de \$58.00.
- 1906-12-30 - Election d'un marguillier; Emery Thomas.
- 1907-01-14 - Election municipale; Nazaire Chalifoux et Paul Thomas sont les nouveaux élus.
- 1907-08-08 - Instauration d'une répartition pour payer l'église. Le coût sera de \$2.00 par paroissien par année.
- 1907-12-30 - Election du marguillier Antoine Thomas pour remplacer Damase Lauzon.
- 1908-01-13 - Election municipale; Alectance Thomas, Charles Alarie et Elie Ladouceur promettent de bien servir le peuple.

- 1908-12-07 - Election du marguillier Elie Carrière.
- 1909-01-11 - Election municipale; Napoléon et Adolphe Thomas avec Ambroise et David Chalifoux, sont le signe d'un renouveau.
- 1909-12-06 - Election d'un marguillier en la personne de Philémon Turcotte.
- 1910-01-10 - Election municipale; Nazaire Chalifoux, Paul Thomas, John Sinclair et Cyril Garnier sont élus.
- 1910-12-05 - Election du marguillier Hormidas Racicot.
- 1911-01-09 - Election municipale; Alectance Thomas, Napoléon Lavigne et Félix Carrière oeuvrent pour la communauté.
- 1911-09-24 - Réunion d'urgence des marguilliers pour réparations à l'église, à cause d'un coup de vent (troisième fois).
- 1911-10 - Le révérend C.O. Ferron est remplacé par Omer Lavergne.
- 1911-11 - Nomination du marguillier Félix Carrière.
- 1911 - Monsieur Lanigan, propriétaire des droits miniers sur des parties des lots 4, 5, 6, 7 et 8 du rang VI sud, vend ses droits à monsieur J.C. Broderick. Suite à cette transaction, on forma la "St-Rémi Kaolin Company".
- 1912-01-01 - Election du marguillier Alphonse Frison qui remplace Félix Carrière élu en novembre 1911 (2 mois).
- 1912-01-08 - Election municipale; Antoine Thomas et Alphonse Frison sont le choix du peuple.
- 1912 - Fondation de la "Canada China Clay and Silica Ltd".
- 1913-01-01 - Election du marguillier Alfred Turcotte pour succéder à Philémon Turcotte.
- 1913-01-13 - Election municipale; Edouard Sinclair et David Chalifoux sont les nouveaux conseillers et Napoléon Lavigne devient le nouveau maire de St-Rémi.
- 1913 - La "Canada China Clay and Silica Ltd" achète les droits miniers sur des parties des lots 4 et 8 du

- rang VI sud de la "St-Rémi Kaolin Company"; également sur les parties de lots 2 et 8 rang VI sud du gouvernement de la province de Québec.
- 1914-01-01 - Election du marguillier Michel Langevin à la place de Hormidas Racicot.
- 1914-01-12 - Election municipale; Elie Dupras, Auguste Thomas et Nazaire Chalifoux en sortent vainqueurs.
- 1914-05-30 - Mademoiselle Lavigne, organiste, voit son salaire fixé à \$10.00 par an.
- 1914-10 - Le révérend H.A. Tremblay est nommé curé en remplacement du révérend Omer Lavergne.
- 1914-08 - La Première Grande Guerre mondiale débute en Europe suite au décès de l'héritier d'Autriche, François-Ferdinand, à Sarajevo, tué par un étudiant serbe.
- 1915-01-11 - Election municipale; on choisit Raphaël Chalifoux et Hilaire Thomas.
- 1915-11-15 - Référendum sur un règlement interdisant la vente de boissons alcooliques - 10 votes pour et 36 contre.
- 1915 - Après toutes ces années (33 ans) dans le diocèse d'Ottawa, la paroisse déménage dans le diocèse de Mont-Laurier et son nouvel évêque est monseigneur François-Xavier Brunet, fondateur du nouveau diocèse.
- 1916-01-10 - Election municipale; Michel Langevin et Georges Davidson apportent une nouvelle dimension au conseil.
- 1916 - Prolongement de la ligne Montfort du chemin de fer du Canadien National jusqu'aux gisements de kaolin. Résultat: le coût en transport chute considérablement. Le village devra attendre encore.
- 1917-01-01 - Election du marguillier David Chalifoux.
- 1917-01-10 - La formation du conseil municipal, suite à l'élection, est maintenant la suivante:
- Nazaire Chalifoux, maire
Alexandre, Eustache, Hilaire et Auguste Thomas,
Omer Brosseau et John Sinclair, tous conseillers
- 1917-06-02 - Une grande retraite est prêchée par le révérend père Joachim, o.f.m.

- 1917-07-01 - Bénédiction d'une nouvelle croix au cimetière par monseigneur F.X. Brunet, évêque de Mont-Laurier.
- 1917-12-09 - Instauration d'une nouvelle répartition pour le paiement de l'église.
- 1917-12-25 - Election des nouveaux marguilliers pour l'année 1918; Auguste Thomas, Raphaël Chalifoux et Paul Thomas sont élus.
- 1918-01-09 - Election municipale; Eustache Thomas, Hilaire Thomas et Alex Thomas élus sous la bannière des serviteurs du peuple.
- 1918-01-13 - Un nouveau syndic est élu, Auguste Thomas.
- 1918-05 - L'achat d'un nouvel harmonium au coût de \$400.00 est autorisé par monseigneur Brunet.
- 1918-10-28 - Début des réparations à l'église et au presbytère.
- 1918-10 - Le curé H.A. Tremblay demande à ses paroissiens de prier Dieu lors de la terrible épidémie de grippe espagnole. Cette maladie est si néfaste que l'on ensevelit les corps sans embaumement ni service pour procéder à l'enterrement le plus tôt possible.
- 1918-12-25 - Election du marguillier Nazaire Chalifoux, remplaçant de Paul Thomas.
- 1919-01-08 - Election municipale; Auguste Thomas, John Sinclair et Jean-Baptiste Galarneau élus; ils croient au pouvoir.
- 1919-03-02 - Le conseil de fabrique statue que, pour le passage du train sur son terrain, le coût sera fixé à \$25.00 l'acre.
- 1919-08-01 - Visite de monseigneur Pierre Di Maria, archevêque et délégué au Canada par le Saint-Siège.
- 1919-12-28 - Election du marguillier Toussaint Carrière.
- 1919 - Signature du Traité de Versailles qui met fin à la Grande Guerre.
- 1920-01-14 - Election municipale; Alex, Eustache et Hilaire Thomas forment une coalition de nouveaux conseillers.
- 1920-12-26 - Election du marguillier Adélard Racicot.

- 1921-01-12 - Election municipale; John Sinclair, J. Amédé Rousseau et Cyril Garnier sont des conseillers frais élus avec des idées neuves.
- 1921-02-05 - Assermentation du nouveau conseiller Josias Chalifoux.
- 1921-07-03 - Une grande retraite de huit jours est prêchée par le révérend père Chartrand, c.s.r.
- 1921 - Ouverture d'une scierie appartenant à Paul Thomas.
- 1921-12-25 - Election du marguillier Pierre Carrière pour succéder à Nazaire Chalifoux.
- 1922-01-11 - Election municipale; Napoléon Desjardins, Hilaire Thomas et Eustache Thomas entrent au nouveau conseil.
- 1922-01 - Décision d'augmenter le salaire du bedeau de \$48.00 à \$60.00 annuellement.
- 1922 - Sous la direction d'Alexandre H. Smith, ingénieur minier, on pousse activement les travaux de développement de la mine.
- 1922-02-26 - Nomination d'un connétable pour le maintien de l'ordre dans l'église et les environs. Le choix se porte sur Gédéon Chalifoux.
- 1922-07-09 - Les marguilliers Adélaré Racicot et Alex Thomas proposent de payer \$25.00 par année à l'organiste.
- 1922-12-31 - Election du marguillier Hilaire Thomas.
- 1923-01-10 - Election municipale; Josias Chalifoux, Jean-Baptiste Galarneau et Allen Sinclair sont le choix de la population.
- 1923-06-01 - On fait un référendum sur la vente de bière et vin. Résultat: 36 en faveur de la vente et 0 contre.
- 1923-12-30 - Election du marguillier Alex Thomas. Il succède à Adélaré Racicot.
- 1924-01-09 - Election municipale; Nazaire Chalifoux, Eustache Thomas et Auguste Thomas sont réélus.
- 1924-09-28 - On décide de l'achat de deux fournaises: l'une pour l'église et l'autre pour la sacristie.
- 1924-12-28 - Election du marguillier Pierre Thomas pour remplacer Pierre Carrière.

- 1925-01-14 - Election municipale; Josias Chalifoux, Allen Sinclair et Honoré Dumoulin sont conseillers et Nazaire Chalifoux devient le nouveau maire.
- 1925-12-27 - Election du marguillier Eustache Thomas.
- 1925 - Une nouvelle scierie voit le jour à St-Rémi; il s'agit de celle d'Eustache Thomas.
- 1926-01-13 - Election municipale; Auguste et Eustache Thomas avec John C. McLaughlin sont les élus.
- 1926-01-07 - Après six ans de démarches, le train du Canadien National commence son service quotidien entre Montréal et Amherst. La gare portera le nom de "Lac Rémi".
- 1926 - Fermeture du moulin à scie de Paul Thomas.
- 1926-12-26 - Election du marguillier Wellé Labelle. Il entre au conseil de fabrique à la place d'Alex Thomas.
- 1927-01-15 - Election municipale sous la surveillance du nouveau secrétaire trésorier, Daniel Major. Les élus sont: Allen Sinclair, J. Amédé Rousseau et Henri Dumoulin avec monsieur le maire Eustache Thomas.
- 1927-09-06 - Le contrat de réparations à l'église est donné à G.A. Desjardins.
- 1927-12-25 - Election du marguillier Emery St-Louis.
- 1927 - Construction de l'Hôtel Maurice.
- 1928-01-11 - Election de Napoléon Lavigne fils, Pierre Thomas et Auguste Thomas au conseil municipal.
- 1928-01-15 - Monseigneur Limoges bénit le tableau de Saint-Rémi en présence du révérend P. Dumouchel, secrétaire de Monseigneur, et du curé Pilon d'Huberdeau. Il y avait en outre les révérends Rollin de Boileau, Noiseux, chapelain d'Huberdeau, et le très révérend père Lavallée, c.s.v., du collège de Rigaud, qui a prononcé le sermon.
- 1928-03-01 - Le révérend H.A. Tremblay, après 13 ans et 2 mois, quitte la paroisse. Il est remplacé par le révérend M. Palma Allard.
- 1929-01-01 - L'élection d'un marguillier se fait en ce Premier de l'An. Eugène Ipperciel en est l'heureux élu. Du

- même souffle, on fixe les nouveaux salaires des employés de la fabrique: bedeau, \$120.00 pour l'année; sacristain, \$50.00 et organiste, \$12.00.
- 1929-01-09 - A l'élection municipale, Eustache Thomas est élu maire, l'emportant sur John C. McLaughlin et J. Amédée Rousseau. Les conseillers élus sont Honoré Dumoulin, Allen Sinclair et Nazaire Chalifoux.
- 1929 - Vote d'un règlement au sujet de l'aqueduc municipal: 34 pour, aucun contre. On construit l'aqueduc au coût de \$35,500.00.
- 1930-01-01 - Augustin Thomas devient marguillier.
- 1930-01-08 - John C. McLaughlin, Eugène Thomas et Nazaire Chalifoux sortent gagnants de l'élection municipale.
- 1931-01-14 - Les nouveaux marguilliers de l'année sont John C. McLaughlin et Adolphe Thomas.
- 1931 - La compagnie Canadian Kaolin Silica Products Ltd prend force et organise l'exploitation des gisements de silice et de quartz sur les lots 9 et 12.
- 1932-01-10 - Un marguillier nouveau nous est donné: Pierre Thomas.
- 1932-01-13 - Napoléon Lavigne est élu maire avec les conseillers Nazaire Chalifoux, Eugène Thomas et Napoléon Turcotte.
- 1933-01-22 - Election d'Esdras Sanschagrín comme marguillier du banc.
- 1933-06-09 - Lors de sa visite épiscopale, monseigneur Limoges souligne la nécessité de réparer les bases des colonnes de l'église. Il suggère également de peindre le toit de l'église.
- 1933 - On déplore la perte d'archives civiles, pour cette année et jusqu'en 1937.
- Il y a un grand feu de forêt en arrière du Lac Lavigne.
- 1934-01-07 - Deux marguilliers sont élus: Josias Chalifoux et Napoléon Desjardins, dont l'un en remplacement d'un démissionnaire.
- 1934-04-29 - Il est résolu par le conseil de fabrique, de refuser l'utilisation du terrain de la fabrique pour quelque motif que ce soit.

- 1934-12-30 - Wilfrid Tassé est l'heureux élu au poste de marguillier.
- 1935 - W. Eugène Thomas est notre nouveau maire en ce début d'année.
- Il y a l'ouverture de la mine de silice.
- Les travailleurs de la mine atteints de silicose commencent à mourir des suites de leur maladie.
- 1936-01-05 - Avec la nouvelle année, Isaïe Thomas est choisi comme marguillier.
- 1936-06-03 - Lors d'une visite épiscopale, monseigneur Limoges autorise l'achat et l'installation d'un lavabo et d'une armoire métallique pour la sacristie.
- 1937-02-21 - Exceptionnellement, on procède à l'élection d'un marguillier avec retard. L'heureux élu est Eugène Laniel.
- 1937 - Le salaire du secrétaire-trésorier de la municipalité passe à \$250.00 par année.
- 1937-12 - Le conseil autorise la compagnie Canadian Kaolin Silica Products Ltd à ouvrir le chemin entre la mine et le village.
- 1938-01-02 - Francis Ladouceur est honoré, à titre de marguillier, par ses concitoyens.
- 1938-09-13 - Le conseil de la municipalité du Canton Amherst proteste contre la séparation (tentative) de Vendée qui veut s'ériger en municipalité. Le maire est mandaté pour présenter cette résolution au Conseil de Comté. Comme quoi le séparatisme n'est rien de nouveau.
- 1938-12 - On demande à la Sûreté du Québec la présence d'un policier résident pour le village et les environs, car "les postes de police sont bien loin". Cette demande est faite au député unioniste de l'époque, Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics dans le cabinet Duplessis.
- 1938 - Une proposition est déposée sur la table du conseil pour que le maire demande l'approbation de deux conseillers avant de donner des ordres de paiement en secours, sinon il devra payer le compte lui-même.

- 1938 - Un voyage au chantier de Belmont Thomas pour la signature de documents coûtera la somme de deux dollars à la municipalité.
- Permission accordée à MM. René Thomas et Pierre Aubry de tenir des salles de "pool".
- Construction des rues en asphalte.
- Un recensement nous indique qu'il y a 680 âmes réparties en 135 familles.
- 1939-01-15 - Léandre Carrière, nouveau marguillier élu.
- 1939 - Une résolution du conseil municipal est envoyée au Premier ministre Maurice L. Duplessis pour lui demander aide et justice. La dénonciation par le conseil des "événements de la mine" est aussi soutenue par le journaliste Burton Ledoux dans les "Relations" publiées par les Jésuites. Avec les nombreux décès attribuables à la silicose, les veuves à la charge de la municipalité augmentaient le fardeau fiscal de la population. Beaucoup de femmes commencèrent à vivre dans la misère. C'est précisément à cette époque, que trois d'entre elles prirent leur courage à deux mains et décidèrent de poursuivre la compagnie en justice. Avec les détours, etc, des avocats de la défenderesse, l'inertie des lois de la santé publique, l'incurie de la Commission des accidents du travail, le procès se termina par la perte de leur poursuite pour nos trois valeureuses veuves.
- Ce fut le début de la construction d'un atelier sur les terrains de la Canada China Clay and Silica Ltd.
- 1939 - Début de la Seconde Grande Guerre mondiale; des fils d'Amherst sont appelés sous les drapeaux.
- 1940-01-07 - Election du marguillier Paul-Emile Roy.
- 1940-01-21 - Déplorant son instruction insuffisante, le marguillier Francis Ladouceur démissionne et est remplacé par Frédéric Racicot.
- 1940-04 - Un incendie détruit entièrement l'usine de la Canadian Kaolin Silica Products Ltd et les travaux sont suspendus.
- 1941-01-05 - Election du marguillier du banc pour les prochaines trois années: Eloi Labonté.
- 1941-07-14 - Pour la première fois, l'élection municipale se fait avec le scrutin secret.

- 1942-01-04 - Omer Saindon remplace Léandre Carrière comme marguillier.
- 1943-01-03 - Paul-Émile Roy cède son siège de marguillier à Emilien Desormeaux.
- 1943-05-11 - Le conseil municipal intervient pour demander l'exemption du service militaire à un citoyen "qui ne doit pas être appelé sous les drapeaux".
- 1943-06-22 - Les paroissiens terminent de payer leur église.
- 1943-07-22 - Renouvellement du consentement de mariage entre Toussaint Carrière, âgé de 72 ans, et Lucie DesLauriers, 73 ans. Ils fêtent leur 50^e anniversaire de mariage qui avait eu lieu à Grenville le 7 août 1893.
- 1943-07-31 - Autre renouvellement d'un consentement de mariage entre Emery St-Louis, 71 ans, et Georgianna DeMontigny, 67 ans. Arrivés à St-Rémi en 1918, ils avaient convolé en justes noces le 19 juin 1893 à Masson.
- 1944-01-02 - L'élection de l'année pour le poste de marguillier favorise Philippe Chalifoux.
- 1944-02 - Le conseil demande que les chemins d'hiver possèdent des "rencontres" à tous les acres.
- 1944-04 - Demande de subvention "pour travaux de chômage":
 construire égoûts pour le village,
 redresser les routes,
 amener l'électricité,
 faire un chemin autour du lac,
 aménager une plage,
 changer les tuyaux d'aqueduc,
 creuser un ruisseau,
 refaire les rues et les trottoirs, etc.
 On demande aussi au gouvernement fédéral un classificateur de lot pour aider ceux qui désirent s'établir sur une terre.
- 1944-05 - Une demande est faite à la Régie de la circulation pour une licence de taxi. Le conseil motive ainsi son geste: pour une population de 1100 personnes, aucun professionnel de la santé ne demeure dans la place et il faut se rendre assez loin pour se faire soigner.

- 1944-07-11 - Résolution du conseil, autorisant Jos. Millette à tenir un enclos pour les animaux errants sur le chemin. Le propriétaire de l'animal paiera la pension et les dommages avant de reprendre son animal. C'est une première du règlement No. 68.
- Autre résolution: il est défendu de se promener en habit de bain ou en shorts dans les rues de la municipalité, sous peine d'une amende de \$5.00.
- 1944-10 - Le conseil du Canton Amherst appuie une requête de drainage du ruisseau Brochet et de la rivière Maskinongé.
- 1945-01-07 - Election du marguillier Ernest Thomas.
- 1945-04 - Il est résolu qu'un avis soit crié à la porte de l'église pour la construction d'une clôture sur le côté nord de la Montée St-François, dimanche le 22 avril 1945.
- 1945-06-01 - Désormais, un nouveau service d'autobus relie St-Rémi d'Amherst et Montréal.
- Fermeture temporaire du moulin d'Eustache Thomas.
- Arrivée du transport scolaire.
- 1945-10 - Il est résolu que le conseil autorise le secrétaire-trésorier à faire les déclarations et assermentations des gens du Canton Amherst qui auront tué ours et loups pour l'obtention des primes du gouvernement provincial et du Conseil de comté.
- 1946-01-06 - Election du marguillier Hubert Racicot.
- 1946-08 - Le règlement No. 68 impose une taxe sur les chiens, au coût de un dollar par année, avec amende supplémentaire de un dollar si le propriétaire cache son chien, le tout pour la protection des moutons. Il y a fourrière pour garder les dits chiens trois jours.
- Recensement: population de 1092, soit 969 catholiques et 123 protestants.
- 1947-01-12 - Election de Salomon Thomas comme marguillier au conseil de fabrique.
- 1947-05 - Le conseil municipal permet à Aurèle Maurice, propriétaire de l'hôtel Laurier, de tenir une salle de danse.

- 1947-06 - Le révérend Allard est remplacé par le révérend Uldéric Beaulieu.
- Fermeture de la mine de silice.
- 1947-08 - Une résolution du conseil municipal demande avec insistance à la Régie provinciale de l'électricité que "Gatineau Power Corp." prolonge le courant jusqu'à St-Rémi avec une exemption de taxe de 5 ans.
- 1947-11 - On adopte le règlement No. 70, fixant les heures de fermeture et d'ouverture des magasins: les magasins généraux fermeront à 7.00 hres p.m. les mardi et jeudi - Amendé par le No. 73, ...les mardi, jeudi et vendredi - Amendé par le No. 77, ...aucune vente, sauf pour le pain et les remèdes, les lundi, mardi et jeudi. Ouverture les vendredi soir et la veille des fêtes d'obligation.
- On décide l'achat de trois fournaises pour l'église.
- 1948-01-04 - Election de Napoléon Chalifoux au poste de mar-guillier.
- 1948-03 - La municipalité du Canton Amherst a un cas d'invalidité totale; elle demande à son député et ministre des Travaux publics, monsieur Roméo Lorrain, si le gouvernement de la province peut aider de quelque manière. Il s'agit d'un célibataire âgé de 60 ans "ayant la danse de St-Guy au point où il ne peut manger seul". La demande de placement, dans une institution ou une famille, serait payée par la municipalité. Autre exemple des difficultés d'une époque.
- 1948-06 - Le conseil municipal remet un don de \$150.00 pour la construction d'un parc et l'installation d'une statue du Sacré-Coeur en face de l'église.
- Le conseil porte, devant la Commission municipale du Québec, une demande en récupération de taxes, au sujet de la Canada China Clay and Silica Ltd qui est à enlever ses machines et installations.
- Il est résolu de demander à la firme Autobus Victoire Ltée si elle peut améliorer son service entre St-Rémi et (St-Jovite?) Montréal.
- 1948-07 - Le nouveau secrétaire-trésorier de la municipalité, monsieur J.W. Charbonneau, doit voir à sa première élection municipale.
- 1948-07-19 - Voici les nouvelles figures du conseil municipal du Canton Amherst:

- Eugène Thomas, maire - Elu le 9 juillet 1947;
 René Thomas, conseiller au siège No. 1 - Elu le
 19 juillet 1948; il sera remplacé le 10 août 1948,
 suite à son décès, par Maurice Desjardins;
 Paul-Emile Roy, conseiller au siège No. 2 - Elu
 le 9 juillet 1947;
 John C. McLaughlin, conseiller au siège No. 3 -
 Elu le 9 juillet 1947;
 Louis Pépin, conseiller au siège No. 4 - Elu le
 19 juillet 1948;
 James Davidson, conseiller au siège No. 5 - Elu
 le 19 juillet 1948;
 Salomon Thomas, conseiller au siège No. 6 - Elu
 le 9 juillet 1947.
- 1948-08 - Le nouveau conseil municipal passe une résolution
 d'appui au journaliste Burton Ledoux, de la revue
 "Relations" des Jésuites, dénonçant la situation à
 la mine et les conséquences pour les familles impli-
 quées.
- 1948-10-04 - Le conseil municipal nomme Gustave Lefebvre comme
 assistant secrétaire-trésorier de monsieur J.W. Char-
 bonneau.
- 1949-01-03 - Election du marguillier Albert Thomas.
- 1949-05 - Le conseil municipal s'informe du coût de chaque lu-
 mière pour l'éclairage des rues. Cela prendra trois
 ans avant qu'un règlement soit passé sur ce sujet.
- 1949-07 - L'élection municipale porte au pouvoir les conseillers
 Adolphe Galipeau, John McLaughlin et Salomon Thomas.
- 1949-07 - Le conseil municipal s'oppose à l'annexion de cer-
 tains lots à la municipalité du Lac-des-Plages. On
 refuse que les lots suivants soient transférés:
- Rang A No. 1 à 8 du canton Amherst
 Rang N No. 1 à 8 du canton Amherst
 Rang No. 1 1 à 6 du canton Amherst
- De plus, le conseil municipal invoque la perte anté-
 rieure des lots suivants: Rang 8 No. 20 à 41 et
 Rang 9 No. 26 à 41 qui furent annexés à la municipalité
 de Brébeuf. Cette annexion avait fait perdre les tou-
 tes premières concessions d'Amherst. Les familles im-
 pliquées au début de ce siècle étaient: Paul Alarie,
 rang 9 lots 28-29; Wilfrid Paquet, rang 9 lots 33, 34
 et 35, ainsi que d'autres établies depuis 1884.

- 1949 - L'hôtel Laurier, propriété d'Aurèle Maurice, change de nom pour celui de son propriétaire.
- L'installation de l'électricité pour l'église coûte la somme de \$715.80.
- Les salaires des employés de la fabrique sont déterminés comme suit: bedeau, salaire annuel, \$270.00; sacristines, salaire annuel, \$60.00; organiste, salaire annuel, \$60.00.
- L'arrivée de l'électricité, en provenance de St-Jovite, perturbe les habitudes de beaucoup de citoyens d'Amherst.
- Le révérend Uldéric Beaulieu, après un court séjour de deux ans, est remplacé par le révérend L. Lahaye.
- 1950-01-15 - L'élection d'Armand Perreault au poste de marguillier satisfait les paroissiens.
- 1950-05-07 - Le conseil de fabrique passe une résolution qui autorise la vente d'un terrain au montant d'un dollar, pour la construction de l'école.
- A la même réunion, on statue que: aucun emplacement sur le lot de la fabrique ne sera loué à constitut et, à l'avenir, la fabrique vendra les terrains de 50' X 100' pour la somme de \$100.00.
- 1950-07 - L'élection de cette année voit un nouveau maire en la personne de John McLaughlin. Maurice Desjardins, Louis Pépin et James Davidson deviennent conseillers.
- 1951-01-07 - Le remplaçant de Napoléon Chalifoux est choisi; c'est Evano Racicot qui sera marguillier.
- 1951-07 - Après l'élection, le conseil est composé comme suit:
- Maire: John McLaughlin
- Conseillers: James Davidson, Adolphe Galipeau, Hyppolite Carrière, Salomon Thomas, Oscar Lambert et Ernest Thomas.
- 1951-09 - Le salaire du secrétaire-trésorier de la municipalité est de \$70.00 par mois.
- 1951-09-23 - La fabrique de St-Rémi fait l'acquisition du lot No. 4, partie est de la Corporation archiépiscopale catholique romaine d'Ottawa, pour la somme de \$1.00.
- 1951-09-28 - Le chanoine Rodolphe Mercure bénit un chemin de la Croix à l'école.
- 1952-01-06 - L'élection du marguillier Edouard Thomas, en remplacement d'Albert Thomas, se fait sans bruit.

- 1952-01-20 - A sa première séance de l'année, le conseil de fabrique décide que le salaire des sacristines est porté à \$150.00 pour l'année et celui de la musicienne à \$100.00.
- 1952-05 - L'éclairage des rues de la municipalité est fixé à \$1.25 par lumière par mois, d'après le règlement No. 83.
- 1952-07 - Nouveaux conseillers: Hilaire Thomas, Louis Pépin, James Davidson, Rosaire Lafortune et Evano Racicot.
- 1952-09-18 - A sa visite épiscopale, monseigneur Limoges constate que la population a diminué d'environ 60 familles. C'est une des conséquences de la fermeture de la mine.
- 1953-01-12 - A l'élection du marguillier, on choisit Adolphe Galipeau.
- 1953-07 - L'élection municipale se passe sans histoire. Sont élus: Evano Racicot, Rosaire Lafortune et Oscar Lambert.
- 1953-07-25 - On fête le 60e anniversaire de mariage d'Emery St-Louis et de Georgianna DeMontigny, âgés respectivement de 81 et 77 ans.
- 1954-01-10 - Nouveau marguillier: Rosario Labelle.
- 1954-07 - Nouveaux conseillers: James Davidson, Hilaire Thomas et Louis Pépin.
- 1955-01-08 - On fête le 50e anniversaire de mariage de Hilaire Thomas (69 ans) et de Marie Carrière (68 ans), mariage qui fut célébré le 9 janvier 1905.
- 1955-01-09 - Lucien Thomas accepte le poste de marguillier.
- 1955-07 - A l'élection municipale, Oscar Lambert, Adolphe Galipeau et Philippe Aubin sortent gagnants. Le nouveau maire est Salomon Thomas.
- 1955-12-18 - On procède au "grand ménage" dans l'église et la sacristie. Cela implique une dépense de \$4,000.00 en nettoyage et peinture.
- 1956-01-06 - Primat Francoeur est le nouveau marguillier.
- 1956-02-05 - On pose des tuiles sur le plancher de l'église et on installe de nouveaux bancs. Le coût des travaux est d'environ \$6,000.00.

- 1956-05-06 - Grande fête à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise de monsieur le curé Lahaye. Étaient présents: Robert Jutras, vicaire-général; Edgar Larochelle, supérieur des Pères des Missions Etrangères; Rodolphe Mercure, curé de St-Jovite; Salomon Noiseux, curé de Ste-Agathe; le conseil de fabrique et de nombreux paroissiens.
- 1956-05-13 - Abolition du péage des places de bancs et décision de repeindre l'extérieur du toit de l'église.
- 1956-05-28 - Erection, par Rodolphe Mercure, curé de St-Jovite, du chemin de la Croix dans l'église.
- 1956-07 - Les conseillers James Davidson, Armand Perreault et Albert Thomas sont élus.
- 1957-01-06 - En ce jour des Rois, le marguillier William Galipeau entre en fonction.
- 1957-07 - Réélection du maire Salomon Thomas et des conseillers Adolphe Galipeau, Philippe Aubin et Oscar Lambert.
- 1957-12-08 - On procède à l'élection d'un marguillier pour l'année 1958; le choix se porte sur Naurice Desjardins.
- 1958-03-09 - Nomination de Josaphat Zanth comme fossoyeur. La location de la salle de la vieille école, au coût de \$30.00, sert de salon mortuaire.
- 1958-03-29 - On décide de procéder à la peinture de l'extérieur du presbytère.
- 1958-07 - Armand Perreault, James Davidson sont réélus au conseil municipal avec Côme Thomas, comme conseillers.
- 1958 - Le révérend L. Lahaye est remplacé par le révérend François Poirier.
- 1959-01-11 - On choisit Marcel Labelle comme marguillier et, à la même séance du conseil de fabrique, le salaire du bedeau, Augustin Chalifoux, est porté à \$35.00 par mois.
- 1959-03-08 - On peinture la cuisine du presbytère. Le conseil de fabrique autorise le ministère de la Voirie à remplir, après avoir inséré un tuyau de 2 pieds, le "passage à vaches" sous la route 57, près du cimetière.

- 1959-07 - A l'élection municipale, un seul nouveau conseiller: Gérard Davidson.
- 1960-01-17 - Election de W.Eugène Thomas au poste de marguillier.
- Salaire du bedeau porté à \$60.00 par mois.
- Installation d'une douche au presbytère au prix de \$300.00.
- 1960-07 - Maurice Desjardins, James Davidson et Côme Thomas sont réélus conseillers.
- 1961-01-08 - Le nouveau marguillier est Bernard McLaughlin.
- 1961-01-26 - Augustin Chalifoux, bedeau, est maintenant âgé de 70 ans et n'est plus assurable en cas d'accident de travail.
- 1961-06 - On procède aux travaux de réfection du cimetière sous la direction du curé Poirier.
- 1961-07 - L'élection municipale de cette année donne un nouveau visage au conseil dont voici la composition:
Salomon Thomas, maire
Oscar Lambert, conseiller
Dollard Thomas, conseiller
Marcel Labelle, conseiller
Paul-Aimé Marier, conseiller
Gaston Dagenais, conseiller
Gérard Davidson, conseiller
- 1961-12-31 - En prévision de l'assemblée du conseil de fabrique du 7 janvier 1962, on choisit Maxime Tassé comme marguillier.
- 1962-03-18 - Achat des agenouilloirs au coût de \$450.00.
- 1962-05-13 - On demande des soumissions pour la peinture extérieure de l'église.
- 1962-05-27 - Dernier voyage du train entre St-Rémi et Montréal.
- 1962-07 - Maurice Desjardins, Gaston Dagenais et Paul-Aimé Marier sortent vainqueurs à l'élection municipale.
- 1962-12-30 - Louis Pépin et Paul Galipeau sont nommés marguilliers pour les trois prochaines années.
- 1963-04 - Décès du maire Salomon Thomas qui est remplacé par Adolphe Galipeau.

- 1963-05-01 - Après 20 ans, on procède à la peinture extérieure de l'église. On y appose 2 couches de peinture pour la somme de \$1,000.00.
- 1963-06 - Maurice Desjardins remplace Adolphe Galipeau comme maire.
- 1963-07 - L'élection de Benoît McLaughlin comme maire permet à Maurice Desjardins de reprendre son poste de conseiller avec ses confrères élus, Gérard Davidson et Dollard Thomas.
- 1964-01-02 - Jean Desjardins est choisi nouveau marguillier.
- 1964-05-31 - On "privilégie" l'achat des lots donnés à constitut au prix de \$100.00.
- 1964-07 - Election des conseillers Maurice Desjardins, Gaston Dagenais et Paul-Aimé Marier.
- 1964-10-25 - René Cloutier devient le nouveau bedeau, au salaire de \$70.00 par mois.
- 1965-01-03 - C'est au tour de Gustave Lefebvre de devenir marguillier.
- 1965-03 - Bernard McLaughlin devient secrétaire-trésorier de la municipalité pour une courte période de temps.
- Les conseillers Gérard Davidson et Oscar Lambert sont réélus.
- Le conseil municipal dépense \$1,415.00 en équipement de combat contre les incendies.
- 1965-11 - On procède à la nomination d'un nouveau conseiller, Palma St-Pierre.
- 1965-12-19 - En cette fin d'année, St-Rémi est à l'aube d'une nouvelle vie collective. On installe donc une nouvelle équipe au conseil de fabrique. Sont choisis comme marguilliers: Jean Desjardins, Maurice Desjardins, Omer Dion, William Galipeau, Gustave Lefebvre et Benoît McLaughlin.
- 1966-01-01 - Instauration du nouveau conseil de fabrique de la paroisse de St-Rémi d'Amberst.
- 1966-01-28 - Autorisation pour les réparations et la peinture du toit de l'église au coût de \$1,125.00.

- 1966-02 - Réal Bigras est nommé au conseil municipal.
- 1966-05 - St-Rémi se modernise. Suite à une décision du conseil, on installe des "SFOI" dans les rues de la municipalité.
- 1966-07 - A l'élection municipale de cette année, sont élus: Maurice Desjardins, Gaston Dagenais, Paul-Aimé Marier, Albert Thomas et Richard Labranche.
- 1966-07-12 - Création de la première brigade officielle de pompiers volontaires:
 "... Proposé par Palma St-Pierre et adopté à l'unanimité que la Municipalité du Canton Amherst veut accorder à la population la meilleure protection possible contre l'incendie; il est résolu de former une brigade de pompiers volontaires. Seront engagées à ce poste les personnes suivantes:
 Jacques Chalifoux, chef
 Marcel Dion, chef-adjoint
 Toussaint Carrière, responsable du matériel
 Valérien Guillemette, Germain Proulx, William Galipeau, Albert Thomas, Roland Dion,
 Jean-Marie Thomas, René Chevalier
- Au début d'un incendie, les six premiers pompiers arrivés au poste de pompiers seront en devoir. Ils seront rémunérés de la façon suivante: \$5.00 pour les premières deux (2) heures; après cette période, le Chef jugera combien d'hommes il devra retenir sur les lieux. Ces derniers seront payés \$1.50 pour chaque heure supplémentaire. Une lettre sera envoyée par le secrétaire à chaque membre de la brigade, annonçant leur nomination. Un exercice aura lieu au début d'août. ADOPTE".
- 1966-11-22 - On tire au sort le nom de deux marguilliers sortant de charge; le sort désigne Omer Dion et Maurice Desjardins.
- 1966-12-18 - A la réunion du conseil de fabrique pour remplacer les deux marguilliers sortis de charge le 22 novembre, sont élus: J.W. Hamel et Rosario Labelle.
- 1967-02-20 - Le conseil de fabrique décide d'abandonner le chauffage au bois pour adopter le chauffage à l'huile pour l'église.
- 1967-04-16 - Le conseil de fabrique décide que le coût d'un service funéraire de première classe sera fixé à \$45.00.

- 1967-05-15 - Pour défrayer la peinture de la galerie du presbytère, une collecte de \$2.00 par mois par famille est organisée.
- 1967-07 - A l'élection de cette année, Gérard Davidson, Réal Bigras et Palma St-Pierre sont réélus conseillers.
- 1967-08-02 - Le révérend J.-M. Ragot est nommé à St-Rémi pour remplacer l'ancien pasteur, François Poirier.
- 1967-09-12 - "...Proposé par le conseiller Réal Bigras et adopté à l'unanimité, que la Municipalité du Canton Amherst accepte la formation d'un comité des loisirs avec les personnes suivantes: messieurs Gaétan Lavigne, Charles-Auguste Thomas, Marcel Dion, Gustave Lefebvre, Omer Dion, Jean-Marie Thomas, William Galipeau, Thaddé Thomas, Yves Galipeau, Pierre-André Thomas et Benoît McLaughlin. ADOPTE".
- 1967-09-28 - Le conseil de fabrique ouvre les soumissions pour l'achat et l'installation de la fournaise; le soumissionnaire choisi est W. David et Fils.
- 1967-12-07 - Paul Galipeau et Albert Thomas sont élus marguilliers pour le terme commençant en janvier.
- 1968-01 - En conformité avec la loi provinciale, la rémunération des membres du conseil municipal est fixée comme suit:
 Maire: \$250.00 pour l'année
 Conseiller: \$125.00 pour l'année, avec amende de \$10.00 par absence
- 1968-12-12 - Sont élus au conseil de fabrique: Omer Dion et Gaétan Lavigne.
- 1969-04 - Nomination d'un conseiller: Edward Sinclair.
- 1969-11 - Les élections municipales sont maintenant placées en automne, fin d'octobre début novembre, suite aux amendements au Code municipal par le gouvernement de la province. Le conseil municipal d'Amherst est formé du maire, Côme Thomas, et des conseillers
 Edward Sinclair, au siège No. 1
 Gérard Davidson, au siège No. 2
 Richard Labranche, au siège No. 3
 Absalon Thomas, au siège No. 4
 Albert Thomas, au siège No. 5
 Philippe Aubin, au siège No. 6

- 1969-12-07 - Les nouveaux marguilliers pour cette année sont: Jean Desjardins et Édouard Thomas.
- 1970-06-07 - Nouvelle réparation à la galerie du presbytère, au coût de \$500.00.
- 1970-10-15 - La peinture du presbytère est en partie refaite, pour \$125.00.
- 1970-11 - Les conseillers sortants E. Sinclair, R. Labranche et A. Thomas sont réélus au conseil municipal, et Benoît McLaughlin est élu maire.
- 1970-12-10 - Jérôme Piché et Ernest Thomas sont élus membres du conseil de fabrique.
- 1971-01-10 - A la séance du conseil de fabrique, il est résolu de permettre la coupe de bois sur la terre de la fabrique.
- 1971-04-25 - On procède à l'enlèvement des "petits autels latéraux" à l'église.
- 1971-08-19 - Robert Thomas obtient le contrat de démolition de la vieille école.
- 1971-08 - Nomination d'un conseiller au siège No. 5: William Galipeau.
- 1971-11 - L'élection de cet automne porte au pouvoir Benoît McLaughlin comme maire avec les conseillers Gérard Davidson, Philippe Aubin et Palma St-Pierre.
- 1971-12-12 - A l'élection des marguilliers de cette année, nous assistons à une première. En effet, madame Anastasia Chalifoux est élue marguillière avec ses confrères Philippe Aubin et Thaddé Thomas.
- 1972-04-30 - Décision est prise de procéder à l'agrandissement du cimetière.
- 1972-08-13 - Le conseil de fabrique injecte les argents nécessaires pour isoler le toit de l'église.
- 1972-09 - Nomination de deux conseillers: Rosaire Marier au siège No. 6 et Ronald Racicot au siège No. 3.
- 1972-11 - Il y a élection au conseil municipal: Edward Sinclair, Ronald Racicot et William Galipeau sont élus respectivement aux sièges Nos. 1, 3 et 5.

- 1972-12-10 - A l'élection des marguilliers, sont élus monsieur et madame Rosario Marier. C'est une première.
- 1973-02-11 - Le conseil de fabrique prend la résolution d'enlever le clocher de l'église.
- 1973-11 - A l'élection municipale, les conseillers aux sièges 2, 4 et 6 sont réélus.
- 1973-12-16 - Paul Tassé et Albert Thomas sont choisis comme marguilliers.
- 1974-04-28 - Il se fait une collecte "volontaire" pour la construction d'un nouveau clocher.
- 1974-09-22 - Le conseil de fabrique décide de faire installer un petit clocher sur le toit de l'église.
- 1974-11 - A l'élection de cette année, les conseillers des sièges 1, 3 et 5 sont réélus.
- 1974-12-08 - Lors des choix des nouveaux marguilliers, deux nouvelles figures apparaissent: Madame Paul Galipeau et Gilles St-Pierre.
- 1975-02 - Le conseil municipal décide de faire l'acquisition de la vieille école de Vendée au prix de \$1.00. Elle servira pour fins municipales.
- 1975-06 - Le père Germain Vincent, Monfortain, est nommé curé de la paroisse de St-Rémi en remplacement du révérend J.-M. Ragot.
- 1975-10 - Le conseil municipal, suite aux recommandations du ministère des Affaires municipales, ajuste les salaires des élus comme suit: maire, \$510.00 par année et, conseillers, \$170.00.
- 1975-11 - Grand branle-bas à l'élection municipale de cette année. Jérôme Piché devient le maire du Canton Amherst; Gérard Davidson est réélu au siège No. 2; Maurice Charron est élu au siège No. 4; Maurice Desjardins est élu au siège No. 6 après un retour à la politique municipale; Jacques Chalifoux est nommé conseiller en remplacement de William Galipeau au siège No. 5.
- 1975-12-14 - Nouveaux marguilliers: Roland Richard et Rémi Thomas sont choisis.

- 1975-12-29 - A la séance du conseil de fabrique, les marguilliers disent "NON" à la vente du presbytère.
- 1976-02 - Richard Labranche remplace Ronald Racicot au conseil municipal.
- 1976-03-21 - Il y a élection spéciale d'un marguillier; l'heureux élu est Jean-Louis Aubin.
- 1976-05-30 - On procède à la vente des candélabres pour le catafalque. Autre temps, autres moeurs.
- 1976-06 - Le conseil municipal adopte un règlement de zonage.
- 1976-09 - Nomination de Bernard Nantel au conseil municipal en remplacement de Maurice Desjardins.
- 1976-09-26 - On décide de rapetisser le presbytère en démolissant certains ajouts.
- 1976-10-07 - Augustin Chalifoux, le bedeau ayant été le plus longtemps au service de nos curés, nous quitte pour un monde meilleur.
- 1976-11 - Election municipale des conseillers suivants: Dominique Provost au siège No. 1, Richard Labranche au siège No. 3 et Jacques Chalifoux au siège No. 5.
- 1976-12-05 - Quatre nouveaux marguilliers sont en place: Gustave Lefebvre, Maurice Desjardins, Zénon Francoeur et madame Aldéa Dionne.
- 1977-07 - Yves Duval remplace Jacques Chalifoux comme conseiller au siège No. 5.
- 1977-08-27 - Hector Thomas est nommé marguillier, suite au décès de Zénon Francoeur.
- 1977-09 - Le conseiller Gérard Davidson démissionne.
- 1977-11 - L'élection du nouveau maire Jacques Chalifoux se fait en même temps que celle des conseillers Maurice Lambert au siège No. 2, Réal Carrière au siège No. 4 et Bernard Nantel au siège No. 6.
- 1977-12-03 - Trois nouveaux marguilliers sont élus: il s'agit de Jacqueline Galipeau, Albert Dionne et Jean-Marie Thomas.
- 1978-06 - Les rues de la municipalité du Canton Amherst furent nommées autrefois; cette année les noms sont affichés

en blanc sur fond vert pour honorer ceux dont les noms ont été choisis.

- 1978-11 - Trois nouveaux conseillers sont élus: Camille Lévesque au siège No. 1, Serge Ethier au siège No. 3 et Paul Thomas au siège No. 5.
- 1978-12-03 - Les deux marguilliers choisis par leurs pairs sont: Jean-Louis Aubin et Denis Galipeau.
- 1979-06-16 - Election spéciale d'un marguillier en remplacement de Gustave Lefebvre: Raymond Delaney.
- 1979-11 - L'élection municipale de cette année revêt un cachet spécial en vertu des modifications qu'elle apporte au conseil. Sont élus: comme maire, Jacques Chali-foux; comme conseillers, Sylvain Perrault au siège No. 2, Rémi Thomas au siège No. 4 et une femme, Carmen Turcotte-Dagenais est élue au siège No. 6. C'est une première.
- 1979-12-08 - Election des marguilliers: madame Emilia Thomas et Bernard McLaughlin.
- 1980-11 - Trois conseillers sont élus à l'élection municipale: Camille Lévesque, Serge Ethier et Bernard St-Pierre.
- 1980-12 - Aux postes de marguilliers, on choisit deux nouveaux: Réal Labelle et Claude Comeau.
- 1981-09-04 - Installation de nouvelles fenêtres à l'église.
- 1981-09-18 - Résolution du conseil municipal pour bâtir l'hôtel de ville (No. 342-81); proposé par Sylvain Perrault, appuyé par Camille Lévesque, Rémi Thomas et Bernard St-Pierre.
- 1981-11 - A l'élection municipale, monsieur le maire est réélu avec les conseillers Sylvain Perrault et Rémi Thomas; Richard Charlebois y siège pour la première fois.
- 1981-12-05 - Réélection de deux marguilliers: Raymond W. Delaney et Jean-Louis Aubin.
- 1982-05-16 - Grand jour! Inauguration de l'Hôtel de ville du Canton Amherst. Cet édifice fut construit par l'ensemble de la population, avec la collaboration de quelques contracteurs. Une plaque commémorative honore les valeureux citoyens et citoyennes qui ont oeuvré à ce projet.

- 1982-07-31 - Aujourd'hui a lieu l'installation d'un nouveau pasteur. Il s'agit de Marc-André Bussièrès, jésuite.
- 1982-08 - Réfection du perron de l'église; environ \$2,000.00.
- 1982-10-20 - On commence à discuter du Centenaire.
- 1982-11 - L'élection municipale confirme messieurs Camille Lévesque, Serge Ethier et Eddy Lévesque dans leur poste de conseillers.
- 1982-12-18 - Deux paroissiennes sont choisies marguillières, soit Paulette Zanth-Desjardins et Claudette Lévesque.
- 1983-05 - Le Club Optimiste organise un jardin communautaire tout près du presbytère.
- 1983-11 - A l'élection de cette année, monsieur Jacques Chali-foux est réélu maire, ainsi que les conseillers Jean Carbonneau, Rémi Thomas et Richard Charlebois.
- 1983-12-17 - Sont choisis comme marguilliers: Claude Comeau, Michel Charlebois et Huguette Guitard.
- 1984-11 - Les conseillers choisis à cette élection sont: Camille Lévesque, Raymond W. Delaney et Eddy Lévesque.
- 1984-12-15 - Election de deux marguillières: Claudette Lévesque et Paulette Desjardins.
- 1985-01 - Implantation officielle des numéros civiques dans les rues de la municipalité.
- 1985-06-30 - On fête les 25 ans de vie sacerdotale de Marc-André Bussièrès, curé. Messe solennelle avec monseigneur Jean Gratton. La réception, à l'école Le Carrefour, est bien organisée et le buffet somptueux. Il y avait environ 250 personnes invitées au repas.
- 1985-08 - Début de la construction du garage municipal.

PARTIE VI

Sources d'Informations

Hommage de Familles

Nos Commanditaires

Table des Matières

NOS SOURCES D'INFORMATIONS

Archevêché de Mont-Laurier
Archevêché d'Ottawa - Lettres épiscopales et biographie
Archives civiles du Canton Amherst
Archives Nationales du Québec à Montréal
Archives religieuses de la Fabrique de St-Rémi
Archives de la Société de Jésus, Relations 1948 et Mission de la Nativité
Assemblée Nationale du Québec
Bibliothèque de Montréal - Salle Gagnon
Canadien National
Chambre des Communes, Ottawa
Citoyens de St-Rémi
Dictionnaire Généalogique Drouin
Dictionnaire Généalogique Jetté
Dictionnaire Généalogique Tanguay
Dictionnaire des paroisses et missions de la Province de Québec - Magnan
Histoire de la colonisation de la vallée de l'Ottawa - Alexis de Barbezieux
MRC des Laurentides - Etude sur le milieu
Postes Canada
Terres concédées de la Couronne 1763-1890 - C.F. Langlois
Thèse universitaire de Charles McLaughlin
Voyageur

HOMMAGE DE FAMILLES
DE
ST-REMI D'AMHERST
à l'occasion du Centenaire

Madame Henriette Castonguay-Rousseau
Monsieur Jean-Paul Ricard
Monsieur et Madame Ernest Baron
Monsieur Euclide Miron
Monsieur et Madame Léo St-Louis
Monsieur et Madame Palma St-Pierre
Monsieur et Madame Lucien Thomas
Madame Clarisse Thomas
Monsieur et Madame Valérien Guillemette
Madame Lucie Chalifoux
Monsieur et Madame Etienne Charlebois
Monsieur et Madame Paul Dumont
Monsieur et Madame Richard Dumont
Monsieur et Madame Yvon Legault
Madame Pierrette Davidson
Madame Pierrette Roy
Famille Esther Thomas
Madame Andréa Campbell
Monsieur Bernard Davidson
Madame Hélène Miron
Madame Micheline Ipperciel
Monsieur et Madame Claude Froment
Monsieur Simon Lauzon



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA



Les fêtes qui marquent la célébration du centenaire d'une municipalité ou d'une paroisse sont toujours propices aux retrouvailles et apportent une période de nostalgie sur notre passé et de réflexion vers l'avenir.

La municipalité et paroisse de St-Rémi d'Amherst, connaîtra donc l'euphorie de son centenaire. Je souhaite de tout coeur que cette période de festivités fasse revivre les personnages d'antan, ces hommes et ces femmes qui ont bâti St-Rémi d'Amherst et qui lui ont donné son cachet d'aujourd'hui.

Félicitations et meilleurs voeux de succès au comité d'organisation des fêtes. Leur participation et celle des dizaines de bénévoles, a contribué à la réussite de cet événement.

La députée d'Argenteuil-Papineau

Lise Bourgault

Lise Bourgault député

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



Le député de Papineau



Que les célébrations entourant le Centenaire de St-Rémi d'Amherst soient l'occasion d'amicables retrouvailles dans la fraternité et la joie!

Salutations cordiales a toute la population de St-Rémi.

A handwritten signature in dark ink that reads "Mark Assad". The signature is written in a cursive style.

Mark Assad
Député de Papineau

SICO



BR AVO!
À
NOS ANCÊTRES

VOTRE QUINCAILLIER CONSEIL

**QUINCAILLERIE
O. DION**

PLOMBERIE, CADEAUX, SPORTS, PEINTURE SICO

ST-RÉMI D'AMHERST, CTÉ PAPINEAU JOT 2LO
TÉL.: (819) 687-3151

Tél.: 687-2242

Garage J. Chalifoux

St-Rémi d'Amherst, Co. Papineau

AURELE MOUSSIN

dépanneur - articles de pêche

Tél.: 687-3318

107, Marie-Anne

St-Rémi d'Amherst

**CENTRE D'ALUMINIUM
DES LAURENTIDES INC.**



REVÊTEMENT

PORTES - FENÊTRES - AUVENTS

ROBERT DUVAL
278 RUE PRINCIPAL

425-3912
BRÉBEUF JOT 1B0

Gaëtan Lavigne, prop.

819-687-3203

Ébénisterie St-Rémi enr.

Fabrication, réparation

Armoires, Meubles de tous genres

Articles décoratifs

Rue St-Louis

St-Rémi d'Amherst

MICHEL MC LAUGHLIN

avocat

Merci

*à nos généreux
commanditaires*

Famille

madame veuve Denise St-Louis

GARAGE BÉDARD

Reparations générales
peinture - debosselage - remorquage
silencieux garanti a vie

Lac des Plages P.Q

426-2120

LAC DES PLAGES SPORTS ENR

L. BERNARD, PROP

VENDEUR AUTORISÉ:

ARTIC CAT - MOTOCYCLETTE

426-2235

Cté Papineau

Marché Monique Enr.

Viande Fruits & Légumes

Bière et vin

Nouvelle administration

Lac des Plages

426-2171

Famille

Normand Dagenais



Salon de coiffure
et de relaxation

JAIM

St-Jovite
425-3428
425-7557

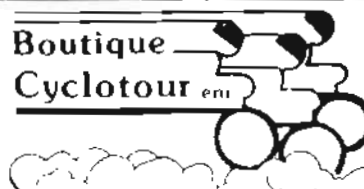


REJEAN DORÉ
Assureur-vie

C.P. 821
St-Jovite (Québec) JOT 2HO

Bur. 436-1761
Rés. 425-3696

**Boutique
Cyclotour enr**



500 Charbonneau
St-Jovite
(819) 425-5278



Hilaire Thomas a toujours rêvé d'avoir son hôtel. Dans les années 1920 son projet prend forme. Il déménage sa maison à l'arrière de l'emplacement actuel de l'hôtel. il demande à Louis Lefort et Exalem Carrière son beau-frère de prendre charge des travaux. Marie, sa femme et lui ont déjà sept enfants et le dernier, Dollard, naîtra à l'hôtel à la première année d'ouverture. La famille habite l'édifice en construction et la maison familiale loge les pensionnaires jusqu'à ce que les chambres soient terminées. On en construit 25 car il fallait ce nombre pour obtenir la licence de boissons fortes.

Hilaire nomme son hôtel "Hôtel Laurier" parce qu'il est un grand admirateur de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre libéral du temps.

Hilaire est débrouillard et pour attirer sa clientèle, il organise toutes sortes d'activités et concours. Entre autres les pique-niques avec fanfare qu'il payait de sa poche; les courses de chevaux. Sur le terrain face à l'hôtel il entretenait une plage. Qui ne se souvient du grand quai blanc, de la roue et des bouées multicolores sur le lac.

Après plus de 20 années d'incessants labeurs et étant malade Hilaire décide de vendre son hôtel à sa fille Laurette et son gendre Aurel Maurice. Ils ont 5 enfants et une sixième s'ajoutera un peu plus tard.

Le commerce fonctionne bien et à la bâtisse principale on ajoute le grill et l'hôtel change de nom, il devient l'"Hôtel Chez Maurice". De nombreuses transformations intérieures et extérieures s'ajoutent.

À la mort d'Aurel après 28 années Laurette prend seule la charge pour quelque temps et son fils Jean-Pierre en devient son gérant.

Pierrot continue sur les traces de son grand-père Hilaire, de son père Aurel et avec l'aide de Laurette d'opérer l'hôtel.

Depuis plus de 60 ans la tradition hôtelière se continue dans la famille.



MEUBLES
SÉLECTION



R. Labelle & Fils Ltée
989 rue Ouimet
C.P. 220
St-Jovite (Qué.) J0T 2H0
Tél.: (819) 425-2748

GARAGE ST-PIERRE

St-Rémi d'Amherst

687-3427



**CENTRE DE RÉNOVATION
MEDOR**

1105 RUE OUMET (C P 1710)
ST-JOVITE P Q J0T 2H0
(819) 425-3733



**LES DISTRIBUTIONS
BRAULT ET TRUDEAU inc.**

Siège Social:
960. rue Ouimet St Jovite
C P 2000 J0T 2H0

Pharm Escomptes Jean Coutu
Laurent Trudeau
960. rue Ouimet
St-Jovite J0T 2H0
425-3757

Pharm Escomptes Jean Coutu
René Brault
80. rue Principale
Ste Agathe J8C 1J7
326-5444

*M. et Mme Roger Charbonneau
anciens résidents de St-Rémi*

HEUREUX CENTENAIRE

425-2313
425-3545

Atelier 787, Ouimet
425-5148



C.P. 484

768, Ouimet, St-Jovite, Que

J0T 2H0

MAURICE DESJARDINS
Ex-entrepreneur en coupe de bois
St-Rémi d'Amherst

Tél.: 425-2404

CP 247, St-Jovite, P.Q. J0T 2H0

NETTOYEUR BILODEAU

Nettoyage - Lavage de chemises
Entreposage de fourrures

Tél.: (819) 687-9583

Le Radoubeur Enr.
MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE

St-Rémi d'Amherst, Qué.
J0T 2L0

*FAMILLE
ADOLPHE GALIPEAU*

Tél.: (819) 687-9530

Jean-Paul Carrière
entrepreneur en construction

St-Rémi d'Amherst

La ferme de chinchilla M. Charron Enr.

Animaux de qualité à bon prix



M. Charron
R.R. 1

St-Rémi d'Amherst
P. Qué. J0T 2L0
687-9567

Tél.: 687-2755

Marché Jean-Paul Rochon enr.
Épicier - Boucher

St-Rémi d'Amherst, Qué.

JEAN-GUY GALIPEAU

Maitre de Poste

St-Rémi d'Amherst



Hommage
de la Société Nationale
des Québécois (SSJB)
aux citoyennes et citoyens
de St-Rémi d'Amherst
à l'occasion
de leur Centenaire

Pour vos besoins
d'assurance-vie,
téléphonez-nous.

504 Charbonneau - 425-7293
St-Jovite

Administrateur de la SNQ
Gustave Lefebvre

FÉLICITATIONS ST-RÉMI



MÉTRO RICHER INC.

994 Ouimet, C.P. 70
Saint-Jovite, Qué.
JOT 2HO
Tél.: (819) 425-3381

BMR

COUPAL & FILS INC.

Brébeuf, Qué. JOT 1B0
Tel: (819) 425-3707

Benoit Coupal



*Les Industries G.A. Ltée, et son
personnel, sont heureux de se joindre à*

*la population de St-Rémi d'Amherst, à l'occasion de son
Centenaire et lui souhaitent une année de festivités riche
en émotions.*

*Denis Labelle
propr.*

*Eddy Lévesque
propr.*

*Rémi Thomas
propr.*



Bernard Labonté

Propriétaire

Marché Labonté inc.

945, rue Ouimet
Saint-Jovite, Québec, JOT 2H0

Félicitations



288 Principale
Brébeuf, Qué. JOT 1B0

Tél.: 425-2972

GARAGE BRÉBEUF 1983 Enr.

Specialités: Freins - Silencieux - Amortisseurs
Mécanique générale

Prop.: Alain Piché
Rés.: 425-5067

Méc.: Benoit Piché
Rés.: 425-2686

SALON DE COIFFURE

Fernand Forget

St-Jovite

MARCHÉ MAURICE PROVOST

225 Rue Principale,
Brébeuf, Cté Labelle, JOT 1B0

425-2252



Garage Michel Menard Inc

Jean Belle Rose
Vendeur conseil

816 Ouimet, C.P. 910
St-Jovite, Qué. JOT 2H0

Bu.: 425-8668
Re.: 425-5770

Tél.: (819) 425-3737

Maurice Forget

LES MACHINERIES ST-JOVITE INC.

1313, rue Ouimet
C.P. 970

Saint-Jovite, Qué.,
JOT 2H0

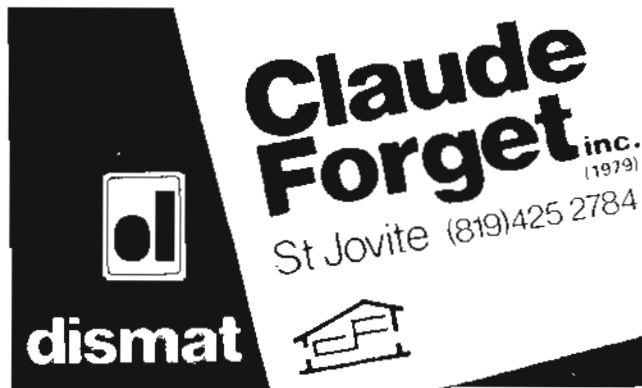
BIJOUTERIE
Mariefrance enr.

Bijoux or & argent

806, Ouimet St.Jovite
C.P. 697 JOT 2H0

Francine Fleurant
(819) 425-2351

*Merci
à nos
généreux
commanditaires
qui ont permis
la réalisation de ce livre-souvenir*



St Jovite (819)425 2784



405 RUE OUIMET, C.P. 9
ST-JOVITE, QUÉ. JOT 2H0
TÉL. (819) 425-3341

ALWAYS AT YOUR SERVICE
Gérant, ROBERT BÉLISLE
TOUJOURS À VOTRE SERVICE

**L'ÂGE D'OR DE
ST-RÉMI**

**BON CENTENAIRE
AUX GENS DE
ST-RÉMI D'AMHERST**

Gracieuseté de:

RICHARD SIGOUIN
de Lortie Pontiac Buick G.M.C. Ltée

1075 Ouimet
St-Jovite, Qc JOT 2H0

Jacques D. Lauzon
Pharmacien

1006 RUE OUMET.
TEL (819) 425-2305

SAINT-JOVITE QUE
JOT 2H0



Studio Vincent Provost
Photographe

1007, rue Ouimet
St-Jovite, C.P. 100
JOT 2H0

(819) 425-2497
Encadrement

Boutique

Tél.: (819) 425-3551

Jos Siméon Inc.

PRÉSIDENT

977 Ouimet

St-Jovite, P.Q. JOT 2H0



HANDY ANDY & ASS. 558
(LES ENTREPRISES M.M.C. LTEE)

425-3647

454, rue Léonard ST-JOVITE, P.Q. JOT 2H0

Jean Carbonneau
de St-Rémi d'Amherst

Madame Aldéa Dionne

Cuir et Poterie
sur demande
687-9686

Stella Bouchard
de St-Rémi d'Amherst

Marcel Pelletier
de St-Rémi d'Amherst

Famille

Ernest Thomas
St-Rémi d'Amherst

**Vive St-Rémi
d'Amherst!**

Dépanneur Rousseau enr.
OUVERT 7 JOURS
Bière - Vin - Agent Loto Québec
Restaurant Le Coupe-Faim
Repas Complet

Léonce Rousseau

687-2022
St-Rémi d'Amherst

Bravo au Comité du centenaire

Rosario Marier

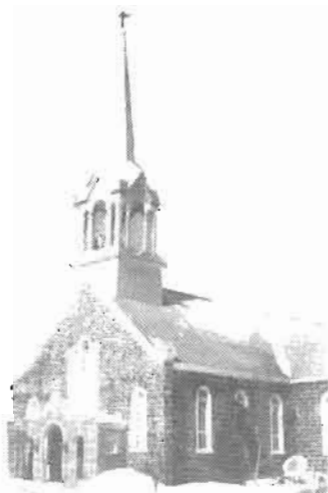
Denise et Jean-Marie Chalifoux
HEUREUX CENTENAIRE

VIVE LE CENTENAIRE
Paul et Pauline Charlebois

HOMMAGE ET FÉLICITATIONS

à la Communauté Chrétienne de
St-Rémi d'Amherst
à l'occasion de son
CENTENAIRE

de la part de la
Communauté
Chrétienne de
St-Jovite



LODGER PAQUIN & FILS INC.

MAGASIN GÉNÉRAL
Articles de Chasse & Pêche
Épicerie - Ferronnerie - Peinture - Chaussures

Tél: 425-3451

St-Jovite, Qué.

L'ÉQUIPE TOYOTA
JEAN GAGNÉ PRÉSIDENT
TOYOTA À STE-AGATHE
182 BOUL NORBERT MORIN
STE-AGATHE
1-819-326-1044



LES AUTOS
JEAN GAGNÉ LTÉE
JEAN GAGNÉ PRÉSIDENT
ST-JOVITE (819) 425-2768



caisse populaire
desjardins de brébeuf

Jean-Jacques Coupal
directeur

siège social:
273, principale
brébeuf, québec
JOT 1B0
(819) 425-5858



Tél.: (819) 425-5677

Réparation LEGAULT ENR.

Laveuses, Sécheuses, Réfrigérateurs,
Poêles électriques, Lave-vaisselle

580, rue Labelle

St-Jovite, Qué.

MARCHÉ JOVITIEN R L ENR.

ÉPICIER - BOUCHER - BIÈRE - VIN
OUVERT 7 JOURS DE 7H30 À 22H00
Loto-Québec - Journaux - Stationnement

CLUB VIDEO

CLUB VIDÉO

636 Limoges
St-Jovite

425-2744

MINI-PRIX

ST-JOVITE ENR.

LINGERIE FAMILIALE

1302, rue Ouimet - C.P. 1709
Saint-Jovite (Québec) JOT 2H0

425-7725

C.L.S. Bourgeon



PLOMBERIE ST-JOVITE INC.

VIDANGE DE FOSSES SEPTIQUES



4511 Mercure
St-Jovite, Qué.
JOT 2H0

Tél.: 425-3172
425-3170

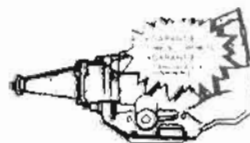
R. Dion, Cordonnier

335, LÉONARD / C.P. 1007

ST-JOVITE, QUÉ. JOT 2H0

CENTRE DE TRANSMISSION DU NORD

ESTIMATION GRATUITE
SERVICE D'ENTRETIEN
13 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
POUR VOUS SERVIR



270, rue Ouimet, St-Jovite

Tél.: 425-7555



Centre Optométrique de St-Jovite Enr.

Dr Mariette Dorval, o.d.
optométriste

557, rue Charbonneau
St-Jovite, JOT 2H0
425-2491

Le jeudi 7, rue Du Pont
L'Annonciation, JOT 1T0
275-2211

**Joyeux
Centenaire
à tous**

687-2712
Vendée

Serge Éthier

PRODUITS SANS NOM

Boucher - Épiciers

MAINTENANT OUVERT 7 JOURS

Vianne de Qualité
Boeuf coupe congélateur
Choix fruits & légumes
Bière - Vin
Cadeaux - Jouets
Agent Loto-Québec
Gaz - Glace
Permis Chasse & Pêche

LES SERRES DE VENDÉE ENR.

5 NOUVELLES SERRES

PLANTES VERTES

FLEURS - LÉGUMES (tomates & concombres de serre)

Carmen &
Gaston Dagenais, prop.

PÉPINIÈRE
Tel.: 687-2513



**Municipalité du
Village de Saint-Jovite.**

Gilles DESGAGNES, maire

Conseillers:

- 1- Bernard Lamer
- 2- Bernard Forget
- 3- Claude Lacasse
- 4- Pierre Labonté
- 5- Bernard Aubin
- 6- Réal Lauzon

*Jacques Saint-Louis
Secrétaire-trésorier*



MICHEL DUGAS

B.A., L.P.H., D.P.H.

PHARMACIEN

(819) 687-3354

C.P. 118 HUBERDEAU, P.Q.

**Lingerie Jacline Inc.
Saint-Jovite**



Tel.: (819) 425-2411

**La Ferronnerie
St-Jovite Inc.**

Gilles Perrault, pres.

BOULANGERIE - FOURNITURES ÉLECTRIQUES
PEINTURES - SICO - ET IMPRESSIONS

1005, rue Ouimet

St-Jovite



Roger Desaulniers,
distributeur

LES CROUSTILLES YUM YUM INC
40, rue du Moulin Warwick, Qc
C.P. 550 JOA 1MO

Tél.: (819) 358-2092



Marché Provost

Épicier licencié

Spécialiste par excellence

(819) 687-3123

Huberdeau

Gilles Brosseau
Entrepreneur Électricien
Huberdeau

DÉPANNEUR AU PETIT CENTRE
BIÈRE - VIN - CIDRE
CLUB VIDÉO

Huberdeau

687-2151

108, rue du Château
Huberdeau, Qc

Tel.: 687-9183

*Hotel
Drouin inc.*

BAR - DANSE - SPECTACLES
RECEPTIONS - TERRASSE - BIÈRE EN FÛT

Prop.: Richard Thomas

Tel.: (819) 687-9183

Richard McLaughlin Inc.

Bois - Matériaux de Construction
Lumber and Building Material

HUBERDEAU



Tél.: 687-9176

CYPRIEN BROUSSEAU
5-10-15

HUBERDEAU

CTÉ ARGENTEUIL

Les Industries J. L. Y. Provost inc.

Spécialité
Fabrication de cercueils

C.P. 94 - 102 du Sommet
Huberdeau - JOY 1G0

(819) 687-2351

*Avec les hommages de
Dr Guy Rondeau
Huberdeau*

Gaston Provost
Moulin à Scie
Matériaux de Construction
Huberdeau

Me Réjean LaSalle
Me Réjean Villeneuve

MEMBRE DE L'UNION
DES NOTAIRES
EN IMMOBILIER



NOTAIRES
CONSEILLERS JURIDIQUES

686 rue Sherbrooke ouest
Bureau 1204
Montréal (Québec) H3A 1E7
(514) 284-1961 / 1-800-361-5011

540 Charbonneau
Tél.: (819) 425-2765-6

St-Jovite, Québec, J0T 2H0



UNIQUE
AU CENTRE-VILLE

LA PROMENADE ST-JOVITE INC.

MUSICORAMA ENR.

976 OUIMET - C.P. 727
ST-JOVITE, J0T 2H0

sports/experts

Roger Millette
Gerant

Claude Bœulieu Sports Inc.
909, rue Ouimet, St Jovite
Québec J0T 2H0
(819) 425-2718

Tél: 425-3181

875, rue Ouimet



VÊTEMENTS ET CHAUSSURES
POUR TOUTE LA FAMILLE

C.P. 130

St-Jovite, Qué., J0T 2H0

QUINCAILLERIE LABRANCHE

Peinture Sico/Matériaux de construction
Vendée, Cté Papineau, Québec

Tél.: 687-2848

Famille

Paul Galipeau
HEUREUX CENTENAIRE

† MICHEL LACASSE

Soudure Générale
UNITÉ MOBILE - PORTES DE FOYERS - ACCESSOIRES - ETC...
FER ORNEMENTAL

R.R. No 1

Vendée, Qué

Tél.: 687-2249

JOYEUX CENTENAIRE



LAC SUCRERIE

(819) 687-2100

LES SERRES ARUNDEL ENR.

JARDINIER — FLEURISTE — PLANTES VERTES
FRUITS ET LÉGUMES

Roger Provost, prop.

Arundel, Co. Argenteuil, Qué.

Tél.: (819) 687-3254

Hôtel Pavillon des Erables

Bar Salon

Salle à manger - chambres

VENDÉE
CO. PAPINEAU
QUÉBEC, J0T 2T0

SERGE GENIER
(143198) CANADA INC
PROPRIÉTAIRE

PETROCO

Gaz régulier, sans plomb, super

Garage Fernand Deslauriers & Frère

Remorquage - Soudure - Réparations générales
Alignement - Pièces d'autos

Huberdeau, Qué. J0T 1G0

Tél.: 687-3315

Maçonnerie
Bernard Bazinet inc.
Huberdeau

Bar Marie Vière - Rest. Chez-Paul

Marie Brosseau, prop.

Tél.: 687-9103

Huberdeau

Salon d'Argenteuil

Louise Bazinet, propriétaire

Rue Principale
Huberdeau

687-3330

(819) 687-9185

Les Pétroles Huberdeau Inc.
HUILE À CHAUFFAGE - FUEL OIL - GASOLINE

VENTE - INSTALLATION - FOURNAISE ÉLECTRIQUE
BOIS ET HUILE & SERVICE

Jacques Provost, prop

C.P. 30 Huberdeau
Qc, J0T 1G0

*Nos meilleurs voeux
à l'occasion du Centenaire
de St-Rémi d'Amherst*

Famille

Hector Thomas
St-Rémi d'Amherst

*Hommage des
Femmes Québécoises
de St-Rémi d'Amherst*

425-2464

INSTALLATION



Papier peint
Store
"Vertican"



Jean-Yves PERREAU, prop

1242, Ouimet
C.P. 575

ST-JOVITE, QUE.
J0T 2H0

Famille

Bernard McLaughlin

JOYEUX CENTENAIRE

Le Personnel de l'École
LE CARREFOUR
de St-Rémi d'Amherst

*Quels bons souvenirs
je garde de mon village*

Je souhaite donc
un heureux et mémorable centenaire

Madame Philippe Chalifoux

*Avec
nos
Hommages*

Famille
Jean-Marie
Thomas
ex-hôtelier



TEL. (819) 686-2522*

LEGAULT VULCANISATION INC.

LA CONCEPTION, (Québec), J0T 1M0

*Nos vœux sincères
à ce Centenaire*

Tél.: (819) 425-3611 - 3639



Marc Charbonneau, gérant

Godard & Fils inc.

COURTIERS D'ASSURANCES



489, CHARBONNEAU
ST-JOVITE
425-3723
J0T 2H0.

*Meilleurs vœux à toute la population
à l'occasion du Centenaire 1886-1986.*

Un ancien qui n'oublie pas.

Benoit Mc Laughlin

Marchand général et boulanger	1952 à 1961
Courtier d'assurance agréé	1961 à 1982
Président Commission Scolaire de St-Rémi	1964 à 1972
Maire du Canton Amherst	1963 à 1975

CINQ GÉNÉRATIONS DE TURCOTTE

*pour témoigner du passé, du présent et de l'avenir
de Saint-Rémi d'Amherst*



Alfred Turcotte et Mathilde Laberge. Parents de Napoléon Turcotte.

Il possédait le moulin à scie et la manufacture J. Alfred Turcotte, devenue, avec les années bowling et magasin général. Propriété actuelle de Monsieur Gérard Thomas.



La terre d'Alfred Turcotte sur le chemin du cimetière. Une imposante descendance y est née: Toussaint, Henri, Louis, Napoléon, Domina, Laura, Dorila, Georgiana et Marie Louise.



Maison bâtie par Napoléon en 1921. On y louait des chambres quand le train "couchait" à St-Rémi. Les quatre enfants y sont nés: Marcel, Clairette, Pauline et Carmen.

MARCEL (1930-1983) a épousé Jacqueline Berlinguette le 16 août 1952. Leurs enfants:

FRANCINE (son fils Mario), DIANE (Stéphane, Winna, Danny), SOLANGE mariée à Gaétan Joncas (Martin, Steve), ANDRE, sa compagne Manon Bolduc (Nancy), MONIQUE mariée à Patrick Bergeron (Karine et Julie), MARC, MICHEL, RAYMONDE mariée à Jeannot Perreaut (Yan, Francis).

CLAIRETTE (1932) a épousé Denis St-Jean et le couple a trois enfants:

LORRAINE mariée à André Moquin (Patrick et Frédéric), PIERRE et NORMAND.

Depuis 1963, ils habitent St-Hubert, et ils achèvent de construire une maison à St-Rémi afin d'y venir habiter dans quelques années.

PAULINE (1934) et Gaston Maurice se sont unis le 18 août 1956. Quatre fils leur sont nés: DENIS, CLAUDE, ALAIN, SERGE, ainsi que deux filles: LINDA (Pascal) GUYLAINE son compagnon Benoît Trudel (Sébastien).

CARMEN (1940) a épousé Gaston Dagenais le 27 décembre 1958. Leurs enfants sont: CHRISTIAN, STÉPHANE, MARC et NATHALIE.

Avec son mari, Carmen a fondé Les Serres de Vendée, commerce "florissant" d'horticulture et de serriculture.



Napoléon Turcotte (1898-1960) et Alexandrine Lapointe (1905-1965).

Napoléon a d'abord travaillé avec son père, puis fut contre-maître au moulin Dansereau de Vendée. Il a été, quelque temps, président de la Commission Scolaire, et effectuait divers travaux pour la "corporation", allant de la tenue de livres aux réparations d'aqueduc.



Marcel était conducteur de camions pour Postes Canada. Doté d'une taille et d'une force remarquables, il fut champion provincial de tir au poignet. Actif au sein du club de motoneige Les Passe-Montagnes et bricoleur invétéré, c'est encore la pêche qu'il préférerait.

Miller Propane
C.P. 6 Arundel, P.Q. J0C 1A0
Tél: 425-5651



687-9546

LES CONSTRUCTIONS GUY DEMERS Ltée

Spécialité: Réparation de couvertures
Rénovation générale
Armoires de cuisine

R.R. 1, Vendée, Cté Papineau, Qué.
Chemin Maurice

NO REGIE 145944

AUTOBUS

(819) 425-3096



Route 117, C.P. 485, St-Jovite, Qué., J0T 2H0



RÉCEPTIONS
MOTELS - APPARTHÔTELS

P. Québec
J0T 1K0

(819) 426-2186

Conrad Schmidt
Prop



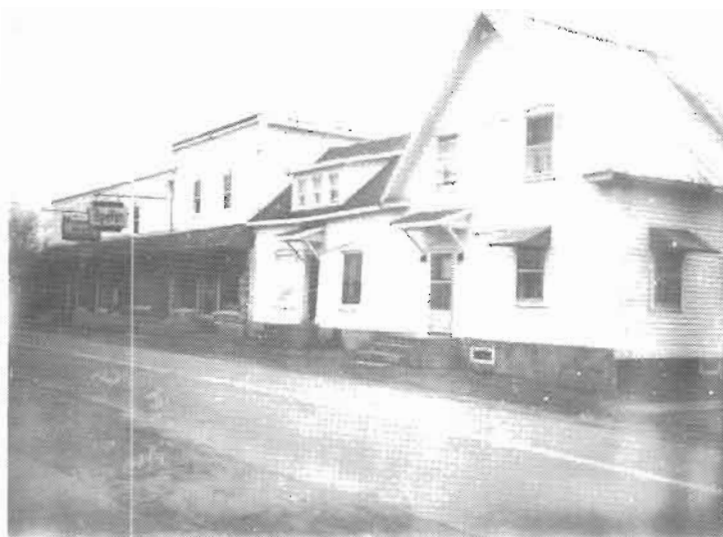
**ACTION JEUNESSE
DE VENDÉE**

VENDEE, QUE. J0T 2T0

*Vous souvenez-vous
du magasin Général LEFEBVRE?
Le lieu de rencontre pour gens de
la place et touristes saisonniers.*

*L'atmosphère y était des plus familiers
avec Marie et Gustave.*

*Les anciens propriétaires gardent
donc un souvenir chaleureux
de leur 30 ans dans la Paroisse.*



**Rendons Hommage
aux Pionniers
et aux citoyens
de chez nous**

*Un heureux
et mémorable
Centenaire*



1-800-567-9652
TEL 423-6354

PROULX INC.

548, HENRI-BOURASSA
MONTEBELLO, QUEBEC
J0V 1L0

JEAN-PIERRE PROULX

*La famille Proulx
est très heureuse de
s'unir à la population
de St-Rémi d'Amherst pour lui
souhaiter un heureux centenaire*

Madame Thomas Chalifoux



JÉAN LOUIS AUBIN
Quality Control - Lumber Procurement
Contrôle de qualité - Approvisionnement de bois

Goodfellow Inc.

101 Stinson, Montréal, Qué. H4N 2E4

Famille
**Albert & Mélina
Thomas**

Suzanne, Josée, Maryse,
Thaddé & Carole

tél.: (819) 425-2793

925, rue ouimet



Accueil st-jovite inc.



Centre de Jour

*sont
heureux de vous servir*

**Hommage aux citoyens
de St-Rémi**

saint-jovite



Les Pavages Val-Royal Inc.

Asphalte - Beton - Pavé-Uni
Estimation Gratuite - Free Estimates

Jean-Louis Pépin, prés

Maintenance DES-PIN inc.

JEAN-LOUIS PÉPIN, président

2400, Trois-Rivières, Duvernay,
Laval H7E 1C1

**Bur.: 669-1709
Rés.: 663-4434**

ENTRETIEN DU GAZON • ENLÈVEMENT DE LA NEIGE
SOD MAINTENANCE • SNOW REMOVAL

157 LAFAYETTE QUÉBEC VILLE DE LAVAL, QUE. H7G 1L9 15141 669 1709

FAMILLE LOUIS PÉPIN

Louis Pépin fils de Honoré Pépin et de Rosana Lanthier est né à Buckingham le 04-04-1901 et est arrivé à St-Rémi d'Amherst en 1904. En 1922 il épousa Germaine Racicot née à St-Rémi d'Amherst le 09-01-1903 fille de Adélar Racicot et de Angéline Alarie. De cette union naquirent 5 enfants, Gérard né en 1923 il épousa Rhéa Rivest en 1947 et est décédé en 1985. Lucien né et décédé en 1924. Thérèse née en 1929 elle épousa Gérard Alarie en 1949. Colette née en 1931 elle épousa Jacques Alarie en 1952. Jean-Louis né en 1934 il épousa Lise Chalifoux en 1961.

Louis Pépin et Germaine Racicot ont construit leur nid et éduqué leurs enfants sur la ferme située au bout du lac Brochet sur la vieille route 157 (aujourd'hui 323) et nous étions très fiers de la beauté et de la propreté de notre chez-nous. Sur cette ferme, Papa et Maman ont travaillé durement pour nous donner le nécessaire, car nous n'avons jamais manqué de rien, en plus de la culture, Papa défrichait les terres et bûchait du bois, et Maman prenait des pensionnaires. Avec les années ils ont réussi à transformer cette ferme en lieu touristique dont j'ai la fierté d'y avoir un pied à terre.

Je suis très heureux d'avoir vu le jour dans cette municipalité de St-Rémi d'Amherst, site enchanteur implanté au coeur des Laurentides, j'y ai passé toute ma jeunesse j'en garde de très beaux souvenirs.

La famille de Louis Pépin et ses descendants ainsi que le personnel de Les PAVAGES VAL-ROYAL inc. et Maintenance DES-PIN inc. dont je suis le fondateur et propriétaire, souhaitent leurs meilleurs voeux et rendent hommage aux administrateurs et à toute la population de St-Rémi d'Amherst à l'occasion du centenaire.



Jean-Louis Pépin

La famille

Gérard Lafortune

GARAGE UBALD PREVOST INC.

449 FILIDN
ST-JOVITE JQT 2HO

425-2345
425-3279

Madame Irène Richard

Appelez-
moi

BERNARD NANTEL
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

687-2503

Spécialité: Maison - Camps - Sous-Sol
Estimation gratuite

Vendée
No de regie 1461-7350

Bernard Nantel, prop
T A S

*Quels souvenirs je garde
de St-Rémi d'Amherst*

**Je souhaite donc
un mémorable Centenaire**

**Mme Henriette
Castonguay Rousseau**

Plomberie Brébeuf Inc.

GILLES LANGELIER



Vente - Installation - Réparation
Plomberie - Chauffage
Pompes

Tel: 425-8633

149, route 323
BRÉBEUF



M. Raymond Delaney

Conseiller
Municipal
Marguillier
4 ans
Membre du
Comité du Centenaire

Joyeux Centenaire

Tél.: 1-819-687-9160



Famille

Thaddé & Annette Thomas

Patrice, Karine et David

GILBERT MILLER & Fils Ltée

K.H. Hollomby
Télévision
Arundel, Qué.

Sable - Gravier - Dynamitage
Plan Pierre Concassée

**SUZANNE MAILLÉ
VITRAIL**

Brébeuf

425-8296

R.R. 1
JQT 1A0

Arundel
Québec

**Les Jésuites
ont été présents à l'histoire
religieuse et sociale de St-Rémi d'Amherst**

- *En 1883,*
avant même la fondation de la paroisse,
c'est un jésuite, le Père Jean Raynel,
qui fut le premier missionnaire à visiter la région

- *A la fin des années '40,*
les Jésuites de la Revue Relations
décriaient les conditions de travail
insalubres des ouvriers de St-Rémi
dans un article intitulé:
"Les victimes de St-Rémi sont nos frères"
(Relations, mars 1948)

- *En 1986,*
les Jésuites sont heureux de contribuer
aux fêtes du Centenaire de la paroisse,
grâce au dynamisme et à l'animation spirituelle
du curé de St-Rémi,
le Père Marc-André Bussières, jésuite.



Marc-André Bussières
jésuite
curé actuel
de St-Rémi d'Amherst

Les Jésuites

AU SERVICE DE LA FOI ET DE LA JUSTICE

CHEZ NOUS

ET PARTOUT DANS LE MONDE

La Compagnie de Jésus
Province du Canada-français
25, rue Jarry ouest
Montréal, Québec H2P 1S6

100
ans...

Bell Canada
est fière de s'associer
au centenaire de
Saint-Rémi-d'Amherst.

Bell

**Hommage
à un village
dynamique !**



*Depuis cent ans, les Rémois travaillent avec
l'énergie des premiers colons à améliorer
leur milieu humain.*

100

L'ÉLECTRIFICACITÉ 

FÉLICITATIONS À TOUS
JOYEUX CENTENAIRE

Famille Jean-Louis Jacob.



MICHEL SHIELDS

*Hommage
des Soeurs de Ste-Croix*

1936 - 1972



Tél.: (819) 425-3131
425-5777

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE
DES FERMES DU NORD

Grains - Moulées - Semences - Engrais chimiques
Peinture - Gaz - Huile à chauffage
Quincaillerie Pro

FERNAND LÉONARD
gérant

765, rue Ouimet
St-Jovite, Qué.

*Fêtons notre Centenaire
dans la joie, l'amour
et la fraternité.*

*Compliments de
Jérôme et Manon Piché*

HOMMAGE
EN CETTE ANNÉE DU CENTENAIRE

GABRIEL FRANCOEUR

MERCI

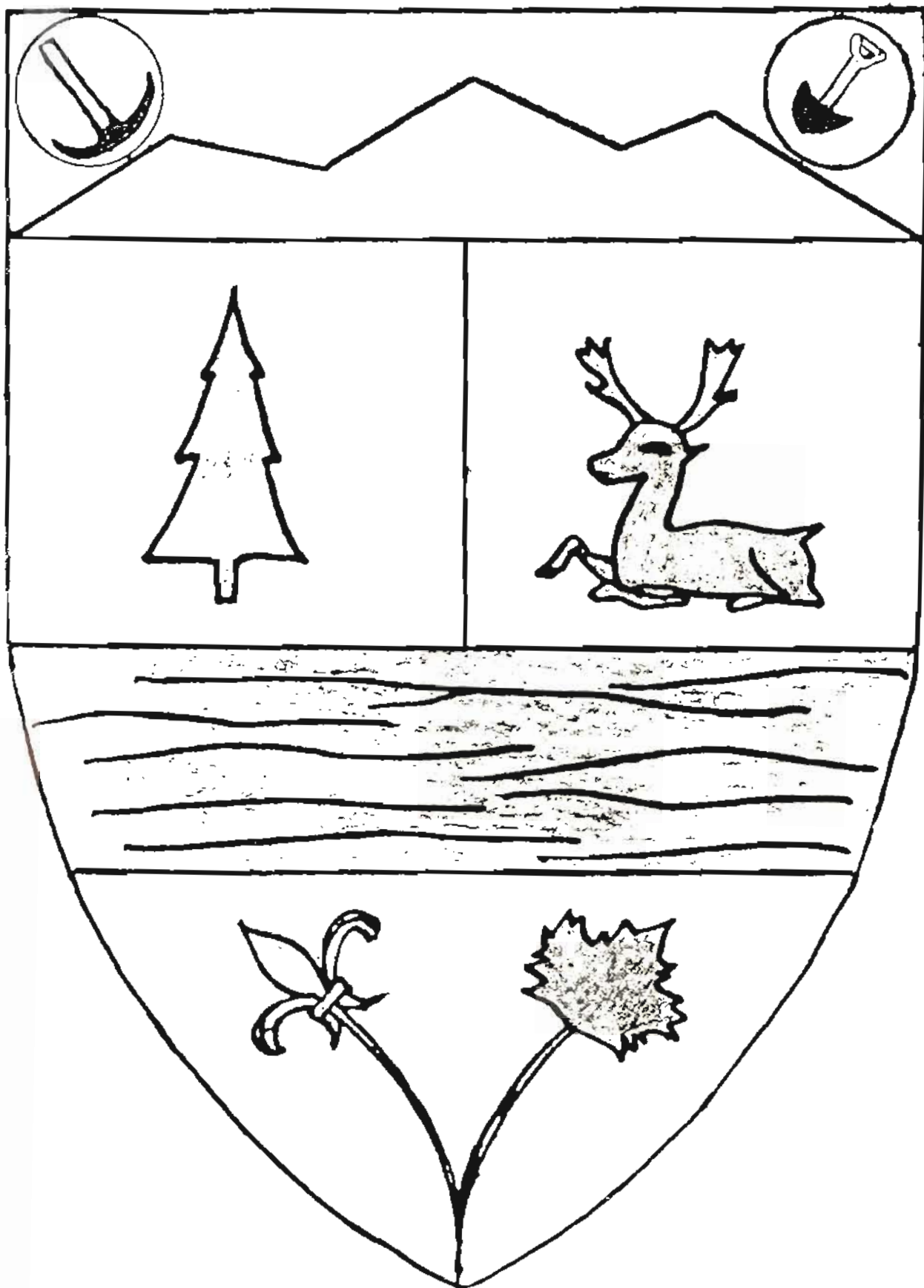
*à nos généreux commanditaires
qui ont permis la réalisation
de l'album-souvenir*

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
PARTIE I - Les Particularités du Centenaire	3
Le Sigle du Centenaire	4
La biographie et la photo de monsieur Jacques Gagnon	5
La chanson-thème du Centenaire	7
La biographie et la photo de monsieur Gérard Lambert	8
Le mot du président	10
Le président fondateur	11
L'historique du Comité du Centenaire	12
Les membres du Comité du Centenaire	13
L'organigramme du Comité du Centenaire	14
Le mot de l'auteur	15
PARTIE II - La Vie Paroissiale	17
Le mot de notre pasteur	18
L'historique de la paroisse	19
Les serviteurs de Dieu	22
Les servantes du Seigneur	24
Le Conseil de Fabrique	26
Les marguilliers	27
La vie scolaire	30
PARTIE III - L'Action Municipale	33
La situation géographique	34
Le cadastre 1878-1879	35
Le mot du maire	36
Les maires	37
La proclamation manuscrite	38
La proclamation paléographiée	40
Le conseil municipal	43
Les conseillers	44
Les premières phrases	46
Les secrétaires-trésoriers	47

	<u>Page</u>
La variation de la population	48
Les députés fédéraux et provinciaux	49
L'hydrographie de quelques lacs	50
PARTIE IV - La Vie Sociale	51
Les débuts	52
Les vieilles familles d'ici	56
Généalogie de vieilles familles	58
Les couples de 50 ans de mariage et plus	71
Les personnes de 75 ans et plus	72
La poste	73
La banque	74
Les mines	75
Le transport	80
Les commerçants	83
Les loisirs	86
Les souvenirs de nos anciens	87
PARTIE V - L'Histoire Chronologique	107
L'histoire chronologique de St-Rémi d'Amherst	108
PARTIE VI - Sources d'Informations - Hommage de Familles - Nos Commanditaires - Table des Matières	141
Les sources d'informations	142
Hommage de familles de St-Rémi d'Amherst à l'occasion du Centenaire	143

Canton d'Amherst



**Hotel de Ville
Canton Amherst**

124

